

Magazine No. 001

Mai 2026



institut
pacte éducatif africain

Institute for African
Compact on Education

IPEA/ IACE



Extrait du message du Saint-Père, Pape Léon XIV adressé aux participants du Deuxième Congrès africain de l'éducation catholique, tenu à Nairobi du 4 au 7 décembre 2025 :

« Aujourd'hui, de nombreux dirigeants et responsables africains ont été formés dans nos écoles, mais la situation sur le continent reste critique à plusieurs niveaux. »

AVANT-PROPOS

Le Pacte Éducatif Africain : une vision pour l'avenir de l'éducation en Afrique



L'Institut Pacte Éducatif Africain, comme son nom l'indique, est une institution dont la mission est d'accompagner les structures éducatives catholiques du continent dans la mise en œuvre du Pacte Éducatif Africain.

Ce Pacte est l'aboutissement d'un long processus de réflexion et de concertation mené au sein de l'Église d'Afrique. Élaboré à l'issue du Symposium international organisé à l'Université Catholique du Congo, il a été solennellement présenté au Peuple de Dieu à Kinshasa, en République démocratique du Congo, le 6 novembre 2022, sous le haut patronage de Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo, Archevêque de Kinshasa et Vice-Président d'alors du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

Inspiré de l'appel du pape François à refonder l'éducation autour d'un Pacte Éducatif Mondial lancé en 2019, le Pacte Éducatif Africain constitue aujourd'hui un cadre de référence pour promouvoir une éducation catholique de qualité, profondément enracinée dans les réalités africaines et capable de répondre aux défis contemporains. À ce propos, le pape François déclarait lors de l'audience accordée à la délégation des acteurs du Pacte Éducatif Africain, le 1er juin 2023 : « Vous avez décliné en style africain le Pacte Éducatif Mondial, que j'ai lancé

en septembre 2019. Je vous félicite, car vous avez bien compris ce que je visais par cette initiative, c'est-à-dire que le Pacte Éducatif Mondial devienne une réalité locale, fruit de réflexions menées à partir de votre contexte et de vos ressources culturelles, et qu'il soit attentif aux besoins éducatifs du terroir. »

La création de l'Institut Pacte Éducatif Africain

Afin d'assurer la mise en œuvre, le suivi et le développement de cette vision, l'Institut Pacte Éducatif Africain a été créé en 2024, conformément aux recommandations du premier Congrès africain de l'éducation catholique, organisé conjointement par la Fondation Internationale Religions et Sociétés et le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar. Ce congrès s'est tenu à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 7 au 10 décembre 2023.

Hommage aux Souverains Pontifes

À l'heure où paraît ce magazine, je voudrais exprimer, en mon nom propre et au nom de tous les acteurs du Pacte Éducatif Africain, notre profonde reconnaissance au pape François, d'heureuse mémoire. Son soutien constant, ses encouragements et son attachement paternel à cette initiative ont largement contribué à son développement.

J'exprime également notre profonde gratitude à Sa Sainteté le pape Léon XIV, dont la sollicitude apostolique s'est manifestée à deux reprises en 2025 en faveur des acteurs du Pacte Éducatif Africain, confirmant ainsi la continuité de l'engagement de l'Église universelle envers cette œuvre.

Dans son message adressé aux participants du Deuxième Congrès africain de l'éducation catholique, tenu à Nairobi du 4 au 7 décembre 2025, le Saint-Père rappelait avec lucidité : « Aujourd'hui, de nombreux dirigeants et responsables africains ont été formés dans nos écoles, mais la situation sur le continent reste critique à plusieurs niveaux. » Par ces paroles, le pape Léon XIV rejoignait le constat qui est à l'origine même du Pacte Éducatif Africain. En effet, bien que l'Afrique soit le continent le plus jeune du monde, elle demeure confrontée à de nombreux défis : les inégalités sociales, la pauvreté, la corruption, les injustices, la dégradation de l'environnement et les insuffisances de gouvernance. Face à ces réalités, les acteurs du Pacte Éducatif Africain portent avec espérance et persévérance la conviction qu'une éducation de qualité constitue

le levier privilégié de la transformation sociale, culturelle, politique et économique du continent.

Une œuvre portée par l'Église d'Afrique

Ma reconnaissance s'adresse également à toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la conception, à la diffusion et à la mise en œuvre du Pacte Éducatif Africain.

Je remercie tout particulièrement les Églises du Rwanda (2017, 2018 et 2019), représentées par Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba ; du Cameroun (2021), par Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga ; de la République démocratique du Congo (2022), par Son Excellence Monseigneur Fulgence Muteba ; de la Côte d'Ivoire (2023), par Son Excellence Monseigneur Jacques Assanvo Ahiwa ; et du Kenya (2025), par Son Excellence Monseigneur Philip Nyoro.

J'exprime également ma gratitude aux universités catholiques qui ont accueilli les différentes rencontres ayant jalonné ce parcours : la Catholic University of Rwanda, l'Université Catholique d'Afrique Centrale, l'Université Catholique du Congo, l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, la Catholic University of Eastern Africa, Tangaza University et Hekima University College.

Mes remerciements vont également à l'Église d'Angola, représentée par Son Excellence Monseigneur Joaquim Nhanganga Tyombe, ainsi qu'à la Révérende Sœur Maria da Assunção, de l'Université Catholique d'Angola, qui accueilleront le troisième Congrès africain de l'éducation catholique, du 4 au 7 novembre 2027, à l'occasion du cinquième anniversaire du Pacte Éducatif Africain.

Une reconnaissance particulière aux artisans du Pacte

Je tiens à exprimer une gratitude particulière à Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba, Évêque émérite de Butare et Co-Président Sud émérite de la Fondation Internationale Religions et Sociétés, qui a cru dès l'origine en cette initiative et lui a consacré ses meilleures énergies depuis 2017. J'adresse également mes remerciements à Son Excellence Monseigneur Gabriel Sayaogo, Archevêque de Koupéla et actuel Co-Président Sud de la Fondation Internationale Religions et Sociétés, ainsi qu'au Révérendissime Père Abbé Bernard Lorent Tayart, Président de l'Alliance Inter-Monastères et Co-Président Nord de la Fondation Internationale

Religions et Sociétés, pour leur engagement constant en faveur de l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique et du renforcement de la coopération missionnaire entre le Nord et le Sud.

Je remercie très chaleureusement mes frères cardinaux : Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo, Son Éminence Dieudonné Cardinal Nzapalainga et Son Éminence Protase Cardinal Rugambwa, pour leur engagement personnel en faveur du Pacte Éducatif Africain.

Ma gratitude s'étend également à l'ensemble des archevêques et évêques membres de la Commission épiscopale pour les relations avec les conférences épiscopales et les congrégations religieuses pour le Pacte Éducatif Africain, ainsi qu'aux membres des commissions universitaire et scolaire, dont le travail remarquable contribue au rayonnement de cette œuvre.

Je remercie enfin le Professeur Jean-Paul Niyigena, Coordonnateur de l'Institut Pacte Éducatif Africain, pour la compétence, le discernement et l'efficacité avec lesquels il conduit cette institution.

Le soutien du Saint-Siège et des partenaires internationaux

J'exprime ma profonde reconnaissance au Saint-Siège, dont l'accompagnement des travaux préparatoires et après l'élaboration du Pacte Éducatif Africain est demeuré constant depuis 2018. Je remercie tout particulièrement Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani, ancien Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique, pour son soutien fidèle et ses précieux conseils, ainsi que Son Éminence José Tolentino Cardinal de Mendonça, Préfet du Dicastère pour la Culture et l'Éducation, pour son écoute attentive, ses encouragements et son implication personnelle dans les activités de l'Institut.

J'en oublie pas d'adresser mes sincères remerciements à tous nos partenaires d'Europe et d'Amérique, dont la collaboration généreuse contribue, année après année, au renforcement de la qualité de l'éducation catholique en Afrique. Grâce à leur appui financier et technique, plusieurs activités, conférences, congrès, formations des formateurs, publications ne cessent d'enrichir les pratiques éducatives sur le terrain en Afrique.

Sous la protection de la Vierge Marie

Je confie cette œuvre à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Afrique, ainsi qu'à celle du pape François, dont la sollicitude envers le Pacte Éducatif Africain demeure pour nous une source permanente d'inspiration.

Je vous souhaite une excellente lecture et vous assure de mes prières.

Fait à Kigali, le 16 juillet 2026
+ **Antoine Cardinal Kambanda**
Archevêque de Kigali

Grand Chancelier de l'Institut Pacte Éducatif Africain.

Président de la Commission épiscopale pour les relations avec les Conférences épiscopales et les Congrégations religieuses pour le Pacte Éducatif Africain.

I. ÉTAPES VERS LE PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN

Pour une éducation catholique au service de la transformation de l'Afrique

Le Pacte Éducatif Africain, solennellement lancé le 6 novembre 2022 à Kinshasa, en République démocratique du Congo, constitue l'expression africaine du Pacte Éducatif Global initié par le pape François en 2019. Son adoption est l'aboutissement d'un long cheminement de réflexion, de dialogue et de collaboration entre les pasteurs, les chercheurs et les acteurs de terrain qui, depuis 2017, ont identifié l'éducation comme le levier le plus sûr et le plus durable pour relever les défis auxquels l'Afrique est confrontée.

Face aux conflits ethniques et religieux, à la corruption, à la pauvreté, aux inégalités sociales, à la dégradation de l'environnement, à la mauvaise gouvernance, au déficit d'accès à une éducation de qualité, à l'analphabétisme et au décrochage scolaire, les participants à ce processus ont progressivement fait émerger une conviction commune : l'avenir du continent passe par une éducation catholique capable de former des citoyens responsables, artisans de paix

et acteurs du développement intégral.

2017 : L'éducation reconnue comme levier de transformation



Le processus débute en 2017 à Butare, au Rwanda, à l'initiative de Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba, alors Évêque de Butare. Pasteurs, chercheurs et acteurs de terrain venus de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs se réunissent pour réfléchir à la mission de l'Église dans un contexte marqué par de profondes crises sociales, politiques, économiques et environnementales.



Les échanges et les analyses conduisent à un constat partagé : l'éducation constitue l'un des instruments les plus efficaces pour transformer durablement les sociétés africaines et promouvoir la paix, la justice, le développement humain intégral et la sauvegarde de la création.

2018 : Un nouvel élan pour l'éducation catholique et le soutien du Saint-Siège



En 2018, une nouvelle rencontre est organisée à Butare afin d'approfondir la réflexion sur les défis de l'école catholique en Afrique. Cette édition marque une étape importante avec la participation de Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani, alors Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique, représentant le Saint-Siège.

Dans son intervention, il encourage les participants à donner une dimension institutionnelle à cette dynamique afin d'en assurer la continuité et le développement. C'est dans cette perspective que la Fondation Internationale Religions et Sociétés est créée le 8 juillet 2018. À cette occasion, l'Assemblée générale désigne le Professeur Jean-Paul Niyigena pour coordonner les activités de la Fondation dans le domaine de l'éducation catholique.

2019 : Kigali, la paix et l'environnement au cœur des priorités

En 2019, le symposium organisé à Kigali, en collaboration avec la Congrégation pour l'Éducation catholique, est consacré au thème de l'éducation à la paix et à l'environnement.

Cette rencontre permet d'évaluer la situation de l'éducation catholique en Afrique tout en approfondissant le rôle des établissements catholiques dans la promotion d'une culture de paix, de réconciliation et de sauvegarde de la création.



À cette occasion, un accord-cadre de coopération est signé entre plusieurs universités catholiques africaines afin de renforcer leur collaboration en matière de recherche, de formation et d'innovation éducative ainsi que conjuguer les efforts pour contribuer à l'amélioration de l'éducation en général et de l'éducation catholique en particulier. Cette signature intervient sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani et de nombreux évêques représentant les différentes conférences épiscopales régionales d'Afrique, notamment celles de l'ACEAC, de l'ACERAC et de l'ACERAO. Cet accord constitue

une étape décisive dans la structuration d'un réseau universitaire africain engagé au service du renouveau de l'éducation catholique.



Cette rencontre a été une occasion de constater l'intérêt de plus en plus important de la part des évêques pour la problématique de l'éducation. Plusieurs pays étaient, en effet représentés. Entre autres, il y eut la présence de Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba, Son Excellence Monseigneur Fulgence Muteba, de Son Excellence Monseigneur Nestor Ngoy Katahwa, Son Excellence Monseigneur Joachim Ntahondereye, Son Excellence Monseigneur Antoine Kambanda (membres de l'Association des Conférences Épiscopales d'Afrique Centrale ACEAC), de Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga, de Son Excellence Monseigneur Andrew Nkea, de Son Excellence Monseigneur Nestor-Désiré Nongo Aziagbia (membre de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région d'Afrique Centrale ACERAC), de son Excellence Monseigneur Gabriel Sayaogo, de Son Excellence Monseigneur Jacques Danka Longa, Son Excellence Monseigneur Paul Ouédraogo, (membre de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région de l'Afrique de l'Ouest ACERAO).

2021 : Yaoundé, la réflexion sur les méthodes éducatives



Le symposium de 2021 est accueilli à Yaoundé, au Cameroun, par Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga, à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC). Cette rencontre réunit trois cardinaux, Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda, Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo et Son Éminence Dieudonné Cardinal Nzapalainga, ainsi que de nombreux archevêques, évêques, chercheurs et acteurs de terrain.



Les travaux portent principalement sur les méthodes pédagogiques capables de promouvoir efficacement une éducation à la paix, à la fraternité, à la justice et à la protection de l'environnement. En raison de la pandémie de Covid-19, Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani ne peut être présent physiquement. Il intervient toutefois en visioconférence afin de réaffirmer le soutien constant du Saint-Siège à cette initiative et d'encourager les participants à poursuivre leurs travaux.



Le symposium de Yaoundé est une étape décisive dans la maturation du projet qui conduira, l'année suivante, à la présentation solennelle du Pacte Éducatif Africain au Peuple de Dieu à Kinshasa.

ÉLABORATION DU PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN LORS DU SYMPOSIUM DE KINSHASA EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Lors de l'assemblée plénière du SCEAM à Accra au Ghana, en 2022, Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba, co-président Sud de la Fondation Internationale Religions et Sociétés, en collaboration avec Son Éminence Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou et président du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), a invité les présidents des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar à participer au Symposium de Kinshasa, en République Démocratique du Congo, consacré à l'élaboration du Pacte Éducatif Africain, déclinaison continentale du Pacte Éducatif Global lancé par le pape François en 2019.



Des cardinaux, archevêques et évêques représentant les conférences épiscopales de la République Démocratique du Congo, de la Tanzanie, du Rwanda, du Burundi, de la Guinée équatoriale, de Burkina-Faso, du Niger, du Mozambique, du Cameroun, de l'Angola et de la République centrafricaine, du Nigéria, du Bénin, ainsi que des délégations universitaires de l'Université Catholique du Congo, de l'Université Catholique du Rwanda, de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Est, de Tangaza University, de l'Université Catholique d'Angola, sans oublier des acteurs de terrain de l'éducation catholique venus de plusieurs pays, ont travaillé ensemble à l'élaboration des grandes orientations du Pacte.



Le Symposium a également été marqué par l'intervention en ligne de Son Excellence Monseigneur Vincenzo Zani, alors Secrétaire sortant de la Congrégation romaine pour l'Éducation catholique. Il a en outre permis d'élargir le cercle des acteurs engagés dans le Pacte Éducatif Africain en associant quatre nouveaux pays, représentés par Son Excellence Monseigneur Inácio Saure (Mozambique), Son Excellence Monseigneur Flavian Matindi Kassale (Tanzanie), Son Excellence Monseigneur Joaquim Tyombe (Angola) et Son Excellence Monseigneur Moses Chikwe (Nigéria).

II. Pacte Éducatif Global et Pacte Éducatif Africain

PACTE EDUCATIF MONDIAL : UNE ŒUVRE DE DEUX PAPES



Pape François

Septembre 2019

1

Mettre la personne au centre

Mettre au centre de tout processus éducatif la personne, pour faire émerger sa spécificité et sa capacité d'être en relation avec les autres, contre la culture du déchet.



2

Écouter les jeunes générations

Écouter la voix des enfants, des adolescents et des jeunes pour construire ensemble un futur de justice et de paix, une vie digne de toute personne humaine.



3

Promouvoir la femme

Favoriser la pleine participation des fillettes et des adolescentes à l'instruction.



4

Responsabiliser la famille

Considérer la famille comme le premier et indispensable sujet éducateur.



5

Ouvrir à l'accueil

Éduquer et s'éduquer à l'accueil, en s'ouvrant aux plus vulnérables et marginalisés.



6

Renouveler l'économie et la politique

Étudier de nouvelles manières de concevoir l'économie, la politique, la croissance et le progrès, au service de l'homme et de toute la famille humaine dans la perspective d'une écologie intégrale.



7

Prendre soin de la maison commune

Préserver et cultiver notre maison commune en protégeant ses ressources, en adoptant des modes de vie plus sobres et en misant sur les énergies renouvelables et respectueuses de l'environnement.





Pape Léon XIV
Octobre 2025

8 ÉDUIQUER LA VIE INTÉRIEURE.

9 CRÉER UN MONDE NUMÉRIQUE PLUS HUMAIN.

10 CONSTRUIRE LA PAIX.

Pacte Éducatif Africain et ses quatre protagonistes : Église, Écoles catholiques, Gouvernements et Universités catholiques

Pacte éducatif africain

I. Organisation interne de l'Église

1. Partir des textes du magistère sur l'Église en Afrique : *Ecclesia in Africa et Africae munus* ;
2. Introduire ou renforcer la place de la théologie pratique et la théologie publique dans la formation des futurs prêtres ;
3. Travailler avec toutes les structures liées à l'éducation dans un esprit synodal et être attentif à la question de la diversité ;
4. Accompagner les intellectuels catholiques dans leur engagement au niveau de la vie publique et politique ;
5. Veiller à la place des femmes dans les structures d'éducation catholique ;
6. Assurer une commission continentale sur l'éducation au niveau du SCEAM ;
7. Instaurer les commissions régionales pour l'éducation catholique ;
8. Créer ou renforcer les bureaux de coordination de l'enseignement catholique au niveau paroissial, diocésain et national ;
9. Assurer une mutualisation des compétences entre les conférences épiscopales en termes d'expertises et ressources humaines.
10. Accompagner les familles dans leur rôle d'éducation des enfants.

II. Écoles catholiques

1. Mettre en exergue, dans chaque institution éducative de l'Église, une politique consistant à avoir un pourcentage (entre 5 et 10%) d'enfants issus de milieux et de familles défavorisés bénéficiant d'une bourse scolaire (scholarship) financier par les fidèles et les parents d'élèves. Cette solidarité interne et ecclésiale est également valable pour les internats ;
2. Créer des internats surtout dans des contextes sociaux où les ressources financières sont assez limitées.
3. Garantir une gestion synodale des écoles catholiques aux laïcs, femmes, prêtres et religieux ;
4. Renforcer l'accès des filles à l'éducation de qualité ;
5. Veiller à l'éducation à la citoyenneté chrétienne pour préparer les citoyens capables de s'engager pour une société démocratique et pour le bien commun ;

6. Safe place : l'école catholique doit être un endroit sûr où l'enfant et les personnes, en général, et en particulier les vulnérables sont protégés, respectés dans leur dignité. Il est donc important d'avoir des protocoles de protection contre les abus de toute sorte ;
7. Établir et proposer un projet pédagogique mettant en relief les valeurs et les missions de chaque établissement éducatif sur la base des principes chrétiens ;
8. Introduire ou renforcer l'éducation à la beauté et à l'intériorité ;
9. Former à l'esprit critique pour résister à toutes les formes de manipulation ;
10. Introduire et/ou renforcer l'éducation à l'écologie et encourager les pratiques écologiques.

III. États

1. Partir des valeurs ancestrales pour offrir un système éducatif qui promeut l'apprentissage des langues nationales et une ouverture aux langues étrangères, en vue de développer le talent des apprenants en fonction des besoins de la société et pour former des citoyens du monde enracinés dans leurs cultures locales ;
2. Organiser des états généraux de l'enseignement ; cela est également valable pour l'Église ;
3. Appuyer financièrement et socialement les familles les plus défavoriser dans leur mission éducative ;
4. Assurer et encourager la protection des personnes vulnérables avec des lois appropriées ;
5. Être à l'écoute des sociétés civiles (spécialement celles qui portent et promeuvent les valeurs chrétiennes) ;
6. Renforcer le budget de l'éducation en vue d'améliorer l'état des infrastructures et la qualité des enseignements.
7. Veiller à la qualité de la formation initiale et permanente des enseignants et assurer à ceux-ci un salaire décent.



IV. Universités catholiques

1. Encourager les recherches pratiques et la mobilité des enseignants comme des étudiants ;
2. Former tous les étudiants en philosophie et anthropologie chrétiennes ;
3. Encourager les théologies contextuelles et comparatives enracinées ;
4. Confier les 7 thématiques du Pacte mondial de l'éducation à 7 grandes Universités Catholiques du continent ;
5. Renforcer l'innovation et la créativité dans tous les domaines de l'enseignement universitaire ;
6. Garantir un pourcentage de (5% - 10%) aux jeunes issus des milieux défavorisés.



Fait à Kinshasa
le 06 novembre 2022

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LE PAPE FRANÇOIS

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À LA DÉLÉGATION DES PROMOTEURS DU PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN

Jeudi 1er juin 2023

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je suis content de vous accueillir aujourd'hui avec l'importante nouveauté que vous apportez, celle du "Pacte Éducatif Africain".

Je sais que ce Pacte est le fruit du Symposium International que vous avez célébré en novembre dernier à Kinshasa, sous le patronage de la Conférence Épiscopale du Congo, organisé par la Fondation Internationale Religions et Société et par l'Université Catholique du Congo.

Au cours de ce Symposium, auquel ont pris part de nombreux évêques, prêtres, scientifiques et chercheurs de divers pays africains, et pas seulement, vous avez décliné en style africain le Pacte Éducatif Mondial, que j'ai lancé en septembre 2019. Je vous félicite, car vous avez été les premiers à réaliser un Pacte éducatif continental. Vous avez montré que vous avez bien compris ce que je visais par cette initiative, c'est-à-dire que le Pacte éducatif mondial devienne une réalité locale, fruit de réflexions menées à partir de votre propre contexte et de vos ressources culturelles, et qu'il soit attentif aux besoins éducatifs du territoire.

Comme vous le savez, depuis le début, j'ai pensé ce projet sous le signe d'un proverbe de votre sagesse africaine, pour souligner la dimension communautaire de l'éducation qui fait depuis toujours partie de votre tradition éducative millénaire : "Pour éduquer un enfant, il faut tout un village". Il s'agit d'une alliance éducative idéalement signée par tous les membres du village, pour qui la tâche d'accompagner chaque enfant n'est pas la responsabilité exclusive du père et de la mère, mais de tous les membres de la communauté. Tous, par conséquent, ont le devoir de soutenir l'éducation, qui est toujours un processus choral. Dans l'éducation, nous devons prendre plus de risques et former un chœur. En février dernier, m'adressant aux Institutions académiques et éducatives pontificales, je disais : "Formez un chœur". Je dis la même chose à l'Afrique : "Formez un chœur !" Cette dimension communautaire de l'existence est parfaitement exprimée dans le célèbre aphorisme africain "Je suis parce que nous sommes".

Le Pacte Éducatif Africain doit contribuer non seulement à retrouver et à renforcer cette dimension communautaire et horizontale des relations, mais aussi à mettre en évidence l'autre dimension, tout aussi ancienne : la dimension verticale, la relation avec Dieu. Certains peuples africains, comme nous le savons, ont conçu le monothéisme bien avant de nombreuses autres civilisations. Par la suite, l'Afrique s'est ouverte à l'annonce chrétienne avec beaucoup d'enthousiasme, elle est actuellement le continent qui connaît la plus forte augmentation du nombre de chrétiens et de catholiques. C'est pourquoi le Pacte Éducatif Africain, en plus de la devise "je suis parce que nous sommes", se fonde, avec légitime fierté, sur l'affirmation : "je suis parce que nous sommes et nous croyons". Ça c'est de la foi.



Puissiez-vous investir vos meilleures énergies dans leur éducation. Après les politiques d'éducation de

masse, qui ont caractérisé les premières décennies du post-colonialisme, il est temps maintenant de travailler avec les gouvernements locaux pour la qualification toujours plus grande de l'éducation, surtout en formant bien les enseignants, en les valorisant et en créant les conditions nécessaires pour le digne exercice de leur profession.

Nous regardons l'Afrique avec une grande confiance, parce qu'elle a tout ce qu'il faut pour être un continent capable de tracer les voies de l'avenir. Je ne pense pas seulement aux grandes ressources minières, aux progrès économiques et aux processus de paix, je pense surtout aux ressources éducatives : les valeurs de l'éducation traditionnelle africaine, en particulier celles de l'hospitalité, de l'accueil, de la solidarité, sont des valeurs qui s'intègrent parfaitement dans le Pacte Éducatif. Le christianisme s'accorde avec ce qu'il y a de meilleur dans chaque culture et contribue à purifier ce qui n'est pas authentiquement humain, et pas davantage divin.



Vous pouvez compter sur la réflexion de nombreux philosophes et pédagogues africains. Vous pouvez également imiter l'exemple de nombreux éducateurs missionnaires et hommes d'État éducateurs comme, par exemple, Nelson Mandela qui, dans son pays opprimé par l'*apartheid*, a reconstruit l'unité entre les différentes races par la réconciliation et l'éducation. Il affirmait en effet que l'éducation est l'outil le plus puissant que l'on puisse utiliser pour changer le monde.

Vous pouvez également vous inspirer d'un autre grand homme d'État, le serviteur de Dieu Julius Nyerere, surnommé le "maître", qui a su mettre en place des politiques éducatives pour la croissance de tous ses compatriotes, quelles que soient leurs conditions économiques ou sociales. Il était soutenu par sa foi catholique et affirmait que sans

la célébration de l'Eucharistie, il lui aurait été impossible d'accomplir son travail.

Chers frères et sœurs, avec le Pacte Éducatif Africain, vous confirmez une fois de plus ce que disait Pline l'Ancien : « *Ex Africa semper aliquid novi* », « De l'Afrique surgit toujours quelque chose de nouveau ». Ce Pacte est une nouveauté qui se développe à partir de deux grandes racines : la culture traditionnelle et la foi chrétienne. Et, comme le dit un autre proverbe africain, « quand les racines sont profondes, il n'y a pas de raison de craindre le vent ».

Je vous remercie pour votre engagement et j'espère que le Pacte Éducatif Africain sera suivi par d'autres continents. Que la Vierge Marie, Mère de l'Afrique, vous accompagne. De tout cœur, je vous bénis et vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi.

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2023/june/documents/20230601-fondation-religions-societes.html>

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS,
SIGNÉ PAR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT LE
CARDINAL PIETRO PAROLIN,
À L'OCCASION DU PREMIER
CONGRÈS AFRICAIN DE L'ÉDUCATION
CATHOLIQUE**

[Abidjan, 7-10 décembre]

À Son Excellence Mgr Philippe Rukamba et à Dom Bernard Lorent
Co-Présidents de la Fondation Internationale
Religions et Sociétés
KIGALI

Sa Sainteté le Pape François s'unit à vous par le cœur et la pensée alors que vous êtes réunis pour le premier Congrès Africain de l'Éducation Catholique sur la réception du Pacte Éducatif Africain. Le Pape est heureux de savoir que ce Pacte Éducatif que vous lui avez présenté, le 1^{er} juin dernier au Vatican, n'était pas la fin d'un travail entrepris depuis de longues années par la Fondation Internationale Religions et Sociétés, mais qu'il marquait une nouvelle étape de votre engagement en vue de la promotion de l'éducation en Afrique.

Sa Sainteté salue donc la réception du Pacte Éducatif Africain et souhaite qu'il devienne de plus en plus « une réalité locale, fruit de réflexions menées à partir de votre propre contexte et de vos ressources culturelles, et qu'il soit attentif aux besoins éducatifs du territoire » ([Discours du Pape François à la Délégation des Promoteurs du Pacte Éducatif Africain](#), 1^{er} juin 2023).

L'Afrique n'est pas à l'abri de la crise que traverse aujourd'hui le système éducatif devenu, comme en de nombreux lieux, trop sélectif et élitiste (cf. [Discours aux Participants au Congrès Mondial sur l'Éducation](#), 21 novembre 2015), visant à former la seule intelligence et non la personne dans son intégralité. Face à cette situation, l'Éducation Catholique, en s'enrichissant du Pacte Éducatif Africain, sera en mesure d'offrir une formation renouvelée, plus ouverte et plus inclusive, en créant chez les jeunes une belle harmonie entre la pensée et l'action. Il pourra aussi aider à former une génération qui puise aux valeurs socio-culturelles du continent africain, sans toutefois céder à la tentation du repliement sur soi, mais en étant aussi capable de dialoguer avec les autres cultures et religions.

Cet objectif ne peut être atteint que dans la mesure où l'Éducation Catholique, tout en imprégnant les jeunes de leur identité africaine, ne perd pas de vue son but primordial qui est d'offrir à tous « la proposition chrétienne, c'est-à-dire Jésus Christ, qui donne sens à la vie, à l'univers et à l'histoire » ([Discours aux Participants à l'Assemblée Plénière de la Congrégation pour l'Éducation Catholique](#), 13 février 2014). Il est donc important que toutes les personnes impliquées dans l'Enseignement Catholique puissent être animées du désir de communiquer l'Évangile par leur vie, en faisant preuve de cohérence et en adoptant un style pédagogique qui favorise la croissance humaine et spirituelle des étudiants.



Le Saint-Père invite chacun des acteurs à œuvrer pour que l'Éducation Catholique puisse préparer les jeunes non pas à l'esprit de compétition, qui mène à l'égoïsme, mais à l'esprit de communauté et de solidarité. Qu'ils soient capables de faire des choix positifs et constructifs, d'être des décideurs de demain, ayant à cœur l'édification d'une société toujours plus fraternelle et au service de tous, dans le respect du bien commun. En effet, une éducation de qualité est un signe d'espérance et une base solide pour la coexistence pacifique dont l'Afrique a besoin aujourd'hui.



Le Pape vous encourage dans votre désir de donner un élan nouveau à l'Éducation Catholique en Afrique et il vous remercie pour le travail que vous accomplissez chaque jour avec dévouement. Il invoque sur vous les grâces de l'Esprit Saint afin qu'Il vous donne la force dans votre délicate mission en faveur de la formation des jeunes en Afrique. Sa Sainteté vous accorde de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

Cardinal Pietro Parolin
Secrétaire d'État de Sa Sainteté

Message du Pape François adressé aux participants du premier congrès africain de l'éducation catholique (Abidjan – Côte d'Ivoire, du 7 au 10 décembre 2023)

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LE PAPE LÉON XIV

**SALUTATION DU PAPE LÉON XIV
AUX MEMBRES DE LA FONDATION
INTERNATIONALE RELIGIONS ET
SOCIÉTÉS**

Vendredi, 7 novembre 2025

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La paix soit avec vous !

Chers frères, bonjour et bienvenue !

Je suis très heureux de vous rencontrer : vous, membres de la délégation de la Fondation Internationale Religions et Sociétés, qui vous engagez à promouvoir une éducation catholique de qualité en Afrique et à favoriser une meilleure coopération missionnaire entre le Sud et le Nord.

Votre pèlerinage, qui a lieu quelques jours après le Jubilé du Monde Éducatif, témoigne de votre volonté de poursuivre le travail amorcé ici à Rome et de relever les nouveaux défis dans le contexte africain. C'est le message de votre deuxième Congrès, qui se tiendra dans deux semaines à Nairobi, sur le thème « Éducation catholique et promotion des signes de l'espérance dans le contexte africain ».



Je suis touché par l'intérêt que vous portez à la formation de la jeunesse africaine et par les efforts que vous déployez pour lui offrir une éducation de qualité, imprégnée de l'identité africaine, comme le préconise le Pacte Éducatif Africain. En effet, « aujourd'hui, dans nos contextes éducatifs, il est préoccupant de voir se développer les symptômes d'une fragilité intérieure généralisée, à tous les âges. Nous ne pouvons pas fermer les yeux devant ces appels à l'aide silencieux ». ([Rencontre avec les éducateurs à l'occasion du Jubilé du Monde Éducatif](#), 31 octobre 2025).

J'encourage votre engagement, qui ne se limite pas à l'éducation catholique, mais s'étend également à la coopération missionnaire entre le Nord et le Sud. En envoyant ses disciples deux par deux (cf. *Lc 10, 1*), le Seigneur lui-même voulait également signifier la nécessité de la collaboration dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. La mission exige de travailler en synergie, d'éviter l'isolement et d'accepter de construire une solidarité pastorale forte, qui ne se limite pas à des moyens économiques, mais qui inclut également l'échange d'agents pastoraux entre

les Églises. Ce travail mérite d'être bien organisé afin de favoriser leur bonne insertion dans les diocèses d'accueil. Je salue donc votre rencontre du mois de mai dernier, à l'abbaye de Maredsous, qui a permis de réfléchir à une bonne préparation de cette coopération missionnaire entre le Sud et le Nord, et surtout à la décision de créer un Centre International de Missiologie et de Pastorale Nord-Sud. Je forme le vœu que cette Institution puisse voir le jour et surtout qu'elle atteigne ses objectifs formulés dans vos résolutions, car « nous voulons retrouver ensemble l'élan missionnaire. Une mission qui propose avec courage et amour l'Évangile de Jésus » ([Discours aux participants à la rencontre internationale organisée par le Dicastère pour le clergé](#), 26 juin 2025).



Merci, chers frères, pour tout ce que vous faites : vous rappelez à tous la beauté de l'évangélisation. Demandons au Seigneur la grâce d'être des disciples missionnaires et des pasteurs selon sa volonté. Qu'il inspire vos projets et que l'Esprit Saint vous soutienne dans votre engagement au service de l'Évangile. Merci !

Message du pape Léon XIV aux participants du deuxième congrès africain de l'éducation catholique (Nairobi – Kenya, du 4 au 7 décembre 2025)

« À son excellence Mgr Gabriel Sayaogo, co-président sud de la fondation internationale religions et sociétés.

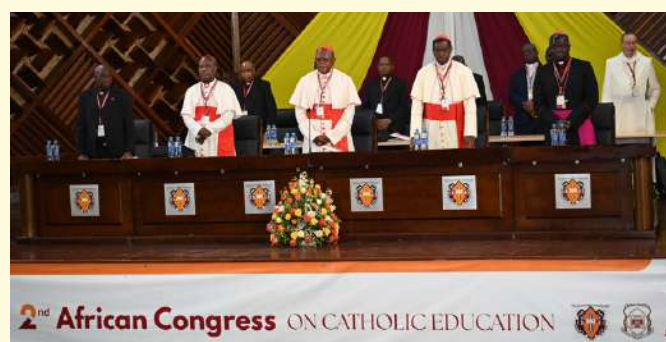


Sa sainteté le pape Léon XIV vous adresse ses cordiales salutations alors que vous êtes réunis pour le Congrès Africain de l'Éducation Catholique. Depuis la promotion du pacte éducatif africain et sa remise au pape François, en juin 2023, la fondation internationale religions et sociétés n'a pas cessé de mener des réflexions et des activités pour une véritable promotion de l'éducation en Afrique.

Le thème que vous avez choisi cette année - « éducation catholique et promotion des signes de l'espérance dans le contexte africain » - s'inscrit dans cette vision de redynamisation de l'éducation catholique. Le pape Léon XIV se réjouit de votre engagement et de votre volonté de mener à bien ce pacte qui tenait à cœur le pape François.

Votre rencontre revêt une importance majeure en cette année jubilaire et répond à l'invitation lancée à tous de prendre soin des jeunes, des étudiants, des jeunes générations avec une passion renouvelée (cf. *Spes non confundit*, bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025, n. 12). À travers le thème de votre congrès, vous montrez combien l'éducation en général, et catholique en particulier, peut répondre aux nombreux défis auxquels le continent africain est confronté.

La particularité de l'éducation catholique réside dans le fait qu'elle est fondée sur le Christ. C'est ce qui fait d'elle un processus dont la finalité n'est pas seulement de former des «têtes pleines» mais aussi des «cœurs pleins» d'amour et d'attention envers le prochain.



La promotion des signes d'espérance à travers l'éducation catholique repose avant tout sur la jeunesse, qui est la richesse de l'Afrique. L'une des priorités est de trouver des méthodes pour toucher les jeunes qui fréquentent nos écoles et les aider à regarder l'avenir avec confiance. Il s'agit de les inciter « à affronter chaque obstacle avec courage, afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes dans la vie, selon les desseins de dieu » (discours aux frères des écoles chrétiennes, 15 mai 2025).

Ils sont nombreux les jeunes qui, poussés par le désespoir, laissent le continent, au péril de leur vie, à la recherche d'un avenir meilleur. Dans cette situation dramatique, vous pouvez réfléchir à la manière de raviver chez cette jeunesse africaine la certitude que rien n'est perdu, à condition qu'elle soit accompagnée par des personnes qui l'aident à découvrir ses talents cachés et à nourrir de grandes ambitions, en s'inspirant des valeurs et des atouts dont regorge l'Afrique. Promouvoir les signes d'espérance sur le continent, c'est aussi aider les jeunes à veiller à la sauvegarde de la famille et à la concevoir telle que le créateur l'a voulue et que l'Église la promet, en la protégeant de la menace des idéologies destructrices véhiculées par notre monde.

« C'est dans les familles que se construit l'avenir des peuples. L'Église nous dit que le monde d'aujourd'hui a besoin de l'alliance conjugale pour connaître et accueillir l'amour de Dieu et surmonter, par sa force qui unifie et réconcilie, les forces qui désagrègent les relations et les sociétés » (homélie du jubilé des familles et des enfants, des grands-parents et des personnes âgées, 1^o juin 2025).

Aujourd'hui, de nombreux dirigeants et responsables politiques africains ont été formés dans nos écoles, mais la situation sur le continent reste critique à plusieurs niveaux. Pour relever ces défis, le pape vous invite à réveiller le sens de la solidarité et l'esprit de sacrifice chez les jeunes de nos institutions, deux richesses de votre continent. Il est essentiel de redécouvrir ces valeurs que l'enseignement catholique transmettra en formant des personnes attentives aux autres et respectueuses du bien commun.

Ainsi, le continent peut espérer voir se lever une nouvelle génération d'« ambassadeurs de la paix pour que notre monde redécouvre la beauté de l'amour, du vivre ensemble et de la fraternité » (pape François, discours à l'occasion de la journée de l'Afrique, 29 mai 2023). Vous avez donc la responsabilité d'aider les acteurs de l'éducation catholique à toujours repartir du Christ et à découvrir que l'éducation n'est pas seulement un emploi mais une mission évangélisatrice. Ils pourront alors répondre efficacement aux attentes de ceux dont ils ont la charge et faire d'eux des acteurs dont le continent a besoin pour son développement.

Le pape Léon XIV vous remercie pour tout le bien que vous avez fait et que vous faites encore en vue de l'enracinement de l'éducation catholique en

Afrique. Il confie vos travaux aux motions l'Esprit Saint afin qu'il vous inspire des décisions pour le bien du continent et de sa jeunesse. Sa sainteté vous accorde de tout cœur la bénédiction apostolique.

Cardinal Pietro Parolin

Secrétaire d'état de sa sainteté.

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LE DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

Son Excellence Monseigneur Giovanni Cesare Pagazzi, secrétaire du Dicastère, discours au premier congrès africain de l'éducation catholique (Abidjan – Côte d'Ivoire,

07-10 décembre 2023)



Introduction.

L'écrivain nigérian Wole Soyinka, lauréat du prix Nobel de littérature en 1986, a déclaré : « Tout est négociable, même l'unité nationale, mais pas le droit des peuples à déterminer leur propre avenir ».

Ces dernières années, on a beaucoup parlé de l'Afrique comme du continent de l'avenir parce qu'il connaît un développement rapide et continu. Un avenir que l'Afrique elle-même déterminera, malgré les tentatives des puissances économiques d'intervenir pour imposer leurs propres tendances de développement.

À l'occasion de la réception du document « Pacte Éducatif Africain » en juin dernier (2023),

le pape François a déclaré : «Nous regardons l'Afrique avec une grande confiance, parce qu'elle a tout ce qu'il faut pour être un continent capable de tracer les chemins de l'avenir». Le pape faisait référence non seulement aux ressources minérales, au développement économique et aux progrès des processus de paix, mais aussi et surtout à ses ressources éducatives.

Il n'y a pas d'avenir sans éducation. L'avenir de l'Afrique réside dans sa jeunesse, c'est en effet le continent le plus jeune du monde, les jeunes sont sa plus grande richesse, c'est pourquoi elle devra investir ses meilleures énergies dans leur éducation. D'ici 2050, la population africaine devrait doubler et à la fin de ce siècle, les Africains représenteront 40 % de la population mondiale. Il va sans dire que la façon dont les enfants et les jeunes Africains sont éduqués aujourd'hui permet de prédire ce que sera l'avenir non seulement de l'Afrique, mais aussi du monde entier.



Le 19 septembre (2023), l'observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies, dans son discours à la réunion intitulée : «L'éducation : un investissement catalytique pour le développement. Offrir aux jeunes la liberté de construire leur avenir», il a appelé à un engagement commun pour construire le village de l'éducation, en écoutant la voix des jeunes. Il a déclaré : «Une erreur souvent commise est de mettre en place des programmes éducatifs pour les jeunes conçus par des adultes et du point de vue des adultes, sans s'interroger sur ce que les jeunes veulent vraiment pour leur éducation et leur avenir. Offrir aux jeunes la liberté de construire leur propre avenir suppose de les écouter : que pourrions-nous offrir aux jeunes si nous ne savons même pas ce qu'ils veulent recevoir ? Et il avance la proposition du Pape d'une alliance éducative de tous ceux qui travaillent dans le monde

de l'éducation et de la culture, à travers le projet du Pacte Éducatif Mondial, dans le but de changer le monde par l'éducation.



L'écoute de la jeune génération s'applique aussi et surtout aux jeunes Africains : écouter leur voix, c'est écouter la voix d'une grande partie de l'humanité.

Le rapport de la Commission internationale de l'UNESCO sur l'avenir de l'éducation, intitulé «Réimaginer ensemble nos avenir : un nouveau contrat social pour l'éducation», parle également d'avenir, ou plutôt d'avenir au pluriel, et reconnaît le pouvoir de l'éducation de provoquer des changements profonds dans le monde grâce à un nouveau contrat social pour l'éducation.

L'Afrique, continent d'avenir (les raisons d'espérer)

Sans vouloir passer sans esprit critique de l'afropessimisme à un afro-optimisme injustifié, nous souhaitons mettre en évidence certains indicateurs qui justifient l'espoir d'un avenir prometteur pour l'Afrique.

1. L'immensité de son territoire.

L'Afrique s'étend sur 30 millions de kilomètres carrés, dont une fraction seulement est cultivée et irriguée, et contient 65 % des ressources naturelles mondiales (or, pétrole, gaz, fer, terres rares, etc.). Un territoire immense aux possibilités gigantesques.

2. L'importance et la croissance de la population des jeunes.

L'âge moyen des Africains est de 19,5 ans, 50 % d'entre eux ont moins de 25 ans et 70 % moins de 30 ans. Il s'agit donc d'une masse de main-d'œuvre importante qui peut produire de grandes richesses. Nous sommes confrontés à une armée sans fin de

jeunes Africains entreprenants, définis comme appartenant à la *cheetah-generation* (génération léopard) qui ne restent pas assis à pleurer sur le passé marqué par la colonisation et l'esclavage, mais qui travaillent, étudient et se sacrifient avec dévouement pour construire leur avenir et celui de leur pays. En Europe au contraire augmente toujours plus le numéro de ceux qui appartiennent à la génération hippopotame qui à un certain moment ne pourra plus suivre le pas de la génération léopard.



3. L'économie en pleine expansion.

Depuis 2000, l'économie du continent a connu une croissance régulière comprise entre 4 et 7 %, et se place en deuxième position après celle de l'Asie du Sud-Est. Une *macro-tendance* que l'on ne peut ignorer (même si la pandémie de Covid19 et la guerre russo-ukrainienne ont marqué un coup d'arrêt).

4. La diminution des guerres et des maladies et l'urbanisation croissante.

Les vingt dernières années ont été marquées par une diminution des conflits armés, ce qui augure d'un avenir meilleur. L'urbanisation en Afrique se produit au rythme le plus rapide de l'histoire de l'humanité. Dans les décennies à venir, un Africain sur deux vivra dans les villes.

5. L'essor de l'éducation.

Après la décolonisation, des programmes d'éducation de masse ont été mis en place et l'analphabétisme a été éradiqué. Aujourd'hui, l'Afrique fait de grands progrès en matière de qualification de l'éducation. On assiste à une prolifération des établissements d'enseignement supérieur qui forment un personnel plus qualifié.

6. La diffusion de la démocratie, de l'État de droit et de la modernisation de la société.

L'Afrique doit surmonter la méfiance à l'égard de la démocratie : un plus grand développement économique va de pair avec une plus grande démocratisation. L'affirmation de l'État de droit est plus forte avec la diffusion des chartes africaines des droits de l'homme, des peuples, des femmes, des enfants et des personnes âgées.



Pour ne pas tomber dans un optimisme naïf, nous voudrions également rappeler les problèmes critiques présents et la violation persistante de certains droits de l'homme tels que :

- la liberté de conscience : certains pays ont une «religion d'État» et interdisent donc à leurs citoyens de choisir librement.
- les droits des femmes : en Afrique, il existe encore des traditions sexistes et machistes marquées qui imposent des rituels et des coutumes portant atteinte à la dignité des femmes, tels que les rites de purification, la polygamie, l'infibulation, etc.
- les droits des minorités : les minorités politiques sont souvent attaquées ; les minorités ethniques sont victimes de discrimination raciale, de xénophobie, etc...
- les droits des enfants, des personnes âgées, des prisonniers, etc. qui sont souvent ignorés et bafoués.

L'Afrique constitue en elle-même une périphérie du monde globalisé. L'Education et toute l'économie de l'Afrique est excentrique. Cette périphérie est marquée par l'exportation de tout ce qu'elle a de bon, ses matières premières et ses ressources humaines les plus compétentes. L'université participe, malgré elle, de cette expropriation de ressources humaines. Les vocations à l'émigration sont très répandues sur les campus. L'Occident est un puissant aspirateur

de notre jeunesse. La pastorale universitaire, sans le vouloir, se retrouve complice de cette pente qui oriente les fils de l'Afrique vers l'extérieur. Elle doit trouver des ressorts pour l'inverser.



L'éducation en Afrique

En Afrique, il existe une solide tradition éducative qui remonte à des milliers d'années et qui a permis d'éduquer des générations entières d'Africains. Les figures les plus significatives de l'éducation ne sont pas des pédagogues ou des spécialistes de l'éducation, mais des hommes d'État, des philosophes, des missionnaires, des personnes charismatiques qui ont inspiré et nourri des nations entières.

Il n'existe pas encore de «pédagogies africaines» proprement dites, entendues comme des élaborations systématiques de l'éducation. L'élaboration de pédagogies africaines est un projet en construction, qui sera le résultat d'une réflexion originale des Africains eux-mêmes. Il ne s'agit pas de traduire en langues locales des traités pédagogiques pensés et produits sur d'autres continents, mais des pistes pensées et produites à partir du contexte culturel africain. Il s'agit de penser des «pédagogies pour les Africains».

Le premier pas dans l'élaboration de ces pédagogies africaines doit être l'étude des *anthropologies* africaines pour savoir qui sont l'homme et la femme que l'on veut éduquer ; le deuxième pas concerne l'épistémologie pour rechercher les fondements scientifiques qui légitiment un tel discours sur l'éducation ; le troisième pas est lié à l'*ontologie*, c'est-à-dire prendre conscience de ce qu'est l'être pour la pensée africaine ; le quatrième pas est l'*axiologie*, c'est-à-dire quelles sont les valeurs auxquelles on veut éduquer les populations africaines. Enfin, la cinquième et dernière étape

est celle de la *pédagogie*, c'est-à-dire s'interroger sur les références pédagogiques essentielles, parmi lesquelles l'éducation traditionnelle africaine.

Je suis convaincu que la tradition éducative africaine et les pédagogies africaines ont beaucoup à apporter au système éducatif mondial.



Cinq étapes pour des «pédagogies africaines»

1) Anthropologies de référence.

Pour élaborer des «pédagogies africaines», il est nécessaire d'avoir une idée claire de l'homme et de la femme que nous voulons éduquer, et donc de rechercher quelle est l'idée sous-jacente de la personne. La personne africaine est telle si et seulement si elle est ouverte aux deux dimensions fondamentales de son existence : la dimension verticale, c'est-à-dire la relation avec l'Autre qui s'identifie à Dieu, aux esprits, aux ancêtres, etc. et la dimension horizontale, c'est-à-dire la relation avec l'Autre qui s'identifie à la communauté, à la famille, à la société, etc. Dans l'éducation de la personne africaine, il est fondamental de considérer la dimension transcendante, car, comme l'a dit le philosophe-théologien africain John Mbiti, la personne africaine est ontologiquement religieuse.

Outre cette lecture anthropologique, qui est davantage liée aux aspects culturels et identitaires, il existe une autre lecture qui est davantage liée aux questions de la pauvreté anthropologique et du paradigme libertaire. Bien que les deux lectures se complètent, la seconde est plus liée au moment pratique. Dans ce courant, nous pouvons reconnaître divers théologiens de la libération africaine et philosophes militants pour qui la figure de l'homme et de la femme qu'ils ont à l'esprit n'est pas celle d'un concept anthropologique abstrait, mais celle de l'homme et de la femme africains concrets,

opprimés, colonisés, asservis, et aujourd'hui, même après l'indépendance des pays africains, l'homme et la femme qui ont besoin de se libérer conceptuellement et politiquement. C'est l'homme et la femme en tant que sujets historiques capables de se libérer, et non en tant que sujets passifs.



2) L'épistémologie

Les pédagogies et les philosophies de l'éducation en Afrique sont également affectées par la crise épistémologique transversale et mondiale qui imprègne tous les domaines de la connaissance. Nous sommes dans une ère de «crise théorique», conséquence du nihilisme. Les discours sur l'éducation, ainsi que les nombreux cours de formation ou de recyclage pour les éducateurs (enseignants) se limitent presque exclusivement au moment pratique, c'est-à-dire à la manière de trouver des solutions pratiques pour la résolution immédiate de problèmes concrets. Il existe de nombreux cours de recyclage concernant la didactique, les méthodologies d'enseignement, l'utilisation des médias informatiques ou audiovisuels dans l'éducation... mais ces formations négligent les questions fondamentales de l'éducation : qu'est-ce que l'éducation ? Eduquer à quoi ? Quelles sont les finalités de l'éducation ? Seules de bonnes bases théoriques peuvent produire de bonnes pratiques.



Une épistémologie africaine (et cela s'applique également à toutes les «épistémologies du Sud» et au-delà) exige une nouvelle idée de la rationalité et un nouveau langage. Elle exige une nouvelle idée de la raison qui puisse transcender les limites étroites de l'illuminisme et de la rationalité positiviste, et s'étendre à une raison élargie qui puisse inclure toutes les rationalités sous-jacentes dans chaque culture et tradition. Un nouveau langage qui dépasse le langage ontologique trop limité, qui rencontre dans le langage symbolique un outil qui peut dire beaucoup plus que le langage strictement rationnel. Comme nous le voyons, il est nécessaire de dépasser une épistémologie de la simplicité, qui dans son idée de totalité voulait tout ramener à l'unité (ce qui a toujours coïncidé avec la vision occidentale), pour embrasser une épistémologie de la complexité, qui revendique non pas l'uniformité du réel mais sa polyédricité complexe (le pape François propose dans *Evangelii Gaudium* la figure du polyèdre à la place de la sphère). L'épistémologie de la complexité pourrait être le fondement théorique le plus pertinent pour une épistémologie africaine et pour toutes les épistémologies «contextuelles».

3) Ontologie

Les «pédagogies africaines» doivent être fondées sur l'ontologie africaine.

Si l'idée de l'être de l'ontologie occidentale est quelque chose de statique, d'unique, d'immuable, l'idée de l'être de l'ontologie africaine est quelque chose de dynamique : l'être est vie, il est force, il est force vitale, il est union vitale, il est «vitalogie». Placide Tempels, l'un des initiateurs de la philosophie africaine contemporaine, a écrit que «la vraie sagesse est la connaissance ontologique». Il décrit l'ontologie africaine où l'être est conçu comme une «force vitale». De cette ontologie, Tempels déduit l'anthropologie, l'éthique, la philosophie et la religion. À notre avis, de l'ontologie africaine, nous devons aussi dériver la pédagogie africaine : si l'être, pour l'ontologie africaine, est la vie, alors éduquer, c'est éduquer la personne africaine à la vie, aux valeurs de la vie. Est éducatif tout ce qui promeut la vie et la respecte. Anti-éducatif sera tout ce qui offense et diminue la vie.

4) Axiologie

Les pédagogies africaines devront se fonder sur les valeurs africaines qu'elles veulent enseigner. Sans axiologie, il n'y a pas de pédagogie, car

la pédagogie vit d'objectifs, de projets (elle accompagne la politique, les idéologies, le pouvoir social, etc.). Mais comment choisir les valeurs dans l'éducation ? En privilégiant celles qui sont plus en phase avec son anthropologie et son ontologie, qui correspondent à sa vocation de connaître/agir, afin qu'elles ne soient pas vides ou utopiques, et qu'elles ne soient pas en contradiction avec les droits humains fondamentaux.



Dans le contexte africain, quelles sont les valeurs à transmettre dans l'éducation ? Quels doivent être les critères de discernement pour sélectionner ces valeurs ?

La réponse à ces questions implique l'initiation de ce processus de recherche de l'authenticité africaine qui a engagé la réflexion de nombreux philosophes et penseurs africains au cours des dernières décennies, qui s'accordent à identifier les valeurs africaines à celles de l'écoute, de la rencontre, de l'accueil et de l'hospitalité, de la relation avec Dieu, les ancêtres, la famille, le clan et la terre elle-même, la sympathie/empathie, la joie et la fête, l'espoir et l'avenir, et bien d'autres que nous pouvons résumer par la centralité de la famille, la religiosité profonde, l'amour de la vie et de la fertilité, la vénération des personnes âgées, la solidarité et l'hospitalité.



5) Pédagogies africaines

Comme on le sait, l'éducation en Afrique n'a pas commencé avec la colonisation, mais son histoire remonte à des milliers d'années. Le colonialisme a complètement ignoré l'existence des méthodes éducatives locales, comme si l'éducation n'existait pas avant l'introduction des écoles européennes. Cette conception limitée de l'éducation occidentale se réduit à l'éducation formelle. En Afrique, il existe une éducation informelle millénaire qui a forgé des générations et des générations en donnant aux bénéficiaires les bases pour s'intégrer dans la société locale, notamment à travers les écoles d'initiation où ils apprennent les lois et coutumes traditionnelles, les arts, l'artisanat et les techniques agricoles et de chasse, les chants et les danses. Les pédagogies africaines doivent donc concilier les valeurs modernes de l'ère postindépendance avec les valeurs de l'éducation traditionnelle d'avant la colonisation.

Le système éducatif du colonisateur était basé sur l'école, alors que celui des indigènes était basé sur la famille et la société («il faut tout un village pour éduquer un enfant»). Le défi des pédagogies africaines sera de réconcilier les valeurs traditionnelles avec la modernité. Comment éduquer l'Africain aujourd'hui face aux défis du troisième millénaire ? La réponse à cette question sera également une contribution importante à l'éducation occidentale, qui repose presque exclusivement sur le système scolaire.



Le Pacte Éducatif Global

Lorsque le pape François a lancé le projet du Pacte Éducatif Global (Global Compact on Education : GCE), de nombreuses affinités avec les

valeurs de l'éducation africaine traditionnelle sont apparues immédiatement.

Tout d'abord, le pape lance le projet sous la bannière d'un proverbe de la sagesse africaine : «Il faut tout un village pour éduquer un enfant», c'est-à-dire à partir de l'idée typiquement africaine de concevoir l'éducation non pas comme une action individuelle, mais comme une action communautaire.

En Afrique, comme nous l'avons mentionné plus haut, il existe une tradition éducative ancienne, antérieure à l'invasion coloniale et à l'établissement d'écoles européennes sur le sol africain. De nombreuses valeurs de la GCE ont des affinités avec les valeurs de la culture africaine.

En Afrique, un «pacte éducatif tacite» entre les membres de la communauté a toujours existé. Dans le village africain, chaque femme et chaque homme est la mère et le père de tous les enfants qui y vivent, et chacun a la tâche d'éduquer et de s'occuper de chaque enfant, même s'il n'est pas le sien. Chaque homme et chaque femme est appelé père et mère par les enfants africains. Selon le proverbe africain cité plus haut, c'est tout le village qui éduque l'enfant, et pas seulement les parents ou les enseignants.

Même l'idée de fraternité universelle, sur laquelle le pape François insiste tant, est une valeur ontologique qui a toujours appartenu aux peuples et aux cultures africaines, condensée dans l'aphorisme «Je suis parce que nous sommes, et parce que nous sommes, donc je suis». Le Pacte Éducatif Global n'est donc pas étranger à ce que l'Afrique a toujours incarné dans sa tradition éducative.



L'Afrique est aujourd'hui confrontée au défi de la modernité.

Au cours des dernières décennies, l'Afrique a été

témoin de la diffusion des nouvelles technologies. Le réseau de téléphonie mobile s'est énormément développé et a permis d'atteindre rapidement et à moindre coût des distances considérables qui étaient impossibles à couvrir avec la téléphonie fixe. Lié à la téléphonie mobile, l'internet s'est également largement répandu, permettant à l'Afrique de se connecter au reste du monde. Dans le domaine de l'éducation, la révolution numérique représente une grande opportunité pour l'Afrique de connecter ses universités avec les centres de recherche et les bibliothèques numériques du monde entier. Malheureusement, cette opportunité n'est pas encore pleinement exploitée, non seulement parce que les politiques éducatives n'ont pas encore saisi l'importance de ces outils, mais aussi parce que les enseignants et les administrateurs scolaires ne sont pas tous compétents dans l'utilisation des nouvelles technologies et ne profitent pas de cette opportunité comme ils le devraient. Ce n'est qu'avec l'apparition du coronavirus que l'on a commencé à prendre conscience de l'importance de l'utilisation des technologies dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. En Afrique, il reste encore plusieurs difficultés à surmonter pour que la révolution numérique transforme les universités. Il s'agit notamment de l'absence d'un réseau internet plus performant et accessible à tous à bas prix, de la disponibilité d'ordinateurs et de tablettes à des prix adaptés à la réalité économique africaine, de la formation des enseignants à l'utilisation des plateformes numériques, de l'apprentissage de l'anglais dans les pays non anglophones, car la plupart des informations en ligne sont dans cette langue, etc.



En outre, il faut s'attaquer au phénomène de la «fracture numérique» (à la fois géographique et interne), causée non seulement par le manque d'infrastructures et les limitations économiques, mais aussi par l'analphabétisme informatique que nous avons mentionné plus haut. De cette manière, la révolution numérique, qui devrait devenir une opportunité pour le développement de tous les peuples, se transformerait en une raison supplémentaire de division et de discrimination entre les peuples et à l'intérieur de ceux-ci (ce que l'on appelle «l'apartheid numérique»). L'Afrique ne peut pas se permettre de manquer cette opportunité de la révolution numérique, sous peine de prendre du retard et d'être coupée du reste du monde.

L'un des thèmes récurrents du débat africain de ces dernières décennies est le rapport entre tradition et modernité. La nouvelle identité à reconstruire doit pouvoir concilier la mémoire (le passé, les anciens, les racines) et l'utopie (l'avenir, la jeunesse, les espoirs). Comme nous l'avons vu plus haut, bien que la vie moderne ait introduit des changements significatifs dans la culture traditionnelle, l'identité africaine reste encore très définie. Une question récurrente dans le débat actuel est : «Comment être authentiquement africain au troisième millénaire ?»



Le Pacte Éducatif Global vise à prendre *soin de la maison commune*. Les Africains ont toujours eu une relation étroite avec la nature car leur vie en dépend (nourriture, eau, soleil, animaux, océans et rivières...) ainsi que leur mort (malaria, inondations, cyclones, sécheresse, etc.). L'Afrique est un merveilleux et immense continent vert aux écosystèmes diversifiés, à la flore et à la faune uniques, mais ce patrimoine est souvent attaqué par l'exploitation sauvage de ses richesses naturelles. Au-delà des écologismes romantiques qui considèrent l'Afrique comme le jardin d'Eden sur terre, et au-delà des victimismes faciles qui considèrent l'Afrique comme la victime d'une exploitation extérieure dont elle ne sait pas

se défendre, l'Afrique a surtout besoin de renforcer l'éducation écologique intégrale pour revaloriser sa relation sacrée avec la nature et par conséquent sa relation avec l'humanité.

La GCE met la *personne au centre* dans sa dimension nécessairement relationnelle, capable de dialogue. Mettre la personne au centre ne signifie pas mettre l'individu au centre, car la personne, comme nous l'avons dit, est telle si et seulement si elle est en relation avec les autres, elle est hétéroréférentielle, alors que l'individu est détaché de toute relation avec les autres, il est autoréférentiel. Certes, la culture africaine met au centre la communauté, la famille, comme le soulignent l'Ubuntuisme et le Bantouisme, mais il ne faut pas croire que ces courants excluent l'importance de l'individu. En effet, le célèbre aphorisme cité plus haut «Je suis parce que nous sommes, donc je suis» commence par l'affirmation du moi «Je suis» qui est tel parce qu'il est en relation avec les autres «Nous sommes». La personne est telle si et seulement si elle est en relation avec les autres (communauté, famille, etc.) et avec Dieu (ancêtres, esprits, etc.). Ainsi, au «je suis parce que nous sommes», il faut ajouter, comme l'a rappelé le Pape à l'occasion du Pacte éducatif africain, «parce que je crois et j'aime». En effet, sans amour et sans relation avec Dieu et la communauté, nous n'avons pas la personne mais seulement l'individu.



Placer la personne au centre signifie placer la relation au centre. L'une des plus grandes caractéristiques de la personnalité africaine est la valeur de l'hospitalité. L'accueil de l'autre révèle une vision de l'autre non pas comme un ennemi, mais comme un voisin à accueillir et à aider. Dès l'enfance, les enfants africains apprennent de leurs parents à ouvrir la porte aux étrangers, à les accueillir chez eux en leur offrant de l'eau, de la nourriture et tout ce qui est nécessaire. Dans d'autres parties du

monde, en revanche (surtout en Occident), les enfants apprennent exactement le contraire, à ne pas ouvrir la porte à qui que ce soit, à ne pas parler à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, à se méfier des autres. Ce sont des visions différentes. C'est pourquoi de nombreux Africains ne comprennent pas pourquoi, lorsqu'ils se rendent dans d'autres pays, personne ne leur ouvre la porte et ils sont rejetés. L'Afrique peut donc contribuer grandement à changer cette vision et aider les gens à penser différemment, à voir l'autre non pas comme un ennemi ou un adversaire à combattre, mais comme un frère, un être humain d'égale dignité. L'Afrique peut apprendre au monde comment humaniser les relations entre les hommes.

Le grand défi de l'Afrique

Le grand défi de l'Afrique est d'améliorer encore la qualité de l'éducation, car elle sait que sa grande richesse est sa jeunesse, et qu'investir dans la jeunesse, c'est investir dans le développement et l'avenir du continent lui-même. Aujourd'hui, l'éducation ne se contente plus d'enseigner la lecture et l'écriture. Il faut développer l'esprit critique, l'utilisation des nouvelles technologies, la communication et la coopération, la créativité, l'esprit d'entreprise, etc. La formation des enseignants est donc la priorité absolue, car de la qualité des formateurs dépend la qualité des apprenants. Le souci initial de la massification de l'éducation doit maintenant évoluer vers un souci de sa qualification. La qualification de l'éducation ne se limite pas à l'amélioration du contenu technico-scientifique, mais s'étend à l'amélioration de la qualité de l'enseignement, de la relation entre les enseignants et les étudiants. L'éducation de qualité est un bien qui doit être accessible à tous, tout comme un vaccin contre un virus doit être disponible pour tous. Une éducation de qualité à la portée de tous est possible. L'Afrique n'a pas les moyens de construire des infrastructures gigantesques comme d'immenses campus universitaires ou de grandes bibliothèques avec des millions de livres, mais elle peut construire des bâtiments plus modestes et tout aussi fonctionnels et investir dans des bibliothèques numériques. Les coûts seront moindres et les résultats plus importants, car la recherche effectuée à l'aide de ressources numériques est plus rapide, plus complète et plus facile à partager.

L'idée de l'éducation véhiculée par les grandes universités du monde, où les étudiants dépensent des dizaines et des dizaines de milliers de dollars pour leur éducation, est que l'éducation de qualité

est quelque chose d'élitiste, réservé à quelques privilégiés, alimentant ainsi l'idée que les différences dans le monde sont quelque chose de naturel : les riches, les privilégiés peuvent faire et avoir tout ce qu'ils veulent, tandis que les pauvres ne peuvent rien faire. L'éducation de qualité, en revanche, peut et doit être pour tout le monde et pas seulement pour une minorité.

L'Afrique enseigne au monde que les biens dont nous disposons doivent être partagés avec tous, que nous ne pouvons pas être authentiquement des hommes et des femmes seules ou bénéficier de quelque chose sans aider les autres. La morale chrétienne enseigne également que celui qui possède, possède pour partager.



De même que dans un village africain, tous les hommes et toutes les femmes savent qu'ils doivent s'occuper de tous les enfants du village, y compris les enfants des autres, de même tous les hommes et toutes les femmes de la terre devraient avoir le même souci de tous les enfants et de tous les jeunes du monde.

La plus grande contribution que l'Afrique puisse apporter à la construction du village mondial de l'éducation sera de transmettre au monde le plus grand principe éducatif de sa tradition : chaque homme est le père et chaque femme est la mère de tous les enfants et de tous les jeunes de la terre.

Conclusion

Dans son discours à l'occasion de la remise du *Pacte Éducatif Africain*, le pape François a rappelé un autre proverbe africain : «Quand les racines sont profondes, il n'y a pas lieu de craindre le vent». L'observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations unies lors de la réunion de septembre dernier a conclu son discours en citant un autre proverbe

africain : «Si tu veux aller vite, va seul ; si tu veux aller loin, marche avec les autres».

Comme nous le voyons, la sagesse de l'éducation traditionnelle africaine a beaucoup à apprendre au monde d'aujourd'hui, et le monde devrait être plus attentif à cet enseignement.



Malheureusement, l'Occident a été fortement influencé par des «maîtres» qui ont enseigné pendant des siècles la différence entre les races et la hiérarchisation qui en a découlé et qui a relégué la race africaine à la dernière place. Ces «mauvais maîtres» ne sont autres que les plus illustres philosophes des Lumières (Kant, Hegel, Voltaire, Hume, Montesquieu, etc.) qui sont à la base du *racisme* dit *scientifique* : «Presque tous les grands philosophes des Lumières, si célèbres pour leur exaltation de la liberté et des droits, ont été en fait les pires théoriciens du racisme moderne et contemporain à l'égard des populations négro-africaines» (Philémon Lopes). Les théories du racisme scientifique, mais qu'il vaudrait mieux appeler «pseudo-scientifiques», ont été par la suite largement réfutées par la communauté scientifique car les bases sur lesquelles elles reposaient étaient souvent infondées, déformées ou même inventées puisque la génétique moderne a montré qu'il n'existe aucune base biologique ou génétique justifiant l'idée de races supérieures ou inférieures. C'est pourquoi il est nécessaire de bien comprendre la question, de prendre conscience de la réalité pour démasquer les constructions idéologiques qui ont soutenu l'idéologie raciste. Après avoir déconstruit les idéologies pseudo-scientifiques des «mauvais maîtres» qui nous ont appris à discriminer et donc à haïr, il faut ouvrir les yeux sur l'avenir, apprendre à respecter et à reconnaître la dignité de chaque personne. Ces préjugés qui ont marqué de manière dévastatrice les relations entre les peuples

ont la vie dure et ne peuvent être dépassés que par une nouvelle éducation libératrice qui enseigne la fraternité et l'égalité entre tous les hommes. C'est précisément ce que propose le pape François avec son projet visionnaire de Pacte Éducatif Global, où il lance le défi de changer le monde par l'éducation.



L'Afrique, avec sa culture millénaire, a beaucoup à apprendre au reste du monde. Et ce n'est pas un hasard si elle a été le premier continent à produire un Pacte éducatif continental. Une fois de plus, l'Afrique est un exemple à suivre, comme l'a dit le pape François : «J'espère que le *Pacte éducatif africain* sera également suivi par les autres continents».

C'est aussi ce que nous espérons tous.

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LA CONGRÉGATION ROMAINE POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

Hommage à Son Excellence Monseigneur
Vincenzo Angelo Zani

Chers lecteurs, chères lectrices,

Les grandes œuvres naissent toujours de la passion, de la persévérance et de la fidélité à une vision. C'est dans cet esprit que je souhaite rendre un hommage particulier à Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani, ancien Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique. Sa contribution au

processus ayant conduit à l'élaboration du Pacte Éducatif Africain a été décisive et demeure gravée dans la mémoire de tous ceux qui ont participé à cette aventure ecclésiale et éducative.

Lorsque, avec mes collaborateurs, nous avons entrepris de réunir les évêques de plusieurs pays africains, des chercheurs, des universitaires ainsi que des acteurs engagés dans la mission évangélisatrice de l'Église, nous étions profondément convaincus que les défis auxquels l'Afrique est confrontée exigeaient une réponse collective. Cette conviction fut confirmée par le pape François qui, lors de l'audience privée qu'il nous accorda le 1^{er} juin 2023 à l'occasion de la remise officielle du Pacte Éducatif Africain, nous invita à « travailler en synergie et en chœur ».



En effet, les conflits ethniques et religieux, la pauvreté, les inégalités sociales, la corruption, la dégradation de l'environnement, les difficultés d'accès à une éducation de qualité ainsi que l'analphabétisme ne peuvent laisser l'Église indifférente. Parce que ces défis dépassent les frontières nationales, ils appellent une mobilisation concertée de tous les acteurs de la société. Dès la rencontre de Butare en 2017, l'éducation fut reconnue comme la voie privilégiée pour répondre durablement à ces enjeux. En renforçant la qualité de l'éducation catholique, l'Église peut ainsi contribuer efficacement à la transformation sociale, culturelle, spirituelle, politique et économique du continent africain.



Animé par cette conviction, j'ai pris contact avec la Congrégation pour l'Éducation Catholique afin de l'associer à notre démarche. Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani répondit immédiatement à cet appel en acceptant de participer à notre rencontre de Butare en 2018. Cette présence constitua un tournant majeur dans le processus qui conduira quelques années plus tard à l'adoption du Pacte Éducatif Africain.



Au-delà de son soutien institutionnel, Monseigneur Zani nous a constamment apporté les encouragements du Saint-Siège et un accompagnement personnel

d'une grande valeur. Il participa ensuite aux rencontres de Kigali en 2019, de Yaoundé en 2021 et de Kinshasa en 2022. Toujours disponible, il nous accueillait avec une grande simplicité dans son bureau chaque fois que nous avions besoin de son écoute, de ses conseils ou de son discernement. Sa proximité, sa sagesse et son sens de la communion ecclésiale ont profondément marqué le développement de cette initiative.



Il convient également de souligner que le développement du Pacte Éducatif Africain est le fruit d'une responsabilité partagée. Si l'appui de Monseigneur Zani fut déterminant, cette œuvre n'aurait pu voir le jour sans l'engagement de nombreux évêques, universitaires, chercheurs, éducateurs et partenaires ecclésiaux qui, durant plusieurs années, ont contribué à sa maturation. Cette dimension collégiale correspond pleinement à l'esprit de synodalité promu aujourd'hui par l'Église.

Par ces lignes, je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers un pasteur dont la vision, la bienveillance et la sollicitude ont largement contribué à faire grandir cette œuvre. Il n'a ménagé aucun effort pour soutenir la Fondation Internationale Religions et Sociétés afin qu'elle devienne un véritable espace de rencontre, de dialogue et de collaboration entre les pasteurs, les chercheurs et les acteurs de terrain. Par son engagement, il a favorisé l'unité, renforcé la communion entre les différents partenaires et accompagné avec fidélité le développement du Pacte Éducatif Africain.

J'encourage Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda, archevêque de Kigali et Grand Chancelier de l'Institut Pacte Éducatif Africain, ainsi que Son Excellence Monseigneur Gabriel Sayaogo, archevêque de Koupéla et mon successeur comme

Co-Président Sud de la Fondation Internationale Religions et Sociétés, à continuer de solliciter les conseils avisés de Son Excellence Monseigneur Vincenzo Angelo Zani. Son expérience, sa sagesse et sa connaissance profonde de l'éducation catholique constituent un précieux héritage pour cette œuvre à laquelle il a généreusement consacré tant d'énergies.

Que la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Verbe incarné et Siège de la Sagesse, intercède pour le rayonnement et le succès de l'Institut Pacte Éducatif Africain, afin qu'il demeure un instrument de renouveau de l'éducation catholique au service de l'Église et de l'Afrique.

+ Philippe Rukamba

Évêque émérite de Butare

Co-Président Sud émérite de la Fondation Internationale Religions et Sociétés

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LE DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

**Son Éminence José Tolentino Cardinal de
Mendonça, préfet du Dicastère, discours au
deuxième congrès africain de l'éducation
catholique (Nairobi – Kenya), 04-07 décembre
2025**

Éminences, Excellences, chers frères et sœurs, éducateurs, étudiants et amis,

Je tiens tout d'abord à exprimer mon regret de ne pas pouvoir être physiquement présent, pour des raisons indépendantes de ma volonté, à cet important congrès continental. Je suis toutefois tout aussi heureux de pouvoir être présent, ne serait-ce que spirituellement, à travers ces mots de salut et d'encouragement.

Avec ce Congrès africain sur l'éducation catholique, l'Afrique ne reçoit pas seulement un projet éducatif, mais elle le régénère. Ici, les intuitions, les luttes et les espoirs des peuples africains deviennent une contribution décisive à la mission éducative de l'Église universelle.

Je tiens à exprimer dès le début ma vive gratitude au cardinal Antoine Kambanda, dont la vision claire a guidé, avec celle de nombreux collaborateurs, le cheminement du Pacte éducatif africain depuis ses origines. Comme il l'a lui-même affirmé, le Pacte éducatif africain est le résultat d'un engagement collectif et ecclésial, né de la contribution de pasteurs, de chercheurs, de communautés et d'acteurs sur le terrain à travers tout le continent.



1. La lumière du Jubilé du monde éducatif : les constellations d'espérance

Fin octobre et début novembre 2025, nous avons célébré à Rome le Jubilé du monde éducatif, sur le thème « Constellations d'espérance ». Des milliers d'étudiants, d'enseignants, de chefs d'établissement et d'éducateurs du monde entier – et beaucoup d'Afrique – ont confirmé que l'éducation reste la plus grande force pour construire l'avenir.

À cette occasion, le pape Léon XIV a inauguré une nouvelle ère éducative, ravivant l'héritage de *Gravissimum Educationis* et du Pacte éducatif mondial, mais aussi en indiquant trois nouveaux objectifs pour notre époque. Il l'a fait en publiant la lettre apostolique « Dessiner de nouvelles cartes de l'espérance », dans laquelle l'Église est invitée à reconnaître que chaque école est une étoile qui illumine le ciel de l'humanité. Pourtant, dit le pape, une étoile seule ne suffit pas. Si elle reste isolée, elle n'est qu'un point dans l'univers, mais si elle se met en réseau avec d'autres étoiles, alors des constellations se dessinent. Il est nécessaire de dessiner des constellations, des réseaux, des alliances, des ponts

entre les peuples et les cultures.

C'est précisément ce qui est célébré à Nairobi ces jours-ci : une constellation africaine d'espérance.



2. L'Afrique, sa tradition éducative et sa philosophie de vie

L'Afrique ne part pas de zéro. L'Afrique possède un trésor éducatif à offrir à l'Église et au monde.

La tradition éducative africaine est profondément communautaire. Chaque peuple du continent fait écho au principe cher à la philosophie ubuntu : « Je suis parce que nous sommes ». L'éducation n'est jamais un acte individuel : c'est un processus communautaire, rituel, spirituel, narratif. C'est un chemin fait de proverbes, de sagesse, d'oralité, de témoignages, de danse, d'expériences partagées.



Dans la pédagogie africaine : la communauté forme les individus, les anciens transmettent la mémoire (selon un proverbe africain, quand un ancien meurt, c'est une bibliothèque qui brûle), la spiritualité traverse la vie quotidienne, l'éducation est toujours

liée à la terre, au corps, à la parole et au sacré.

C'est pourquoi le proverbe africain « pour éduquer un enfant, il faut tout un village » n'est pas seulement une phrase : c'est un paradigme. Le cardinal Kambanda rappelle que c'est précisément cette vision communautaire qui anime le Pacte africain : pasteurs, scientifiques, familles, jeunes, experts locaux et internationaux travaillent ensemble à un projet commun.



3. Trois intuitions fondamentales

Permettez-moi maintenant de revenir sur les trois piliers que le cardinal Kambanda a esquissés dans son discours au Congrès international sur l'éducation lors du Jubilé du monde éducatif, et qui sont d'une actualité brûlante.

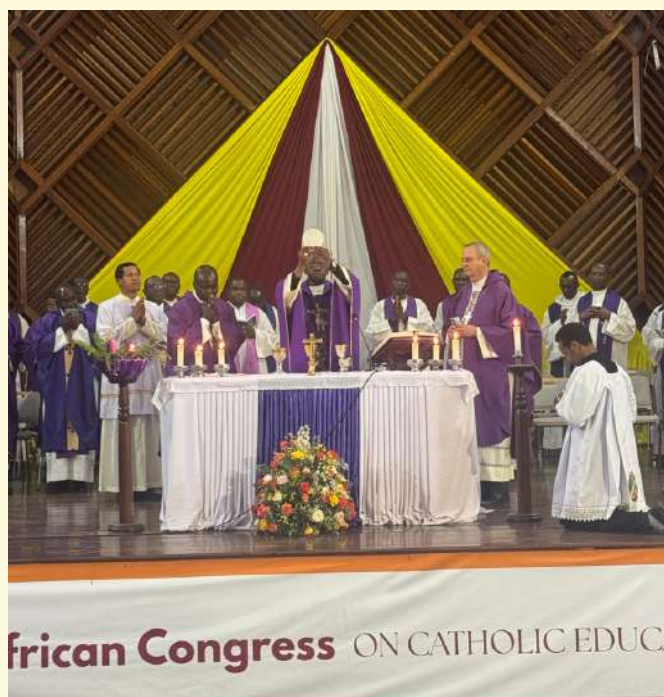


(a) Éduquer pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Dans de nombreuses régions du continent, l'éducation reste un parcours difficile : manque d'écoles, conditions précaires, programmes scolaires non adaptés à la culture locale, exclusion des filles, absence de spiritualité, pauvreté généralisée. Mais, selon le cardinal, c'est précisément pour cette

raison que l'éducation devient la première forme de guérison, de réconciliation et d'avenir.

(b) Le village éducatif. Personne n'éduque seul. L'école ne suffit pas sans la famille ; la famille ne suffit pas sans la communauté ; la communauté ne suffit pas sans l'Église.

(c) Une nouvelle alliance éducative pour une transformation sociale. Il ne s'agit pas de maintenir ce qui existe, mais de le transformer. Le cardinal Kambanda parle d'une « nouvelle alliance » entre tous les acteurs du continent, capable de générer une société réconciliée, solidaire et fraternelle.



4. Le Pacte éducatif mondial 2.0 : trois nouveaux objectifs à inculturer en Afrique

Lors du Jubilé mondial de l'éducation, le pape Léon XIV a relancé le Pacte mondial pour l'éducation, en conservant les sept objectifs fondamentaux et en en ajoutant trois nouveaux, nés précisément du dialogue avec les jeunes et issus des nouveaux défis de notre temps. Ces trois objectifs trouvent un terrain particulièrement fertile dans la culture africaine.

1. *Éduquer à la vie intérieure : le cœur de l'espérance*

Pendant la Journée mondiale de la jeunesse et le Jubilé des jeunes, le Comité du Pacte mondial pour l'éducation de notre Dicastère a interrogé des milliers de jeunes. À la question « Que rêvez-vous pour l'éducation du futur ? », la majorité a répondu : « Une éducation à la vie intérieure ».

Dans son discours prononcé lors du Jubilé mondial de l'éducation devant les étudiants réunis dans la salle Paul VI, le Pape a déclaré : « Il ne suffit pas d'avoir une grande science si nous ne savons pas qui nous sommes et quel est le sens de la vie. Sans silence, sans écoute, sans prière, même les étoiles s'éteignent. »

Cette intuition résonne profondément dans la philosophie africaine, où tout apprentissage est aussi un cheminement spirituel. L'Afrique ne sépare pas la rationalité et la spiritualité ; elle ne sépare pas l'esprit du cœur ; elle ne sépare pas la connaissance du rituel.

Inculturer ce premier nouvel objectif signifie : redécouvrir le sens du silence, retrouver la valeur de la méditation et de la prière, aider les jeunes à comprendre qui ils sont, offrir un terrain où guérir le vide intérieur.



II. Générer un numérique humain : être des prophètes, pas des touristes du réseau.

Le pape a déclaré dans le même discours aux étudiants : « Ne laissez pas l'algorithme écrire votre histoire. Ne soyez pas des touristes du réseau, mais des prophètes du monde numérique. » L'Afrique fait déjà partie des régions du monde qui connaissent la croissance numérique la plus rapide. Pourtant, le défi n'est pas la technologie, mais l'humanité de la technologie. Inculturer cet objectif signifie : prévenir les nouvelles formes d'exclusion numérique, former des jeunes capables d'une utilisation critique et créative, intégrer les valeurs africaines — communion, spiritualité, harmonie — dans les nouveaux écosystèmes numériques, promouvoir une éducation numérique qui n'isole pas mais qui unit. L'Afrique ne doit pas être seulement consommatrice du numérique : elle doit devenir productrice, créatrice, protagoniste.



III. Éduquer à la paix : une paix désarmée et désarmante

Le Pape a déclaré : « Il ne suffit pas de faire taire les armes : il faut désarmer les cœurs ». Dans de nombreuses régions d'Afrique, la paix n'est pas un concept abstrait. C'est une urgence, une blessure, un désir, une responsabilité. La sagesse africaine connaît bien l'art de la réconciliation : la parole partagée, le conseil des anciens, la réparation communautaire, la restauration de la communion. Inculturer cet objectif signifie : éduquer à un langage non violent, former au dialogue interethnique et interreligieux, créer des écoles où la diversité est une bénédiction et non une menace, former des jeunes qui soient des bâtisseurs de communauté. La paix est une éducation du cœur avant même d'être une éducation des structures.



5. L'Institut pour le Pacte africain sur l'éducation : un laboratoire pour l'avenir

Dans son discours, le cardinal Kambanda a clairement affirmé que l'Institut existe pour empêcher que le Pacte mondial sur l'éducation reste lettre morte. Il soutient la recherche, forme des leaders, crée des multiplicateurs locaux, offre une assistance technique et, surtout, donne une voix aux cultures africaines dans le débat mondial sur l'éducation.

Les défis ne manquent pas : pénurie de ressources, manque d'attention de la part du monde universitaire international, questions liées à la nouvelle culture numérique. Mais l'Institut représente le pont qui manquait entre la recherche et la vie réelle, entre l'Église locale et l'Église universelle, entre l'Afrique et le monde.

6. Nairobi 2025 : construire de nouvelles constellations

Le Congrès de Nairobi 2025 n'est pas un rendez-vous technique, mais un moment spirituel, un acte ecclésial, un appel à la responsabilité. En Afrique, où vit la partie la plus jeune de la population mondiale, chaque école est une frontière d'espérance et chaque éducateur est un artisan de paix.

Je voudrais rappeler ici les paroles que le pape François vous a adressées lorsque vous lui avez remis le Pacte éducatif africain : « Vous, mes frères, êtes les pasteurs du continent le plus jeune du monde : votre plus grande richesse, ce sont précisément eux, les jeunes. [...] Je vous exhorte à écouter la voix des jeunes et leurs idées, sans autoritarisme : l'Esprit parle aussi à travers eux, et je suis sûr qu'ils sauront vous suggérer des choses belles et surprenantes. Puissiez-vous investir vos meilleures énergies dans leur éducation ».

Le Jubilé du monde éducatif nous a rappelé que nous vivons sous le même ciel et que chaque institution éducative est une étoile. Mais ce n'est qu'ensemble que nous formons des constellations.



Conclusion

Permettez-moi de conclure en évoquant trois grandes figures qui éclairent notre cheminement éducatif. Tout d'abord, saint John Henry Newman, que le pape Léon XIV a proclamé — à la fin du Jubilé du monde éducatif — nouveau docteur de l'Église et copatron de l'éducation. Newman nous rappelle qu'éduquer signifie accompagner chaque personne vers la vérité pleine, vers cette synthèse harmonieuse entre foi et raison, entre conscience et liberté, qui est au cœur de l'humanisme chrétien.

Que son intercession fasse de nos écoles et universités de véritables laboratoires de sagesse, des lieux où les jeunes apprennent non seulement à « en savoir plus », mais aussi à devenir davantage.

Je voudrais ensuite évoquer la figure de Julius Kambarage Nyerere, le père de la nation tanzanienne, dont le processus de béatification est actuellement en cours. Nyerere n'était pas seulement un homme d'État visionnaire : c'était un éducateur, un enseignant, un homme qui croyait que « le développement d'un peuple passe avant tout par l'éducation ».

Sa vision — qui harmonisait justice sociale, communauté, sobriété, respect de la tradition et ouverture au monde — est un exemple lumineux de la manière dont la politique, lorsqu'elle est au service de l'homme, devient pédagogie du peuple.

Nous ne pouvons pas non plus oublier les figures ecclésiales africaines qui ont placé l'éducation au centre de leur mission pastorale. Je pense, entre autres, au cardinal Laurean Rugambwa, premier cardinal africain de l'ère moderne, qui a compris la nécessité de former et de développer un leadership africain capable de servir les Églises locales et les sociétés avec compétence, foi et responsabilité.

Dans le domaine de l'éducation, sa contribution a été décisive : il considérait l'instruction comme le moyen le plus efficace de promouvoir la dignité de la personne et de favoriser la rédemption sociale et spirituelle des communautés. C'est pourquoi il a soutenu avec détermination les écoles, les œuvres de formation et les parcours de croissance humaine et chrétienne. Grâce à des témoins comme lui, l'Afrique a compris que l'éducation est la graine la plus précieuse à confier à la terre de l'avenir.

Et maintenant, en nous tournant vers notre Mère commune, je souhaite confier ce Congrès — et avec lui le cheminement du Pacte africain, le travail de

l'Institut, les rêves des jeunes et le dévouement de leurs éducateurs — à l'intercession de Marie, Mère de l'Afrique. Elle qui a porté dans son sein le Verbe fait chair — et qui a conduit en Afrique dans son sein, pendant la fuite en Égypte, le Maître par excellence — accompagne chaque enseignant et chaque élève dans l'aventure quotidienne de l'apprentissage ; garde les peuples de ce continent ; protège les familles, les enfants et les jeunes ; et rende fécond chaque petit geste éducatif, afin qu'il devienne lumière pour le monde entier.

Et comme les étoiles qui guident le voyageur dans la nuit, Marie nous aide à dessiner de nouvelles constellations d'espérance et à tracer, ensemble, les cartes lumineuses de l'avenir.

Je vous remercie.

*Cardinal José Tolentino de Mendonça
Préfet du Dicastère pour la Culture et l'Éducation
Cité du Vatican, 28-11-2027*

PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET LE SYMPOSIUM DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR (SCEAM)

**Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo,
Archevêque de Kinshasa et Président du
SCEAM, discours au premier congrès africain
de l'éducation catholique (Abidjan – Côte
d'Ivoire)**



*Le rêve d'une nouvelle Afrique à travers
l'éducation. Attentes ou contribution de l'Église
catholique en Afrique*

Éminences,

Excellences,

Chers Professeurs,

Distingués invités,

Chers étudiants,

Frères et sœurs dans le Christ,

Remerciements, salutations et contexte du congrès

Ma communication porte le titre de : « **Le rêve d'une nouvelle Afrique à travers l'éducation. Attentes ou contribution de l'Église catholique en Afrique** ». Avant toutes choses, je voudrais remercier « **la Fondation Internationale Religions et Sociétés** » ainsi que **l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest-Unité universitaire à Abidjan** pour l'organisation conjointe du présent Congrès africain sur l'éducation catholique. Je salue cordialement mes confrères dans l'épiscopat présents à ces assises, mais aussi les différents chercheurs et acteurs de l'éducation venus d'Afrique et d'ailleurs, participant à cette fête scientifique. A chacun de vous j'exprime ma profonde gratitude pour des conférences de grande qualité et pour de riches et pertinentes interventions.

Le thème principal de ce congrès, à savoir : « *Restitution du 'Pacte éducatif africain' dans l'Esprit du Pape François* », s'inscrit dans la continuité des réflexions antérieures, notamment celles amorcées à Yaoundé (en 2021) et au Symposium international de Kinshasa (en 2023).



En ma qualité de Président du SCEAM, j'exprime ainsi ma satisfaction de voir une telle initiative devenir une vraie tradition et un cadre idéal de réflexion en églises en Afrique. Ma joie c'est aussi et surtout la dimension continentale et internationale de nos assises, qui non seulement se déroulent de manière régulière dans les différentes parties de

l'Afrique, notre continent, mais aussi bénéficiant de l'expertise des personnalités et chercheurs d'autres continents ou églises sœurs d'Europe ou d'Amérique. Je note enfin avec bonheur l'intérêt de plus en plus croissant pour un sujet aussi important que celui de l'éducation, en partant notamment de l'impulsion donnée par le Pape François avec l'idée du Pacte éducatif global. Mais quelles attentes pouvons-nous encore place dans l'éducation catholique, dans nos églises en matière d'éducation, en vue de l'avènement d'une Afrique nouvelle, une Afrique promise à la paix et au développement intégral ?

Éminences,

Excellences,

Chers Professeurs,

Distingués invités,

Chers étudiants,

Frères et sœurs dans le Christ,

Attentes ou contribution de l'éducation catholique à l'avènement d'une Afrique nouvelle

Au niveau de l'Église universelle, il ne fait point de doute que l'apport de l'Église catholique en matière d'éducation est indéniable. Il en est de même pour nos Églises d'Afrique qui véhiculent, à travers nos écoles et universités, l'éducation catholique. Dans ce sens, j'encourage les acteurs et les partenaires de l'éducation catholique à intensifier les efforts en vue de la formation de notre jeunesse, en prenant en compte des défis actuels dont celui de la paix et du développement de l'Afrique. En effet, je suis convaincu que le décollage tant désiré de l'Afrique ne peut se réaliser sans une philosophie de l'éducation conséquente et contextualisée. Voilà ce qui nous a conduits à une déclinaison africaine du Pacte éducatif global du Pape François.



Comme vous le savez, au cœur de ce pacte éducatif mondial il y a la personne humaine à former suivant un concept d'éducation qui embrasse la vaste gamme d'expériences de vie et de processus d'apprentissage et qui permet surtout aux jeunes, individuellement et collectivement, de développer leur personnalité ⁽¹⁾.

L'avenir et le devenir de l'Afrique ne peuvent être pensés en dehors de sa jeunesse, qui a besoin d'être bien formée et bien éduquée. Rêver donc d'une Afrique nouvelle, c'est vouloir avant tout investir dans l'éducation de nos jeunes. Ceux-ci forment, dans la plupart de nos pays, la part la plus importante et la plus nombreuse de nos populations. Notre effort en tant qu'église sera donc d'identifier les défis actuels qui s'imposent en Afrique en matière d'éducation, mais aussi de trouver les voies et moyens de rendre compte des problèmes éducatifs actuels en milieu africain. A travers ses structures appropriées, nos églises d'Afrique, avec l'appui de nos différentes conférences épiscopales, sont appelées aussi, là où ce n'est pas encore le cas, à mettre sur pied des stratégies en vue du développement d'une véritable communauté éducative, appelée à être le creuset de l'essor d'une nouvelle Afrique.

Comme axe prioritaire, on cherchera surtout à résoudre les problèmes liés au nombre insuffisant, quoiqu'en croissance, des citoyens éduqués et scolarisés, ainsi qu'à la persistance de fortes inégalités entre les riches et les pauvres, entre hommes et femmes, en matière d'accès à l'éducation, surtout dans les milieux ruraux. Spécifique au contexte africain, il y a aussi toute la question de la faible qualité de l'éducation due notamment au manque de qualification des enseignants et superviseurs, à l'insuffisance de matériels pédagogiques, au manque de temps d'apprentissage et à la mauvaise gestion des écoles.



1 Cfr Discours du Saint Père aux membres du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège pour la présentation des vœux pour une nouvelle année, 9 janvier 2020.

L'avènement d'une Afrique nouvelle passe inévitablement par la concrétisation et la mise en route du projet de construction du « village d'éducation » en Afrique. L'Église en Afrique peut y contribuer par une mutualisation des compétences entre les conférences épiscopales qui peuvent s'échanger des experts et des ressources humaines. En travaillant ainsi en synergie, en synodalité, nous pouvons faire face aux nombreux problèmes qui bloquent beaucoup de nos sociétés africaines en matière d'éducation : des contradictions internes, la marginalisation des valeurs *éthiques universelles du vrai, du bien et du beau* ainsi que la *politisation et létatisation* excessives de l'éducation, le manque de planification de l'éducation, le tout assorti d'un financement insuffisant du secteur de l'éducation.

Eminences,

Excellences,

Chers Professeurs,

Distingués invités,

Chers étudiants,

Frères et sœurs dans le Christ,

L'Église fait déjà assez en matière d'éducation de la jeunesse en Afrique. Cependant, elle peut encore faire davantage, afin de contribuer à l'éclosion d'une Afrique nouvelle par la promotion d'une éducation qui vise le développement intégral de l'homme et des sociétés africaines.

Aussi, l'Église catholique en Afrique devra, dans son projet éducatif, aider l'école africaine à remplir sa vocation. En effet, l'école sera réellement africaine lorsqu'elle contribuera le mieux que possible à connaître et à résoudre les contradictions internes des sociétés africaines et à prendre la part qui lui incombe dans la création des forces sociales nouvelles dans une Afrique, confrontée au défi de son développement et de son adaptation au monde moderne. Si elle ne le fait pas, l'école n'est pas et ne sera certainement pas africaine, malgré l'africanisation de ses cadres.



J'attends donc de l'éducation catholique qu'elle ouvre le milieu éducatif aux réalités concrètes du sous-développement et de la dépendance. En effet, conscientiser le milieu éducatif implique d'une part qu'on enrachine l'enseignement dans les valeurs, la culture, les conditions de vie, les besoins de la masse rurale et urbaine, qu'on parle sa langue, qu'on connaisse et enseigne son histoire, qu'on échange avec elle les résultats de la connaissance scientifique. D'autre part, toute matière d'enseignement doit inclure une confrontation de l'élève avec les réalités concrètes du sous-développement et de la dépendance et une analyse des causes ⁽²⁾.

L'orientation générale des réformes de l'éducation en Afrique doit être pensée à long terme afin d'assurer la cohérence et la pérennité des changements concrets qui seront entrepris. La planification et le financement de l'éducation doivent être priorités et liés aux besoins générés par l'évolution scientifique et technologique sur le plan mondial.

Les politiques éducatives doivent être orientées vers l'accès équitable de tous à l'éducation et vers l'intensification des efforts pour réaliser l'éducation primaire pour tous. Il y a aussi un besoin de répondre efficacement à la hausse de la demande en éducation.

Tout compte fait, une Afrique nouvelle a un urgent besoin de la paix et de la justice. L'éducation catholique devra ainsi aider à assurer la promotion d'une culture de la rencontre, du dialogue et de la paix sociale. Dans le souci de construire « un village de l'éducation », la culture de la rencontre doit occuper une place centrale dans le processus éducatif. En effet, la « culture de la rencontre » signifie chercher, en tant que peuples, à nous rencontrer, rechercher des points de contact, construire des ponts, envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionnent. Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus

qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences. Apprenons donc à nos enfants le sens du dialogue ! Enseignons-leur la valeur de la rencontre dans l'existence humaine ⁽³⁾.

La culture de la rencontre appelle nécessairement celle du dialogue constructif. En effet, la culture du dialogue ne se limite pas à recommander de se parler pour se connaître, afin d'amortir le sentiment d'étrangeté découlant de la rencontre entre citoyens de cultures différentes. Les éléments éthiques nécessaires pour dialoguer sont la liberté et l'égalité : les participants au dialogue doivent être libres de leurs intérêts contingents et doivent être disponibles à reconnaître la dignité de tous les interlocuteurs ⁽⁴⁾.

Cette culture du dialogue à intégrer dans tout processus éducatif, rend donc possible la coexistence entre la diversité des expressions culturelles et promeut un dialogue qui favorise l'éclosion une société pacifique. Et le fruit de la culture de la rencontre et du dialogue, c'est la paix sociale.

Conclusion

Pour clore, je rappelle ici l'exigence de mutualisation en matière d'éducation catholique afin de parvenir ensemble à construire un « village d'éducation », une « alliance d'éducation », une communauté éducative où s'apprend le vivre-ensemble meilleur, la promotion d'une culture de rencontre, de dialogue et de paix dans le respect des différences qui fondent l'identité culturelle des peuples. Ces valeurs sont indissociables de l'idéal d'une éducation qui se veut catholique. Bref, l'éducation catholique est celle qui vise à aider les apprenants à vivre déjà ensemble pour un avenir meilleur. C'est peut-être là une des clés d'une nouvelle Afrique dont nous rêvons tous.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

PACTE EDUCATIF AFRICAIN ET SYMPOSIUM DES CONFERENCES EPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR (SCEAM)

**Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo,
Président du SCEAM, discours au deuxième
congrès africain de l'éducation catholique
(Nairobi – Kenya) 4 – 7 décembre 2025**

L'ÉGLISE, FAMILLE DE DIEU EN AFRIQUE FACE AUX SOUFFRANCES DES AFRICAINS : CONTRIBUTIONS DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

Introduction

Éminences,

Excellences,

Révérends Pères,

Frères et sœurs dans la vie consacrée,

Chers participants à ce deuxième Congrès africain sur l'éducation catholique,

Je vous salue tous avec un profond respect et une joie fraternelle. Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à l'Université catholique d'Afrique de l'Est, au Collège universitaire de Tangaza, au Collège universitaire d'Hekima et à la Fondation internationale religions et sociétés pour leur généreux engagement dans l'organisation de cette importante rencontre continentale. Votre dévouement concrétise la conviction de l'Église que l'éducation n'est pas seulement une tâche académique, mais un profond acte d'espérance pour nos peuples.

Ce deuxième Congrès africain sur l'éducation catholique se réunit à un moment d'urgence et de responsabilité pour l'Église en Afrique. Comme indiqué, notre tâche consiste précisément à discerner comment l'éducation catholique peut répondre plus efficacement aux souffrances, aux aspirations et aux profondes transformations qui façonnent aujourd'hui le continent. Les défis qui nous attendent – sociaux, politiques, économiques, écologiques et culturels – exigent de nous non pas des ajustements superficiels, mais une vision renouvelée. Comme le rappelle le Concile Vatican II dans *Gravissimum Educationis* (§ 1), « la véritable éducation vise à la formation de la personne humaine en vue de la réalisation de sa fin ultime et du bien des sociétés dont elle est membre ». Ce congrès nous réunit précisément pour approfondir cette mission à un moment où l'Afrique a plus que jamais besoin d'éducateurs qui forment des consciences capables de servir le bien commun.

³ Ibidem.

⁴ CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *Eduquer à l'humanisme solidaire. Pour construire une « civilisation de l'amour »*. 50 ans après l'encyclique *Populorum progressio*, n°12, 1917.



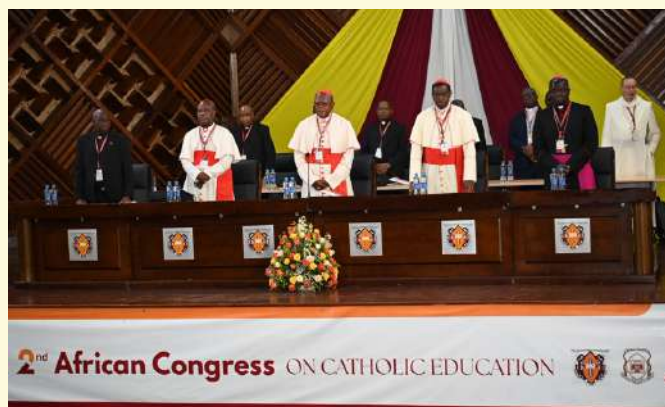
Notre réflexion d'aujourd'hui s'inscrit pleinement dans le prolongement du travail fondateur accompli lors du premier Congrès africain sur l'éducation catholique, qui s'est tenu à Abidjan en décembre 2023. Cette assemblée historique a donné naissance au Pacte africain pour l'éducation, une étape importante dans la mise en œuvre du Pacte mondial pour l'éducation du pape François. La Déclaration d'Abidjan appelait à la mise en place de structures continentales pour soutenir cette mise en œuvre : cadres de coordination, centres de recherche, mécanismes régionaux et stratégies visant à renforcer la collaboration entre les conférences épiscopales et les institutions catholiques. Selon les termes du texte d'Abidjan, l'Afrique s'est engagée à « repenser et renouveler l'éducation catholique comme une responsabilité continentale partagée ».

Ainsi, notre congrès ici à Nairobi n'est pas un événement isolé ; il s'inscrit dans la continuité d'un cheminement ecclésial, intellectuel et pastoral, un cheminement ancré dans la vision formulée à Abidjan et qui s'oriente désormais vers une réception plus profonde, une créativité plus audacieuse et une action concrète. Comme l'affirme le théologien africain Bénézet Bujo dans son ouvrage *La Théologie africaine dans son contexte social*, « l'avenir de l'Afrique repose sur une éducation qui forme des personnes capables de vivre en véritable communion, d'exercer un leadership responsable et de contribuer à la transformation de la société ». Aujourd'hui, nous nous réunissons précisément pour faire progresser cette mission.

2. Les souffrances et les réalités du peuple africain aujourd'hui

Chers frères et sœurs, parler aujourd'hui de l'éducation catholique en Afrique exige que nous ouvrons d'abord nos yeux et nos cœurs aux souffrances concrètes de nos peuples. L'Église, en tant que Famille de Dieu en Afrique, ne peut rester indifférente aux blessures qui marquent le quotidien de millions de personnes sur notre continent. Dans de nombreuses régions, les communautés continuent de subir les conséquences dévastatrices des conflits armés, du terrorisme, des violences ethniques et de l'insécurité persistante. La pauvreté structurelle et le chômage croissant pèsent lourdement sur les familles, tandis que la fragilité économique et les systèmes politiques injustes sapent la cohésion sociale et le bien commun.

Nous ne pouvons ignorer la corruption qui érode la confiance dans les institutions publiques, ni les déplacements forcés d'hommes, de femmes et d'enfants fuyant la violence ou cherchant une vie digne au-delà de nos frontières. Les urgences climatiques – sécheresses, saisons imprévisibles, inondations et dégradation constante des écosystèmes – menacent les moyens de subsistance et créent de nouvelles formes de vulnérabilité. Parallèlement, le creusement du fossé technologique et numérique risque d'exclure toute une génération de la pleine participation à la société mondiale du savoir.



Face à ces réalités, l'Église est attentive à ce que le pape François appelle « *le cri des pauvres, qui devient notre propre cri* » (*Evangelii Gaudium*, 11). Ce cri n'est pas un simple constat sociologique ; c'est un appel théologique, une convocation à la conversion, à la solidarité et à l'action. En tant que pasteurs et éducateurs, nous sommes appelés à lire les signes des temps à la lumière de l'Évangile, en reconnaissant que les blessures de l'Afrique ne sont pas des défis abstraits, mais l'expérience vécue

de la présence du Christ dans la souffrance de son peuple. L'Église en Afrique, fidèle à sa vocation, a la responsabilité pastorale de cheminer avec ses fils et ses filles, d'accompagner leurs combats et de leur offrir des voies de paix, de justice et d'espérance.



3. La mission de l'Église et le rôle prophétique de l'éducation catholique

L'éducation catholique est au cœur de la mission de l'Église en Afrique, car elle unit l'évangélisation à la formation intégrale de la personne humaine. Comme l'enseigne le Concile Vatican II dans *Gravissimum Educationis* (§1), « une véritable éducation vise à former la personne humaine en vue de la réalisation de sa fin ultime et du bien des sociétés dont elle est membre ». Cela signifie que nos écoles et universités ne sont pas de simples institutions académiques ; ce sont des communautés de foi et de culture, des lieux où l'Évangile éclaire la raison et où le savoir est mis au service de la justice, de la paix et de l'épanouissement humain.

À l'heure où tant d'Africains souffrent des blessures de la division, de la pauvreté et de l'exclusion, l'éducation catholique devient un espace privilégié pour affirmer la dignité humaine. Le pape François nous rappelle dans *Fratelli Tutti* (§107) que « tout être humain possède une dignité inaliénable », une

vérité qui doit animer toute entreprise éducative, de la salle de classe aux instances dirigeantes de l'université. Une éducation authentiquement catholique libère ainsi : elle affranchit l'esprit de l'ignorance, le cœur de la peur et la communauté des structures d'oppression.

Lors du récent Jubilé de l'Éducation à Rome (2025), le pape Léon XIV a réaffirmé la conviction de l'Église que l'éducation est un droit universel et une voie vers la dignité restaurée, insistant sur le fait « *qu'aucun enfant ne doit être privé de la lumière du savoir, car l'éducation est le premier instrument d'espérance* ». Ses paroles nous incitent à veiller à ce que l'éducation catholique en Afrique demeure inclusive, accessible, missionnaire et profondément transformatrice.

En ce sens, nos écoles et universités sont appelées à être ce que le pape François a si justement décrit comme des « *hôpitaux de campagne* », non seulement pour l'âme, mais aussi pour l'esprit et le tissu social. Ce sont des lieux où les traumatismes se guérissent, où l'espoir renaît et où les consciences se forment pour devenir des artisans de paix, de réconciliation et de bien commun. Par l'éducation catholique, l'Église en Afrique forme des générations capables de transformer la société, de témoigner de l'Évangile et de bâtir un avenir digne de la dignité et du destin de notre continent.

4. Synodalité et vision continentale : un paradigme renouvelé pour l'éducation catholique

À la lumière du cheminement synodal que poursuit l'Église universelle, l'éducation catholique en Afrique est appelée à incarner une pédagogie fondée sur l'écoute, le dialogue et le discernement partagé. Le pape François (de bienheureuse mémoire), lors de son discours d'ouverture du Synode en 2021, a déclaré « *qu'une Église synodale est une Église de rencontre, d'écoute et d'accompagnement* » (Discours d'ouverture du Synode, 2021). Nos écoles, séminaires et universités doivent donc devenir de véritables laboratoires de fraternité, des lieux où les jeunes Africains apprennent l'art de la participation, la réflexion éthique, la pensée critique et la citoyenneté responsable. Cette vision est profondément théologique, car elle reflète l'essence même de la Trinité : communion, réciprocité et mission. L'éducation catholique, comprise à travers cette perspective synodale, forme des jeunes capables de construire la paix, de dialoguer par-delà les différences, d'exercer un leadership éthique et de servir le bien commun. C'est une éducation qui

prépare les Africains non seulement à affronter les blessures de leurs sociétés, mais aussi à devenir des artisans de réconciliation et d'espérance.

Cet horizon synodal converge harmonieusement avec les engagements formulés dans la Déclaration d'Abidjan de 2023, où l'Église en Afrique a adopté le Pacte africain pour l'éducation, appelant à la mise en place de structures d'accueil, de formation, de recherche et de coordination à tous les niveaux de la vie ecclésiale. Ces engagements trouvent une force supplémentaire dans la Vision 2025-2050 du SECAM, qui identifie l'éducation comme un pilier essentiel pour promouvoir le développement humain intégral, l'autonomisation des jeunes, la conversion écologique, la gouvernance éthique et la transformation numérique. Comme l'affirme la Déclaration d'Abidjan, l'Afrique doit former « *des générations capables de façonner un continent réconcilié, autonome et missionnaire* ». L'éducation catholique se trouve donc au cœur de la transformation de l'Afrique. Elle offre non seulement le savoir, mais aussi la formation morale et spirituelle nécessaire pour former des dirigeants capables d'affronter les crises du continent – violence, corruption, dégradation écologique, polarisation – avec courage, créativité et foi. Ainsi, l'éducation catholique devient le cœur battant d'une Afrique nouvelle : réconciliée, innovante et enracinée dans l'Évangile.



5. La contribution de l'éducation catholique à la guérison des souffrances africaines

L'éducation catholique est l'un des instruments les plus puissants que l'Église met au service d'un continent meurtri. Face aux conflits, à la pauvreté, à l'injustice, à la destruction écologique et à la fracture des structures sociales, l'éducation devient une œuvre de restauration, un acte d'espérance en

action. Comme l'affirment depuis longtemps des penseurs tels que Paulo Freire, l'éducation n'est jamais neutre : elle domestique ou libère. Dans le contexte actuel de l'Afrique, l'éducation catholique doit être résolument libératrice, formant des citoyens qui reconnaissent leur dignité, assument leur responsabilité pour le bien commun et contribuent à la reconstruction du tissu moral et social déchiré par des décennies de violence et d'instabilité. En ce sens, nos institutions éducatives sont appelées à incarner ce que le pape François décrit comme « *une culture de la sollicitude capable de panser les plaies des individus et des peuples* » (*Fratelli Tutti*, 57).

Nos écoles et universités sont donc bien plus que de simples espaces académiques ; ce sont des sanctuaires de guérison et des lieux d'épanouissement humain intégral. Elles offrent un environnement bienveillant envers les jeunes marqués par la guerre ou le déplacement ; elles cultivent l'éducation à la paix, l'engagement civique et un profond respect des droits humains ; elles promeuvent la responsabilité environnementale dans l'esprit de *Laudato Si'*, apprenant à une nouvelle génération à prendre soin de la création. Elles préparent les élèves et étudiants à l'insertion professionnelle, à l'intégration numérique et à l'autonomisation économique, leur ouvrant la voie vers un avenir empreint de dignité plutôt que de désespoir. Au cœur de tout cela se trouve l'engagement indéfectible de l'Église en faveur de l'option préférentielle pour les pauvres. L'éducation catholique en Afrique doit demeurer résolument accessible, inclusive et tournée vers ceux que la société abandonne, car, comme le rappelle le pape François dans *Evangelii Gaudium*, n° 48, « *les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile* ». Dans cette mission, l'éducation catholique devient non seulement un service, mais un sacrement d'espérance pour l'avenir de l'Afrique.

6. Les défis actuels auxquels est confrontée l'éducation catholique en Afrique

L'éducation catholique en Afrique se trouve à un tournant décisif, confrontée à des défis structurels et systémiques qui limitent sa capacité à servir pleinement les plus vulnérables. De nombreuses familles peinent encore à accéder à une éducation de qualité, privant ainsi d'innombrables enfants, notamment dans les zones rurales et les régions touchées par les conflits, d'un enseignement de qualité. Parallèlement, de nombreuses institutions sont confrontées à un besoin urgent d'enseignants et d'administrateurs bien formés, imprégnés

d'une forte identité catholique et d'une excellence pédagogique. Comme le soulignait le pape Benoît XVI dans *Africae Munus*, § 134, la formation des éducateurs est essentielle car ils façonnent les « consciences droites » capables de construire une société juste.

Nos écoles et universités sont également confrontées à des infrastructures inadéquates, à un fossé numérique grandissant et au rythme effréné des mutations technologiques qui menace de laisser les apprenants africains pour compte. Les questions de pérennité et de financement demeurent cruciales, en particulier pour les institutions qui accueillent les plus démunis, tandis que la protection de l'enfance, un leadership éthique et une gouvernance transparente exigent une vigilance constante. Ces défis sont exacerbés par la demande croissante d'enseignement catholique sur le continent, un signe d'espoir qui met néanmoins à rude épreuve les ressources limitées de nombreux diocèses, congrégations et institutions. Pour répondre fidèlement à cette demande, l'enseignement catholique doit renouveler ses structures, renforcer sa mission et investir résolument dans les ressources humaines et matérielles nécessaires pour accompagner la jeunesse africaine vers un avenir digne de son humanité.

7. Signes d'espoir et opportunités émergentes

Malgré les immenses défis auxquels notre continent est confronté, l'Église en Afrique se trouve face à un avenir plein de promesses. Notre jeunesse, dynamique, résiliente et créative, demeure l'un des plus grands trésors de l'Afrique. Avec près de 60 % de sa population âgée de moins de 25 ans, l'Afrique possède un capital humain sans égal qui, s'il est formé de manière intégrale et holistique, peut transformer les nations de l'intérieur. Le pape François nous rappelle souvent que « *les jeunes sont l'espoir de l'Église et du monde* », et cela est particulièrement vrai sur notre continent.



Nous constatons également un développement encourageant des institutions catholiques d'enseignement supérieur et une multiplication des partenariats continentaux qui renforcent la collaboration intellectuelle et la recherche partagée. Les innovations en matière d'apprentissage numérique, de pédagogie hybride et d'outils technologiques ouvrent de nouvelles perspectives d'inclusion, permettant à l'éducation catholique d'atteindre des communautés autrefois exclues en raison de l'éloignement ou de la pauvreté. De même, la coopération renouvelée entre les diocèses, les congrégations religieuses, les universités et les partenaires internationaux consolide notre mission collective. Le Pacte africain pour l'éducation symbolise un véritable renouveau de la vie éducative africaine, appelant à la créativité, à la solidarité et à une vision continentale unifiée pour former la prochaine génération de dirigeants africains.



8. Un appel à l'action : Renouveler l'éducation catholique pour un continent blessé

En ce moment décisif de l'histoire de l'Afrique, je lance un appel vibrant à toute la communauté éducative de l'Église : évêques, supérieurs majeurs, recteurs, éducateurs, décideurs politiques, gouvernements et laïcs engagés. Les souffrances de notre continent exigent un engagement renouvelé et courageux envers l'éducation catholique, mission transformatrice. Nous devons renforcer la gouvernance, la transparence et la responsabilité dans toutes nos institutions, en veillant à ce que la lumière de l'Évangile guide non seulement notre enseignement, mais aussi notre administration et notre service. Comme l'a déclaré le pape François lors de son discours au Pacte mondial sur l'éducation, le 12 septembre 2019 : « *Les éducateurs sont les artisans de l'avenir ; ils bâtissent demain en formant les cœurs aujourd'hui.* » Cette responsabilité requiert créativité, clairvoyance et fidélité à la mission de l'Église.

Pour panser les plaies de l'Afrique, nous devons bâtir une stratégie continentale pour une éducation juste, qui privilégie la formation des enseignants, élargisse l'accès au numérique, protège les plus vulnérables et place les pauvres au cœur de notre mission.



Nos écoles et nos universités doivent devenir des moteurs d'innovation, des lieux où les jeunes Africains acquièrent non seulement des connaissances, mais aussi le sens des responsabilités éthiques et civiques, ainsi que la profondeur spirituelle nécessaires à la reconstruction de nos sociétés. Investir dans les enseignants, les technologies et les communautés les plus démunies n'est pas une option, mais un impératif évangélique. L'éducation catholique doit s'affirmer comme un engagement missionnaire audacieux en faveur de la paix, de la dignité et de

l'avenir de l'Afrique. Ici et maintenant, l'Église doit oser croire qu'une Afrique nouvelle est possible et que ce renouveau prendra racine dans les salles de classe, les aumôneries, les centres de recherche et dans le cœur des élèves confiés à nos soins.

9. Conclusion

Chers frères et sœurs, alors que nous arrivons au terme de cette réflexion, je tiens à réaffirmer avec une profonde conviction que, face aux nombreuses souffrances de l'Afrique, l'Église demeure une mère qui marche avec ses enfants. Elle écoute leurs cris, porte leurs fardeaux et les accompagne avec compassion, sagesse et espérance. Notre engagement envers l'éducation catholique est l'une des expressions les plus concrètes de cette présence maternelle, qui forme les consciences, guérit les blessures et fortifie le tissu moral et spirituel de nos sociétés.

Dans cette noble mission, notre espérance demeure fermement ancrée en Christ, « *la lumière qui brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1, 5). C'est cette lumière infaillible qui doit guider nos éducateurs, inspirer nos élèves et soutenir toutes nos institutions face aux défis de notre époque, avec courage et intégrité.

Je confie les élèves, les enseignants, les familles et les institutions éducatives d'Afrique à la protection maternelle de Marie, Siège de la Sagesse et Mère de l'Afrique, afin qu'elle intercède pour nous et accompagne nos efforts pour bâtir un écosystème éducatif qui promeuve la justice, la dignité et la paix pour tous. Que l'Esprit Saint éclaire nos réflexions, fortifie notre détermination et guide notre continent vers un avenir d'espérance, de réconciliation et d'un engagement renouvelé au service de l'Évangile.

Que Dieu bénisse l'Afrique !

Je vous remercie !

+ **Fridolin Cardinal Ambongo**

Archevêque de Kinshasa
Président de SECAM

INSTITUT PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

Message de Son Éminence José Tolentino Cardinal de Mendonça à l'occasion de l'inauguration de l'Institut Pacte Éducatif Africain



DICASTERIUM
DE CULTURA ET EDUCATIONE

II. PREFETTO

Cité du Vatican, 2 décembre 2024

Prot. N. 07267/2024

Éminence Cardinal Antoine KAMBANDA
Archevêque de Kigali

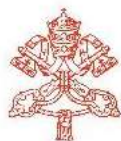
J'ai reçu avec satisfaction les informations concernant la cérémonie de lancement de l'Institut du Pacte Éducatif Africain (Réf. GP-IPEA : 2024/11/3-2).

Notre Dicastère, au cours des deux dernières années, a suivi avec intérêt votre parcours qui vous a conduit à cette étape importante, dont les principales étapes ont été le Symposium international de Kinshasa en novembre 2022 ; la rencontre fin mai 2023 dans notre Dicastère de la délégation de la Fondation internationale Religions et Société présidée par le Cardinal Fridolin AMBONGO président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar ; la remise officielle au Saint-Père du Pacte éducatif africain en juin 2023 ; le « Premier Congrès africain de l'enseignement catholique. Restitution du Pacte Éducatif Africain dans l'esprit du Pape François » en décembre 2023 à Abidjan auquel a participé le Secrétaire de la Section Education de notre Dicastère, Son Excellence Monseigneur Giovanni Cesare PAGAZZI ; le 4ème Sommet de l'Éducation Catholique du Nigéria "Global Compact on Education in the Nigerian context" auquel le Secrétaire de la Section Éducation a envoyé un message.

Ce nouvel événement du 9 décembre 2024 s'inscrit dans la continuité d'un parcours fructueux d'engagement et de créativité qui a toujours caractérisé le continent africain : la création d'un Institut du Pacte éducatif africain est unique en son genre et sera certainement un stimulant non seulement pour l'Afrique dans son ensemble, mais aussi pour les réalités d'autres continents.

Les trois missions principales de cet Institut sont bien centrées. Tout d'abord, la mission de recherche axée sur les connaissances locales. Il ne s'agit pas d'une recherche générique déracinée de sa propre culture, mais parfaitement centrée sur les valeurs éducatives traditionnelles dont l'Afrique est riche. Ensuite, la formation des formateurs à ces savoirs locaux et à ces valeurs chrétiennes inculturées, condition de la transmission de ces valeurs qui, autrement, ne resteraient que sur le papier ou sur les étagères des bibliothèques. Dans son discours à la délégation qui lui a remis le Pacte éducatif africain, le Pape a rappelé ces deux grandes racines sur lesquelles se fonde l'éducation en Afrique : la culture traditionnelle et la foi chrétienne. Et enfin, la troisième mission, c'est de ne pas laisser ces éducateurs seuls mais de les accompagner dans l'accomplissement de leur mission.

**Institut Pacte Éducatif Africain au jubilé du monde de l'éducation à Rome: discours de son
Eminence Antoine Cardinal Kambanda**



DICASTERIUM
DE CULTURA ET EDUCATIONE



**CONGRESSO INTERNAZIONALE
COSTELLAZIONI EDUCATIVE - UN PATTO CON IL FUTURO
NEL 60° ANNIVERSARIO DELLA DICHIARAZIONE CONCILIARE GRAVISSIMUM
EDUCATIONIS**

30/10/2025 - Auditorium Conciliazione, Roma

**INTERNATIONAL CONGRESS
EDUCATIONAL CONSTELLATIONS - A PACT WITH THE FUTURE
IN THE 60TH ANNIVERSARY OF THE COUNCIL DECLARATION GRAVISSIMUM
EDUCATIONIS**

S.E.R. Card. Antoine Kambanda

Arcivescovo dell'Arcidiocesi di Kigali (Rwanda)

Gran Cancelliere dell'Istituto per il Patto Educativo Africano

Archbishop of the Archdioceses of Kigali (Rwanda)

Grand Chancellor of the Institute for African Compact on Education

[https://www.dce.va/content/dam/dce/resources/giubileo-mondo-educativo/congresso-internazionale/
interventi-speakers/KAMBANDA---DEF.pdf](https://www.dce.va/content/dam/dce/resources/giubileo-mondo-educativo/congresso-internazionale/interventi-speakers/KAMBANDA---DEF.pdf)

Délégation du Pacte Educatif Africain au jubilé du monde de l'éducation



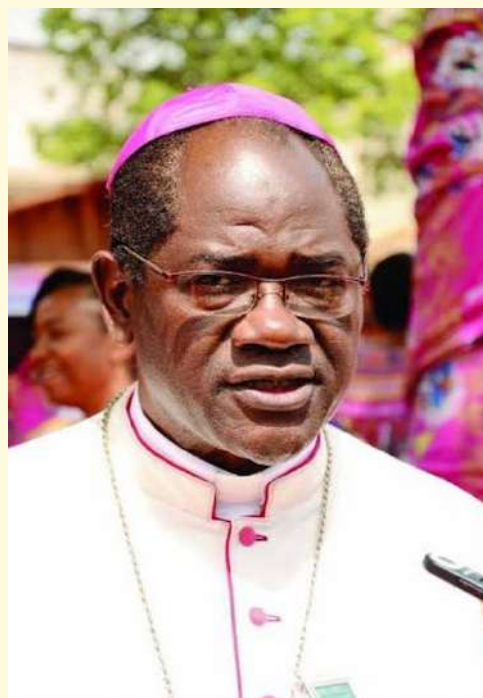
Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga, archevêque de Yaoundé et Grand Chancelier de l'Université Catholique d'Afrique Centrale

DÉLÉGATIONS DU PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN ET L'ACCUEIL DU PAPE LÉON XIV EN AFRIQUE

Le Saint-Père a effectué une visite apostolique au Cameroun, en Angola et en Guinée Équatoriale. Ces trois Églises jouent un rôle important dans le projet du Pacte Éducatif Africain. L'Institut Pacte Éducatif Africain, par les membres de sa commission épiscopale, a tenu à se joindre aux Églises sœurs pour accueillir le pape Léon XIV, dont les différents messages, dans ces trois pays, ont porté sur l'éducation catholique en Afrique.



Cameroun : Son Excellence Monseigneur Andrew Nkea, archevêque de Bamenda et Président de la Conférence Épiscopale Nationale du Cameroun



Angola : Son Excellence Monseigneur Joaquim

Nhanganga Tyombe, évêque d'Uije et Réfèrent Canonique du Troisième Congrès Africain de l'Éducation Catholique qui se tiendra à Luanda, 4-7 novembre 2027.



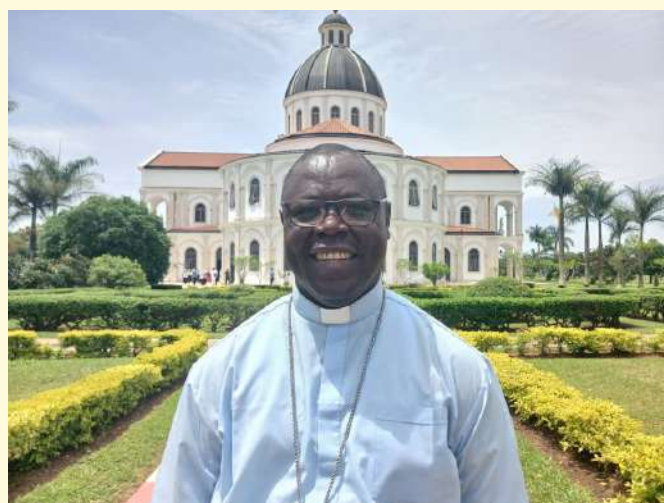
Guinée Équatoriale : Son Excellence Monseigneur Juan Domingo-Beka Esono Ayang, évêque de Mongomo et Président de la Conférence Épiscopale de Guinée Équatoriale



En Guinée Équatoriale : Son Excellence Monseigneur Nestor Désiré Nongo Aziagbia, évêque de Bossangoa en Centrafrique

La commission épiscopale pour le Pacte Éducatif Africain a délégué :

Au Cameroun : Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda, archevêque de Kigali au Rwanda et Grand Chancelier de l'Institut Pacte Éducatif Africain



En Angola : Son Excellence Monseigneur Ernesto Maguengue, évêque de Inhambane au Mozambique

MISSION 1 : FORMATION DES FORMATEURS ET DES RESPONSABLES DES RÉSEAUX NATIONAUX À LA LUMIÈRE DU PACTE EDUCATIF AFRICAIN

Atelier d'identification des besoins (Burkina Niger, Mali, Côte d'Ivoire, Centrafrique, Cameroun, Rwanda, Burundi, République Démocratique du Dongo) du 7 au 9 décembre 2024



<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2024-12/lancement-des-activites-de-l-institut-pacte-educatif-africain.html>



<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2025-01/rwanda-atelier-identifier-besoins-institut-pacte-educatif-africa.html>



Séminaire international : « Projets pédagogiques et types d'organisation scolaire » (Guinée Équatoriale, RD Congo, Rwanda, Burundi)



Séminaire International : « École catholique et enseignant catholique dans la dynamique transformatrice de l'Afrique à la lumière du Pape Léon XIV et du Pacte Éducatif Africain » (Cameroun, Île Maurice, Gambie, Zimbabwe, Burundi, Rwanda, République Démocratique du Congo, Bénin, Kenya, Guinée Équatoriale, Côte d'Ivoire, Tchad, Centrafrique, Togo, Nigéria)



<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2026-05/l-education-catholique-au-service-de-la-transformation-africaine.html>



MISSION 2 : RECHERCHE ET INNOVATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Étude commandée par le Parlement Européen :

Contribution et besoins de l'Église dans le domaine de l'éducation en Afrique

(juillet – août 2026)



Projet de recherche de données comparées de l'éducation catholique en Afrique commandé par le Dicastère pour la culture et l'éducation.



Projet de recherche : État des lieux de l'éducation à la dignité humaine, au bien commun et à l'environnement (Conférence Épiscopale Italienne)

Acteurs

1. Commission universitaire pour le Pacte Éducatif Africain (Séminaire en octobre 2026)
2. Commission épiscopale pour le Pacte Éducatif Africain (Vulgarisation des résultats Séminaire novembre 2026)
3. Chercheurs engagés :

Monsieur Pierre Germain BELINGA



Avec l'Institut Pacte Éducatif Africain (IPEA), je travaille actuellement dans un projet qui a pour objectif une évaluation de l'état actuel des outils éducatifs identifiables dans différents curricula de l'enseignement catholique au sein des conférences épiscopales africaines. Je trouve ce projet vraiment ambitieux.

D'abord, avec les autres membres de l'équipe, nous voulons réaliser un état des lieux des contenus, des approches pédagogiques et méthodologiques identifiables au niveau de chaque curriculum. Ensuite, notre recherche porte d'une manière particulière sur la manière dont ces outils mettent un point d'honneur sur trois thèmes : la dignité humaine, le bien commun et l'environnement. Je pense donc que c'est un projet qui s'annonce prometteur. En effet, une approche comparative de ces outils pourrait nous permettre de dégager les atouts et les limites de chaque curriculum étudié, ainsi que la manière dont chacun inscrit les trois thèmes ci-dessus mentionnés dans ses contenus éducatifs. Je pense également que ce projet va nous permettre d'adresser des recommandations pertinentes aux différentes conférences épiscopales africaines, dans la perspective d'une amélioration de leurs outils éducatifs en matière d'éducation à la citoyenneté. Mais le plus important c'est qu'il va surtout mettre en évidence la contribution de l'Eglise Catholique comme Institution Sociale, à l'éducation des citoyens dans ces trois domaines ciblés par notre projet. L'Eglise, en effet, a continué de jouer un rôle important en matière d'offre d'éducation dans la plupart des pays africains. Et pour le chercheur que je suis, ce projet est une expérience heureuse qui me permet de prendre conscience de ma responsabilité comme chrétien, et du rôle important que je peux jouer en apportant ma modeste contribution au renforcement de la qualité des outils éducatifs de l'Eglise Catholique et à leur adaptation à l'évolution du temps.

Monsieur Joseph HABAMENSHI



La recherche que nous effectuons sur les documents éducatifs de l'éducation chrétienne en Afrique constitue pour nous une opportunité de contribuer de manière significative à la transformation du système éducatif africain.

En analysant le contenu, les approches pédagogiques et les valeurs véhiculées par ces manuels, elle pourrait contribuer à une éducation qui répond aux défis sociaux, éthiques et environnementaux aux quels les jeunes Africains sont confrontés.

Cette recherche met l'accent sur la dignité humaine, le bien commun et l'environnement. Ces trois dimensions sont importantes pour l'éducation chrétienne en Afrique. La dignité humaine est importante parce qu'elle rappelle que chaque personne possède une valeur unique et, qu'elle doit être respectée.

Le bien commun est également une dimension fondamentale, car il encourage les apprenants à comprendre que le développement personnel est lié au bien-être de toute la communauté. Il favorise les attitudes de solidarité, de responsabilité sociale, de participation citoyenne, et de service des autres.

Enfin, la dimension environnementale est aussi importante parce qu'elle développe chez les jeunes la conscience de leur responsabilité et leur engagement dans la sauvegarde de la création.

À travers cette recherche, nous espérons apporter une contribution significative à la formation des nouvelles générations africaines en renforçant une éducation qui respecte la personne humaine, favorise la solidarité, et développe la conscience écologique. Son impact pourrait ainsi dépasser le cadre scolaire pour participer à la construction de communautés plus justes, plus fraternelles et plus respectueuses de la création.

Réception Universitaire du Pacte Éducatif Africain : Université catholique du Mozambique



MISSION 3 : ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS SUR LE TERRAIN

Pacte Éducatif Nigérian en 2024



<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2024-10/un-congres-national-sur-l-education-catholique-au-nigeria.html>



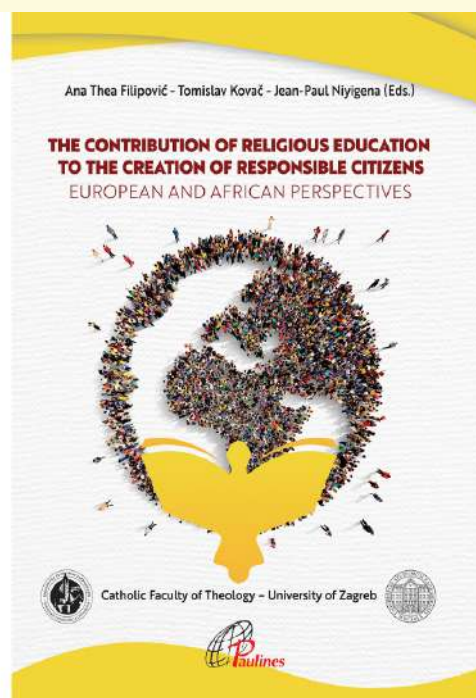
Pacte Éducatif Centrafricain 2026



<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2026-02/centrafrique-l-eglise-se-dote-d-un-pacte-educatif-national.html>



MISSION 4 : VULGARISATION DES SAVOIRS ET DE BONNES PRATIQUES



Sous la direction de
Jean-Paul NIYIGENA

Éducation à la paix et à l'environnement

Interrogations et perspectives de l'école catholique



Droits, Sociétés, Politiques
"Afrique des Grands Lacs"

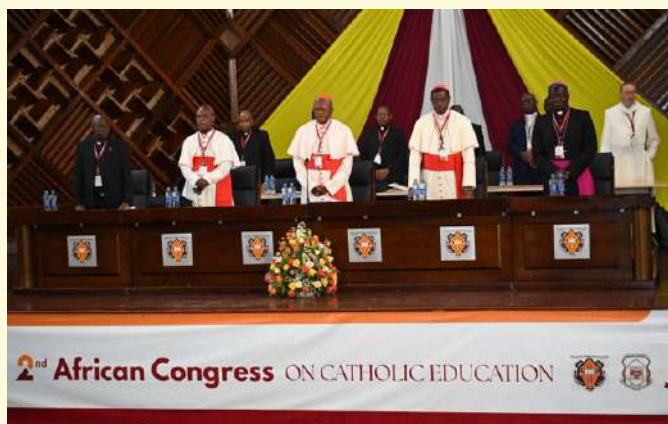
L'Harmattan

MISSION 5 : ORGANISATION DES ESPACES DE REFLEXIONS ET DE PARTAGE ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE: CONGRÈS AFRICAINS DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE : PASTEURS, SCIENTIFIQUES ET ACTEURS DE TERRAIN

**Premier Congrès Africain de l'Éducation
Catholique à Abidjan en Côte d'Ivoire 2023**



**Deuxième Congrès Africain de l'Éducation
Catholique à Nairobi au Kenya 2025**



**Troisième Congrès Africain de l'Éducation
Catholique à Luanda en Angola en 2027**

MISSION 6 : REPRESENTATION DU PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN À INTERNATIONAL

**Congrès mondial des enseignants catholiques
tenu à Rome dans le Cadre du Jubilé pour
l'Éducation**



**Rencontre du bureau de l'Office International
de l'Enseignement Catholique**



Organisation Internationale de la Francophonie





ORGANES DE L'INSTITUT PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN

Introduction générale

L'Institut Pacte Éducatif Africain (IPEA) est une institution panafricaine de recherche, de formation et d'accompagnement créée pour soutenir la mise en œuvre du Pacte Éducatif Africain au sein des Églises particulières, des établissements scolaires et des universités catholiques du continent. Fidèle à la vision du Pacte Éducatif Global promu par le pape François et enrichi par les orientations du pape Léon XIV, l'Institut œuvre à renforcer la qualité de l'éducation catholique en Afrique en favorisant la collaboration entre les conférences épiscopales, les institutions universitaires, les réseaux scolaires et les partenaires internationaux.

Afin de réaliser ses missions, l'Institut s'appuie sur plusieurs instances complémentaires. Celles-ci réunissent des responsables ecclésiaux, des universitaires, des experts de l'éducation et des acteurs de terrain engagés dans la promotion d'une éducation intégrale, inclusive et transformatrice. Ensemble, ces organes assurent l'orientation stratégique, le pilotage scientifique et l'accompagnement pastoral de la mise en œuvre du Pacte Éducatif Africain dans les différentes régions du continent. L'Institut Pacte Éducatif Africain compte quatre structures : le Bureau de coordination, la Commission épiscopale, la Commission universitaire, la commission scolaire et la Commission pour la promotion du Pacte Éducatif Africain auprès de l'Union Africain des Enseignants Catholiques.

Bureau de coordination

Le Bureau de coordination constitue l'organe exécutif de l'Institut Pacte Éducatif Africain. Il assure la coordination générale des activités de l'Institut, veille à la mise en œuvre de ses orientations stratégiques et favorise les relations avec les conférences épiscopales, les universités catholiques, les institutions partenaires ainsi que le Dicastère pour la Culture et l'Éducation. Placé sous l'autorité du Grand Chancelier, le Bureau garantit l'unité de vision, la cohérence des actions et le rayonnement continental et international de l'Institut.

1. **Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda**, Archevêque métropolitain de Kigali (Rwanda), Président de la Conférence épiscopale du Rwanda, Membre du Dicastère pour la Culture et l'Éducation, Président de la Commission épiscopale pour le Pacte Éducatif Africain et Grand Chancelier de l'Institut Pacte Éducatif Africain.
2. **Son Excellence Monseigneur Gabriel Sayaogo**, Archevêque métropolitain de Koupéla (Burkina Faso), Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger et Co-président Sud de la Fondation Internationale Religions et Sociétés.
3. **Son Excellence Monseigneur Jacques Assanvo Ahiwa**, Archevêque métropolitain de Bouaké (Côte d'Ivoire). (Vice-Président)
4. **Son Excellence Monseigneur Ernesto Maguengue**, Évêque d'Inhambane (Mozambique). (Vice-Président)
5. **Son Excellence Monseigneur Moses Chikwe**, Évêque auxiliaire d'Owerri (Nigeria). (Vice-Président)
6. **Professeur Jean-Paul Niyigena**, Coordinateur de l'Institut Pacte Éducatif Africain.

Cardinaux engagés pour le Pacte Éducatif Africain

Le Pacte Éducatif Africain bénéficie de l'engagement de plusieurs cardinaux africains qui soutiennent sa vision et accompagnent son développement sur le continent. Le développement du Pacte Éducatif Africain bénéficie de l'engagement personnel de

plusieurs cardinaux africains qui, par leur autorité pastorale et leur leadership ecclésial, soutiennent cette initiative continentale. Leur accompagnement contribue à promouvoir le Pacte au sein des Églises locales, à encourager sa réception par les conférences épiscopales et à renforcer son inscription dans la mission éducative de l'Église universelle en général et de l'Église en Afrique en particulier.

1. **Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda**, Archevêque métropolitain de Kigali (Rwanda).
2. **Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo**, Archevêque métropolitain de Kinshasa (République démocratique du Congo).
3. **Son Éminence Dieudonné Cardinal Nzapalainga**, Archevêque métropolitain de Bangui (République centrafricaine).
4. **Son Éminence Protase Cardinal Rugambwa**, Archevêque métropolitain de Tabora (Tanzanie).

Commission épiscopale pour le Pacte Éducatif Africain

La Commission épiscopale est l'organe de référence ecclésiale du Pacte Éducatif Africain. Composée d'archevêque et d'évêques africain ayant contribué significativement à l'élaboration et apportant leur soutien à l'implémentation du Pacte Éducatif Africain, elle assure l'orientation pastorale de l'Institut, accompagne la diffusion du Pacte dans les Églises particulières et veille à son intégration dans les politiques éducatives de l'Église catholique en Afrique. Par son expertise et son autorité, elle favorise la communion entre les conférences épiscopales, entretient des relations avec les congrégations religieuses éducatives et encourage le partage des bonnes pratiques éducatives.

Membres permanents

1. **Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda**, Archevêque métropolitain de Kigali, Président de la Conférence épiscopale du Rwanda. (Président)
2. **Son Excellence Monseigneur Gabriel Sayaogo**, Archevêque métropolitain de Koupéla, Président de la Conférence

épiscopale Burkina–Niger.

3. **Son Excellence Monseigneur Andrew Nkea**, Archevêque métropolitain de Bamenda et Président de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun.
4. **Son Excellence Monseigneur Fulgence Muteba**, Archevêque métropolitain de Lubumbashi, Président de la Conférence épiscopale nationale du Congo (République démocratique du Congo).
5. **Son Excellence Monseigneur Joachim Ntahondereye**, Évêque de Muyinga et Président de la Conférence épiscopale du Burundi.
6. **Son Excellence Monseigneur Juan Domingo Beka Esono Ayang**, Évêque de Mongomo et Président de la Conférence épiscopale de Guinée équatoriale.
7. **Son Excellence Monseigneur Jacques Assanvo Ahiwa**, Archevêque métropolitain de Bouaké (Côte d'Ivoire). (Vice-Président)
8. **Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga**, Archevêque métropolitain de Yaoundé (Cameroun).
9. **Son Excellence Monseigneur Nestor Désiré Nongo Aziagbia**, Évêque de Bossangoa (République centrafricaine).
10. **Son Excellence Monseigneur Joaquim Nhanganga Tyombe**, Évêque d'Uíge (Angola).
11. **Son Excellence Monseigneur Ernesto Maguengue**, Évêque d'Inhambane (Mozambique). (Vice-Président)
12. **Son Excellence Monseigneur Moses Chikwe**, Évêque auxiliaire d'Owerri (Nigeria). (Vice-Président)
13. **Son Excellence Monseigneur Flavian Matindi Kassala**, Évêque de Geita (Tanzanie).

Membres honoraires

1. **Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba**, Évêque émérite de Butare

(Rwanda) et Co-Président Sud émérite de la Fondation Internationale Religions et Sociétés

2. **Son Excellence Monseigneur Paul Ouédraogo**, Archevêque émérite de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso).

Commission universitaire pour le Pacte Éducatif Africain

La Commission universitaire rassemble des professeurs et chercheurs issus des principales universités catholiques africaines partenaires de l'Institut. Elle constitue l'instance scientifique chargée de promouvoir la recherche, la réflexion académique et l'innovation pédagogique au service du Pacte Éducatif Africain. La Commission favorise la coopération interuniversitaire, le développement de programmes de formation, la mobilité des enseignants-chercheurs ainsi que la production de connaissances répondant aux défis éducatifs contemporains du continent africain.

1. **Prof. Nelson Amade**, Université Catholique du Mozambique.
2. **Dr Beatrice Churu**, Tangaza University.
3. **Prof. Gaston Ogui Cossi**, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest.
4. **Prof. Mary Getui**, Catholic University of Eastern Africa.
5. **Prof. François Ndzana**, Université Catholique de l'Afrique Centrale.
6. **Dr Faustino Nlando**, Université Catholique d'Angola.
7. **Dr Marcel Uwineza**, Hekima University College.
8. **Prof. Christian Ngazan**, Université Catholique Omnia Omnibus.
9. **Dr Gille Ngwa Forteh**, Catholic University of Bamenda.
10. **Dr Aimable Sibomana**, Catholic University of Rwanda.
11. **Prof. Martinien Bousokpale Dumana**, Université Catholique du Congo.

12. Dr Chukwudumebi Norbert Atta, Veritas University Nigeria.

Commission scolaire pour le Pacte Éducatif Africain

La Commission scolaire réunit les responsables de l'enseignement catholique, les directeurs nationaux de l'éducation, les religieux et les éducateurs engagés dans la gestion des établissements scolaires catholiques. Sa mission consiste à accompagner la mise en œuvre concrète du Pacte Éducatif Africain dans les réseaux nationaux de l'enseignement catholique, à promouvoir la formation des enseignants, à encourager les innovations pédagogiques et à renforcer la qualité de l'éducation catholique. Elle constitue un espace privilégié d'échange d'expériences, de mutualisation des initiatives et de soutien aux réseaux scolaires du continent, à la lumière du Pacte Éducatif Africain.

1. **Monsieur l'Abbé Mercier Edgard Keket** (République centrafricaine).
2. **Monsieur l'Abbé Dominic Umo** (Nigeria).
3. **Monsieur l'Abbé Edmond Dembélé** (Mali).
4. **Monsieur l'Abbé Emmanuel Bashiki** (République démocratique du Congo).
5. **Monsieur Nicholas Kisu** (Kenya).
6. **Révérende Sœur Marie Odile Kama** (Sénégal).
7. **Révérende Sœur Annah Nyadombo** (Zimbabwe).
8. **Révérende Sœur Marie Goretti Nizigiyimana** (Burundi).

Commission pour la Promotion du Pacte Éducatif Africain auprès de l'Union Africaine des Enseignants Catholiques

Les enseignants catholiques sont les premiers artisans de la mise en œuvre du Pacte Éducatif Africain. Par leur engagement quotidien dans les salles de classe, ils transmettent non seulement des connaissances, mais également des valeurs humaines, spirituelles, culturelles et citoyennes qui contribuent à la transformation des personnes et des sociétés. Leur mission est essentielle pour faire du

Pacte Éducatif Africain une réalité vécue dans les établissements scolaires du continent.

La Commission pour la Promotion du Pacte Éducatif Africain auprès de l'Union Africaine des Enseignants Catholiques a pour mission de renforcer la connaissance, l'appropriation et la diffusion des principes du Pacte auprès des enseignants catholiques d'Afrique. Elle favorise leur participation active à la réflexion sur les défis éducatifs contemporains, encourage le partage des bonnes pratiques pédagogiques et contribue à la formation d'un réseau continental d'enseignants engagés au service d'une éducation intégrale, inclusive et transformatrice.

En collaboration avec les associations nationales d'enseignants catholiques, les Conférences épiscopales, les directions de l'enseignement catholique, les universités et les partenaires de l'Institut Pacte Éducatif Africain, la Commission organise des activités de sensibilisation, de formation, de recherche et de coopération. Elle veille à promouvoir la vocation de l'enseignant catholique comme témoin de l'Évangile, éducateur de la paix, artisan de la fraternité et acteur du développement intégral de l'Afrique, conformément à la vision du Pacte Éducatif Africain.

1. **Professeur Jean-Paul Messina**
(Cameroun)
2. **Révérant Père Abbé Olivier-Marie Sarr**
(Sénégal)
3. **Révérrende Sœur Agnès Clarisse Nkourissa** (Congo)
4. **Révérrende Sœur Docteure Donata Uwimanimpaye** (Rwanda)
5. **Révérrende Sœur Professeure Elizabeth Nduku** (Kenya)
6. **Révérrende Sœur Docteure Marceline Atchiman Ebia** (Côte d'Ivoire)

L'INTERNATIONALITÉ DE LA FONDATION AU SERVICE DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE

La Fondation Internationale Religions et Sociétés est l'une des rares institutions qui rassemblent des Pasteurs, des scientifiques ainsi que des femmes

et des hommes de terrain, issus du Nord comme du Sud. Ceux-ci se sont donné une double mission : contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation catholique en Afrique et promouvoir des formes renouvelées de coopération missionnaire entre le Sud et le Nord.



Depuis 2017, la Fondation œuvre à créer des espaces de rencontre, de dialogue et de collaboration entre ces différents acteurs. En Afrique comme en Europe, Pasteurs, chercheurs, responsables d'institutions éducatives et acteurs de terrain se retrouvent pour réfléchir ensemble, partager leurs expériences et construire des réponses communes aux défis de notre temps. À une époque marquée par la construction des murs, la montée de la méfiance entre les peuples, le repli identitaire et les blessures héritées de l'histoire entre le Nord et le Sud, la Fondation offre un lieu privilégié de fraternité et de coopération. Elle réunit autour d'une même table et de projets communs des personnes issues d'horizons socioculturels, géographiques et économiques différents afin de renforcer la mission évangélisatrice de l'Église au service de l'humanité.



La Fondation est profondément convaincue que l'éducation constitue aujourd'hui un lieu privilégié de coopération entre les peuples. C'est par elle que peuvent être formées des générations capables de relever les défis sociaux, culturels, spirituels, économiques et environnementaux d'aujourd'hui et de demain. Dans un monde toujours plus interdépendant, la catholicité de l'Église représente une richesse exceptionnelle. Elle invite les catholiques de tous les continents à vivre authentiquement la communion ecclésiale et à témoigner, par une solidarité concrète, de l'unité de la famille humaine.



Au cours des dernières années, la Fondation a favorisé de nombreuses rencontres entre Pasteurs, universitaires, experts et responsables d'institutions éducatives du Nord et du Sud. Colloques, symposiums, congrès, séminaires, ateliers et audiences ont permis de créer de véritables espaces d'échange, de réflexion et de coopération. Ces initiatives ont contribué à mutualiser les compétences, à partager les bonnes pratiques et à promouvoir une véritable culture de marcher ensemble. En ce sens, la Fondation est une authentique école de la synodalité, résolument tournée vers l'avenir dans un esprit d'espérance et

de confiance.

Aujourd'hui, la Fondation se réjouit tout particulièrement de la naissance de l'Institut Pacte Éducatif Africain, appelé à devenir un acteur majeur du renouveau de l'éducation catholique sur le continent. Cette nouvelle institution porte l'ambition de faire de l'éducation un véritable levier de transformation spirituelle, culturelle, sociale, politique et économique de l'Afrique. La Fondation poursuivra son engagement afin d'accompagner son développement et de faire en sorte qu'elle rayonne durablement comme une œuvre féconde au sein de la grande mission éducative inspirée par l'Évangile.

Je voudrais conclure en exprimant ma profonde gratitude à mon prédécesseur, Son Excellence Monseigneur Philippe Rukamba, ainsi qu'au Co-Président Nord, le Révérendissime Père Abbé Bernard Lorent Tayart, pour leur engagement généreux et fidèle au service de l'Église. J'adresse également mes sincères remerciements aux Pasteurs, aux scientifiques, aux femmes et aux hommes de terrain qui contribuent avec compétence, foi et dévouement à cette belle œuvre ecclésiale et éducative.



J'exprime enfin ma reconnaissance à Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda pour son soutien constant et son engagement sans réserve en faveur de l'Institut Pacte Éducatif Africain.

Que la Vierge Marie, Mère du Verbe incarné, intercède pour la Fondation Internationale Religions et Sociétés, pour l'Institut Pacte Éducatif Africain et pour tous ceux qui se consacrent au service de l'éducation catholique en Afrique.

Fait à Koupéla, le 9 juillet 2026

+ Gabriel Sayaogo

Archevêque de Koupéla

Co-Président Sud de la Fondation Internationale Religions et Sociétés.

PACTES EDUCATIFS NATIONAUX

DU PACTE EDUCATIF AFRICAIN ET DES RÉFORMES EDUCATIVES NATIONALES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Ce Jeudi 12 février 2026, au Centre catholique Nganda, la commission épiscopale de l'éducation chrétienne a ouvert la session stratégique de concertation réunissant les coordinateurs provinciaux et diocésains ainsi que les conseillers résidents des Écoles Conventionnées Catholiques (ECCath), sous le thème « Du Pacte Éducatif Africain et des Réformes Éducatives Nationales en République Démocratique du Congo ». Durant quatre jours, ces gestionnaires des écoles conventionnées catholiques, venus de toutes les provinces ecclésiastiques de la République démocratique du Congo, vont réfléchir à l'harmonisation de l'action éducative catholique avec les réformes engagées, à la lumière du Pacte Éducatif Africain. La session se penchera également sur les problématiques liées au régime disciplinaire, recrutement fondé sur le mérite, gestion des mutations et transferts, retraites, décès, régularisation des agents mécanisés ou à mécaniser.



L'Abbé Emmanuel Bashiki, Coordinateur national des ECCath et Secrétaire exécutif de la Commission Épiscopale pour l'Éducation Chrétienne, a dans son mot de bienvenue, dressé un état des lieux de la situation des écoles conventionnées catholiques. Il a salué l'engagement des coordinateurs et conseillers résidents qui, malgré des conditions particulièrement difficiles, poursuivent leur mission administrative et pédagogique. Le coordinateur national a épinglé notamment le manque de moyens logistiques, l'insuffisance des frais de fonctionnement et le non-respect de certaines dispositions de l'Accord spécifique sur l'Éducation, les incompréhensions administratives observées notamment à Kinshasa et Lubumbashi, les difficultés d'accès dans plusieurs territoires enclavés Ilebo, Mweka, Luebo, Kankenge, Mweneditu, Tshilomba, Kabeya Kamwanga, Kolwezi, Sandoa ainsi que les défis sécuritaires persistants à Goma, Bukavu, Rutshuru, Béné, en Ituri et à Kouamouth.



Face à ces défis, l'Abbé Bashiki a plaidé pour une concertation approfondie afin d'améliorer les conditions de travail, de définir des orientations adaptées et de formuler des propositions concrètes à soumettre aux autorités compétentes. Il a insisté sur la nécessité d'une collaboration renforcée avec l'État, notamment dans le contexte de la gratuité de l'enseignement, ainsi que sur la recherche de mécanismes de financement durables, y compris à travers des structures telles que l'Ageas/CENCO.

L'Abbé Bashiki a enfin mis en avant l'urgence de moderniser l'administration scolaire par la numérisation, en partenariat avec la plateforme Yecolapp. Pour lui, l'appropriation du Pacte Éducatif Africain constitue une exigence majeure afin d'inscrire l'école catholique congolaise dans

une dynamique de réforme cohérente, inclusive et durable.

Signalons que la session a connu la présence du Vice-ministre de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, Théodore Kazadi Muayila, Représentant la Ministre d'État en charge de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, Raïssa Malu, qui a tenu une conférence sur « la gratuité et frais de fonctionnement ». Dans son allocution, le ministre a martelé sur la stricte interdiction d'exiger des frais scolaires au niveau des écoles primaires publiques.

Du côté de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO), l'abbé Georges Kalenga, 1er Secrétaire général adjoint, a souligné que ces concertations constituent un moment fort de réflexion commune pour assurer la bonne marche des Écoles Conventionnées Catholiques, dans une Église soucieuse de contribuer activement à l'édification d'un Congo prospère par l'éducation. Il a aussi évoqué les préoccupations actuelles de l'Épiscopat sur l'éducation à savoir : le Pacte Éducatif Chrétien, l'éducation à la paix et au bien-vivre ensemble, la promotion de la dimension évangélique de la pastorale scolaire, la sauvegarde des mineurs et des personnes vulnérables, l'éducation inclusive et surtout la prise en charge digne de l'enseignant congolais pour une éducation de qualité.

À ces enjeux s'ajoutent les défis liés à la qualité de l'enseignement, aux effets de la gratuité, aux infrastructures scolaires et aux réformes engagées par l'État, notamment le e-recrutement et la rationalisation des bureaux gestionnaires.



Le 1er Secrétaire général adjoint de la CENCO a insisté sur l'importance des avis et suggestions des Coordinateurs Provinciaux, Diocésains et des Conseillers Résidents, attendus par l'Épiscopat pour mieux cerner la réalité du terrain, évaluer l'état du partenariat avec l'État, la portée de l'Accord spécifique et la problématique persistante

des Nouvelles Unités. Enfin, il a encouragé les participants à vivre des échanges féconds sur les plans pédagogique, administratif, financier et pastoral, rappelant que l'école demeure le premier lieu d'évangélisation, en référence à Gravissimum Educationis.

Le Vice-ministre a estimé que ce forum constitue une opportunité stratégique pour le Secrétariat général, la Direction des ressources humaines et l'Inspection générale d'échanger avec les gestionnaires des écoles conventionnées catholiques sur les défis et les perspectives des réformes en cours, dans un esprit de transparence et de coresponsabilité. Transmettant le message de la Ministre d'État Raïssa Malu, il a réaffirmé que le partenariat historique entre l'Église catholique et l'État demeure un pilier fondamental pour garantir une éducation de qualité, inclusive et porteuse des valeurs humanistes. Il a exprimé le souhait que ces assises débouchent sur des recommandations opérationnelles et renforcent la synergie entre l'État et les acteurs éducatifs chrétiens, en vue de bâtir une école congolaise formant des citoyens compétents, responsables et profondément enracinés dans les valeurs du vivre-ensemble.

Bertin KANGAMOTEMA

DU PACTE EDUCATIF CENTRAFRICAIN



DIOCESE DE BOSSANGOA

B.P. 1728 BANGUI

République
Centrafricaine

Courriel : nestorsma12@gmail.com

**Tél : (00 236) 10 33 53 72
(00 236) 75 40 01 80**

ÉCOLE CATHOLIQUE ET ENSEIGNANT CATHOLIQUE DANS LA DYNAMIQUE TRANSFORMATRICE DE L'AFRIQUE A LA LUMIERE DU PAPE LEON XIV ET DU PACTE ÉDUCATIF AFRICAIN

États généraux de l'enseignement catholique à la lumière du Pacte Éducatif Africain en Centrafrique. Retour sur une expérience ecclésiale et éducative

INTRODUCTION

Sur l'initiative de la Commission Episcopale pour l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique (ECAC) et l'appui de la Conférence Episcopale Centrafricaine (CECA), il a été organisé du 16 au 21 février 2026 au Centre Pastoral Saint Jean XXIII de Bangui les Etats Généraux de l'Enseignement Catholique en Centrafrique sur la thématique de : « Éduquer : un appel à innover, servir et transformer ». Ces assises de l'enseignement catholique qui ont rassemblé plusieurs acteurs se sont fixées trois objectifs majeurs, notamment la relecture de l'engagement de l'Eglise Catholique dans la pastorale de l'éducation, l'évaluation du partenariat avec l'Etat et l'adoption du Pacte Educatif Centrafricain. De ces objectifs, il conviendrait de faire l'analyse de cette expérience ecclésiale et éducative afin d'en tirer les leçons pour le développement de l'enseignement catholique en Centrafrique.



I. L'ENGAGEMENT PASTORAL DE L'EGLISE CATHOLIQUE POUR L'EDUCATION

L'éducation est au cœur de l'action pastorale de l'Eglise Catholique. L'enseignement du Magistère est constant **à ce sujet**. La dimension éducative fut un aspect intégral de la pastorale initiée par les missionnaires spiritains lorsqu'ils entreprirent l'évangélisation de l'Oubangui Chari en 1894. Cette conviction a été récemment rappelée par le Pape Léon XIV **à l'occasion du 171^{ème}** anniversaire de *Gravissimum educationis* lorsqu'il affirmait dans sa Lettre Apostolique *Dessiner de nouvelles cartes d'espérance* que « l'éducation n'est pas une activité accessoire, mais elle constitue la trame même de l'évangélisation : c'est la manière concrète par laquelle l'Évangile devient geste éducatif, relation, culture »¹.

1 LEON XIV, lettre apostolique *Dessiner de*

En plus de la catéchèse destinée à l'éveil à la foi et à la préparation aux sacrements, des écoles et des centres de formation étaient établis pour transmettre non seulement la connaissance et le savoir, mais aussi des valeurs ancrées dans l'humanisme chrétien conformément à la Déclaration *Gravissimum educationis* qui affirme que « la véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin la plus haute, et du bien des groupes dont l'homme est membre et au service desquels s'exercera son activité d'adulte »².



Mais cet engagement de l'Eglise catholique en Centrafrique en faveur de l'éducation fut brisé peu de temps après les indépendances par la volonté affirmée de l'Etat de s'approprier l'exclusivité de la mission d'enseignement. La Loi d'Unification promulguée en 1962 consacra en effet la rupture entre l'État et l'Église dans le domaine scolaire. L'Eglise catholique fut dépossédée de toutes ses infrastructures scolaires.

Trente ans après la reprise des écoles catholiques par l'Etat centrafricain, les *Etats Généraux de l'Education et de la Formation* tenus du 30 mai au 8 juin 1994 à Bangui firent le constat de l'échec de cette politique de nationalisation des écoles. Au regard de la dégradation avancée de l'éducation nationale, les assises considérèrent la reprise du partenariat avec les confessions religieuses comme un gain pour la nation et un complément d'apostolat pour les confessions religieuses. Tel fut le contexte de la reprise des écoles par l'Eglise catholique à la demande des parents d'élèves et de l'Etat.

nouvelles cartes d'espérance (27.10.25), n. 1.1.

2 Concile Vatican II, *Déclaration Gravissimum educationis* (25 octobre 1965), n° 1.



II. LE PARTENARIAT AVEC L'ETAT

L'engagement de la Conférence Episcopale Centrafricaine (CECA) au profit de la pastorale éducative a été soumis à des dispositions contractuelles dont la première « Convention de Partenariat entre l'Etat Centrafricain et l'Eglise Catholique de Centrafrique » fut signée le 12 janvier 1997. L'article 4 de ladite convention établit le principe de ce partenariat dans un cadre de collaboration explicite lorsqu'il affirme : « Les deux parties conviennent de collaborer dans l'objectif d'assurer l'éducation des enfants et des jeunes sur toute l'étendue du territoire centrafricain. A cette fin, elles s'engagent à faire montre de bonne volonté dans les liens tissés ».

Le caractère utilitaire de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique est reconnu par l'article 3 qui stipule que « les établissements regroupés au sein de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique (ECAC), institutions privées à but non lucratif, sont associés à une mission de service public dans le domaine de l'éducation et de formation ».



Les engagements de l'Etat vis-à-vis de

l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique sont explicitement déclinés en plusieurs points d'appui dans les articles ci-après :

- Mutualisation des ressources humaines et des compétences (Article 6)
- Liberté de développer les activités de l'Enseignement Catholique sur toute l'étendue du territoire national (Article 7, alinéa 1)
- Mise à disposition de l'ECAC des enseignants (Article 7, alinéa 2 et Article 9)
- Rétrocession à l'Eglise catholique des bâtiments scolaires et des infrastructures érigées sur les terrains appartenant à l'Eglise Catholique (Article 8)
- Subventions annuelles de l'Etat (Article 14) à hauteur de cinq cents (500.000) millions de Fcfa (Article 15). Ces facilitations budgétaires couvrent les droits liés à la déclaration d'ouverture et de renouvellement d'autorisation d'ouverture d'établissement, les taxes, les visas et les cartes de séjour pour le personnel expatrié, les charges d'eau et d'électricité, les droits et taxes douaniers, fiscaux et parafiscaux (Article 16).
- Exemption des impôts et des taxes liées à l'exercice des activités (Article 17)

Ces dispositions furent récemment renforcées par l'Accord-cadre signé entre le Saint-Siège et la République Centrafricaine sur des matières d'intérêt commun, notamment l'article 14 qui reconnaît à « l'Eglise catholique le droit de créer, de gérer et de diriger des centres d'instruction et d'éducation à tous les niveaux, tels que : écoles maternelles, primaires et secondaires, universités et facultés, séminaires et tout autre institut de formation ».



Sur le plan formel, l'appui de l'Etat à l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique est une garantie pour la réussite de sa mission. Toutefois, indépendamment du cadre contractuel, la mise en application de la convention demeure problématique en raison du manque des dispositions légales d'application et la méconnaissance des textes au point où les charges liées au fonctionnement et au développement des établissements catholiques reviennent essentiellement à l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique et aux promoteurs des écoles.

Dans la configuration du partenariat, il importe de rappeler l'importance de l'Association des Parents d'Elèves dont le rôle ne doit pas être sous-estimé. En effet, dans une étroite collaboration avec l'Eglise et l'Etat, les parents veillent à créer un environnement sain pour l'éducation et le développement de leur progéniture. Ce rôle a été réaffirmé avec insistance par le Pape François dans son *Message à l'occasion du lancement du Pacte Educatif Global* lorsqu'il invitait à « unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle »³.

III. LE PACTE EDUCATIF CENTRAFRICAIN

L'un des objectifs des Etats Généraux de l'Enseignement Catholique en Centrafrique, c'est l'appropriation du Pacte Educatif Global et Africain. Les participants aux Etats Généraux se sont acquittés de ce devoir par l'adoption du Pacte Educatif Centrafricain.

L'esprit dudit pacte est résumé de manière synthétique dans le préambule qui stipule que « le Pacte Educatif Centrafricain doit être un engagement pour tous, pour former une nouvelle génération de jeunes centrafricains responsables, compétents, enracinés dans les valeurs africaines, capables de construire une société de paix, de justice et du développement ».

Dans le respect des parties prenantes en leur qualité de partenaires, le pacte est structuré en trois grands axes, notamment l'Eglise, l'Ecole et l'Etat. Chacun des axes est autant d'engagements

que les parties prenantes se donnent en vue de renforcer l'enseignement catholique dans la pleine coordination et la complémentarité avec les autres partenaires. Cette boussole balise les efforts que les parties prenantes doivent déployer pour une éducation intégrale ouverte à tout le monde sans discrimination.

En tant que mère et éducatrice, l'Eglise promeut une éducation globale et intégrale axée sur le développement humain, spirituel, moral et intellectuel. Cette éducation qui forme à la citoyenneté chrétienne est portée par les valeurs chrétiennes. En vue de faire advenir ce projet, l'Eglise s'engage à accompagner les familles dans le processus de l'éducation de leur progéniture et à encourager la solidarité entre les diocèses, avec les congrégations religieuses, et entre les milieux urbains et ruraux. Cette sollicitude pastorale permettra non seulement de promouvoir la formation initiale et permanente des enseignants, mais aussi l'alphabétisation des femmes. Par ailleurs, l'Eglise s'engage à promouvoir le développement de l'éducation en Centrafrique de la maternelle à l'université et à créer les conditions adéquates pour la gestion transparente des institutions scolaires et universitaires aussi bien sur le plan académique qu'administratif.



Dans le respect et conformément à sa mission, l'école catholique doit non seulement affirmer, mais préserver son identité. Dans cette perspective, elle devient un gage et un sanctuaire où les apprenants sont en sécurité, car ils sont protégés contre les abus et les harcèlements de tout genre. Alors qu'elle poursuit les objectifs d'excellence et de service, l'école catholique forme à l'esprit critique, éduque à l'empathie, au bien commun, à la responsabilité et à la redevabilité, ainsi qu'à l'ouverture, à l'interculturalité et au dialogue interreligieux et

interconfessionnel. Par ailleurs, l'école catholique éveille à la conscience des pratiques écologiques et au respect de l'environnement. En vue d'offrir une égale opportunité à tous les apprenants quelques que soient leurs conditions familiales, les écoles s'engagent à accueillir et accompagner de 5 à 10 % des personnes vulnérables.

L'enseignement et l'éducation relèvent des prérogatives de l'Etat. Pour la mise en œuvre de cette importante mission, l'Etat s'est associé des partenaires dont l'Eglise catholique. En vue d'honorer ses engagements contractuels vis-à-vis de l'Eglise catholique, il importe d'établir une relation de confiance dans la transparence au service de la cause suprême qui rassemble les deux parties. Ceci requiert une remise en cause réciproque des pratiques qui violent le cadre contractuel. Par ailleurs, des dispositions légales doivent être prises pour faciliter la mise en application de la convention, notamment en ce qui concerne l'adoption d'une loi de reconnaissance de l'école catholique et de son financement.

IV. L'EXPERIENCE ECCLESIALE ET EDUCATIVE ET SES ACQUIS POUR L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE EN CENTRAFRIQUE

Des trois axes complémentaires qui ont alimenté les réflexions lors des Etats Généraux de l'Enseignement Catholique en Centrafrique, quelles leçons peut-on en tirer du point de vue ecclésiale et éducative ?

1. Expérience ecclésiale

L'organisation des Etats Généraux a mis en évidence le degré d'engagement de l'Eglise catholique pour l'enseignement et la pastorale éducative. La mobilisation de la Conférence Episcopale Centrafricaine (CECA) pour la tenue et la réussite de ces assises a été totale. Avec les ressources propres de la Commission Episcopale pour l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique (ECAC) et les contributions des diocèses qui ont mobilisé les moyens financiers et matériels en vue de la participation de leurs délégués, les Etats Généraux se sont tenus dans de très bonnes conditions. L'intérêt des évêques ne s'est pas arrêté uniquement à l'organisation des assises, mais davantage à une participation effective et de qualité, alors qu'ils ont

activement participé aux débats et aux travaux en ateliers.

Du point de vue ecclésiologique, les Etats Généraux ont été l'expression concrète d'une Eglise synodale en marche. Par l'affirmation et la reconnaissance des dons et des charismes de chacun, les Etats Généraux ont été portés par des compétences professionnelles et complémentaires. A cet effet, nous pouvons y voir la mise en application des orientations pastorales de la Deuxième session de la XVI Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques qui stipulent que « les chrétiens, personnellement ou sous une forme associative, sont appelés à faire fructifier les dons que l'Esprit leur accorde en vue du témoignage et de l'annonce de l'Évangile. 'Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien' (1 Co 12, 4-7). Dans la communauté chrétienne, tous les baptisés sont riches de dons à partager, chacun selon sa vocation et son état de vie. Les diverses vocations ecclésiales sont en réalité des expressions multiples et articulées de l'unique appel baptismal à la sainteté et à la mission. La variété des charismes, qui trouve son origine dans la liberté de l'Esprit Saint, est finalisée à l'unité du corps ecclésial du Christ (cf. LG 32) et à la mission dans les différents lieux et cultures (cf. LG 12). Ces dons ne sont pas la propriété exclusive de ceux qui les reçoivent et les exercent, ni une raison de les revendiquer pour soi-même ou pour un groupe. A travers une pastorale des vocations appropriés, ces dons sont appelés à contribuer à la fois à la vie de la communauté chrétienne et au développement de la société dans ses multiples dimensions »⁴. La conjugaison des différents charismes nous a permis de vivre ce kairós de l'enseignement catholique en Centrafrique dans la ferveur et la communion par une rencontre intergénérationnelle.

Sur le plan pastoral, les Etats Généraux sont un rappel quant à notre engagement collectif et individuel pour une éducation intégrale.

En ce qui concerne les fondements, l'enseignement catholique est établi sur la centralité du Christ comme l'a rappelé le Pape Léon XVI dans son message

⁴ XVI Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, deuxième session, *Pour une Eglise synodale : Communion, participation, mission*, Rome, 2-27 octobre 2024, n° 57, p. 20-21.

destiné aux participants au congrès de Nairobi : « La particularité de l'éducation catholique réside dans le fait qu'elle est fondée sur le Christ. C'est ce qui fait d'elle un processus dont la finalité n'est pas seulement de former des têtes pleines mais aussi des cœurs pleins d'amour et d'attention envers le prochain ».

En ce qui concerne les objectifs, l'enseignement catholique vise le développement intégral de la personne et la constitution d'un tissu de relations en vue d'une humanité plus fraternelle.

En ce qui concerne les moyens, l'éducation doit être ordonnée au bien de la personne. C'est dans cette perspective qu'il convient d'insister sur la centralité de la personne comme nous y encourageait le Pape François dans son *Message à l'occasion du lancement du Pacte Educatif Global*.



2. Expérience éducative

L'éducation a un caractère holistique. Elle vise la formation d'une personne épanouie et utile à sa communauté. L'école intègre dans ses objectifs le développement individuel de la personne et la cohésion sociale. Les moyens dont elle dispose pour parvenir à ses fins sont les savoirs académiques et pratiques, la pensée critique et autonome, les valeurs, le civisme et le savoir-vivre et enfin la préparation à la vie professionnelle et communautaire.

Des principes évoqués ci-haut, le diagnostic établi par les Etats Généraux a mis en évidence certaines failles de l'enseignement catholique en Centrafrique qu'il convient de combler par des actions appropriées. Il s'agit notamment de :

a. Renforcement de la qualité de l'enseignement : Même si les résultats scolaires des écoles catholiques sont

encourageants et plébiscités sur le plan national, toutefois beaucoup d'établissements scolaires manquent encore d'enseignants qualifiés. Il importe par conséquent d'investir dans la formation et la mise à niveau des enseignants en vue d'une culture d'excellence afin d'offrir une égale opportunité à tous les enfants sur toute l'étendue du territoire national.

b. Diversification des offres de formation :

L'option d'une formation générale axée sur les lettres a manifesté ses limites. En vue de relever les défis du chômage et de l'autonomisation de la jeunesse centrafricaine, la contribution de l'école catholique sera beaucoup plus prégnante par la diversification des offres de formation dans les domaines de l'enseignement technique et professionnel, ainsi que l'éducation non formelle qui vise à offrir des opportunités d'apprentissage ciblées à des publics variés, tels que les jeunes déscolarisés, les adultes ou les travailleurs en quête de nouvelles compétences.

c. Digitalisation pour une bonne gestion des écoles catholiques : Dans le contexte de l'ère numérique, la digitalisation des écoles catholiques s'impose comme un indispensable pour la modernisation des pratiques administratives et l'amélioration de la gestion transparente des établissements.

d. Education des filles : Le taux de scolarisation des filles demeure très faible en République centrafricaine. Cette situation s'explique par certains facteurs culturels ancestraux, notamment le mariage précoce. A cela s'ajoutent l'influence des chantiers miniers et l'attrait de gains faciles. La déperdition scolaire des filles est une préoccupation nationale et devrait nécessiter une consultation impliquant tous les acteurs de l'enseignement.

e. Lutte contre la violence scolaire : Le contexte de crises militaro-politiques qu'a connues la République centrafricaine expose les enfants aux abus et aux violations de leurs droits. En vue de garantir la protection et la sécurité des enfants, il est à promouvoir la vulgarisation du « Code d'éthique du Personnel Administratif et Pédagogique de l'Enseignement Catholique Associé de

Centrafrique » **et de veiller** à sa stricte mise en application.

- f. **L'innovation pédagogique :** En tenant compte de la centralité de l'élève, le système éducatif, tout en intégrant l'aspect socio-culturel, doit être pensé pour mieux répondre à ses préoccupations, l'accompagner dans la redécouverte de lui-même, l'aider à reconnaître son identité de créature aimée de Dieu et appelée à vivre dans l'amour.
- g. **L'éducation aux valeurs :** L'enseignement catholique ne forme pas seulement les têtes, mais elle forme aussi les cœurs, disposant les gens à promouvoir les valeurs d'équité et de justice, de dignité et de respect mutuel, d'amour et d'accueil, de dialogue et de rencontre, de paix et de réconciliation, de service et de gratuité.
- h. **La promotion de la solidarité :** Dans la perspective de la tradition éducative africaine du village éducatif, l'école catholique doit former à plus de solidarité et de sollicitude fraternelle. Cette solidarité doit se vivre dans le réseau de nos écoles catholiques et surtout par l'attention et l'accueil que nos écoles offrent aux enfants vulnérables et indigents.

L'éducation est reconnue comme un droit inaliénable **à toute personne**. Dans sa mission d'annoncer le mystère du salut et de tout édifier dans le Christ, et par souci de prendre soin de la totalité de la vie de l'homme, l'Eglise s'investit dans le progrès et le **développement** de la personne humaine. C'est donc en sa capacité de mère et d'éducatrice que l'Eglise catholique en Centrafrique déploie, en collaboration avec l'Etat et d'autres partenaires, des moyens en vue de la mise en œuvre de sa mission éducative.

Les assises des Etats Généraux, dans un exercice d'auto-évaluation critique, ont permis non seulement de relever les failles du système de l'Enseignement Catholique en Centrafrique, mais surtout de tracer les perspectives nouvelles de l'enseignement catholique à la lumière du Pacte Éducatif Global en vue d'une meilleure adéquation de l'offre de l'éducation aux besoins de la population et au contexte socio-culturel centrafricain.

Dans la perspective de la philosophie éducative africaine qui considère l'éducation comme une responsabilité commune, l'Eglise catholique promeut une éducation aux valeurs et à la co-responsabilité dans un contexte de clivage et de crises.

Mgr Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA SMA

Évêque de Bossangoa

*Président de la Commission Episcopale pour
l'Enseignement Catholique*

Prot. N. 00987/2026

**MESSAGE AUX ÉTATS GÉNÉRAUX
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
République Centrafricaine**

Bangui, 16–21 février 2026

Chers frères et sœurs,

Évêques, prêtres, religieuses et religieux, éducatrices et éducateurs, responsables des écoles catholiques, chers jeunes,



CONCLUSION

Dans de nombreuses régions de la République centrafricaine, lorsqu'une communauté doit prendre une décision importante, les anciens s'assoient sous un grand arbre. Là, on écoute, on raconte, on reconstruit la mémoire, on cherche ensemble la parole juste pour l'avenir. On ne décide pas seul, et on ne décide pas dans la précipitation. On décide ensemble, parce que l'avenir appartient à tous.

Les États Généraux de l'Enseignement Catholique que vous célébrez ressemblent à ce grand arbre : un lieu d'écoute, de discernement et de responsabilité partagée. C'est pourquoi je souhaite faire parvenir à chacun de vous mes salutations fraternelles et mes encouragements, unis à ma gratitude pour votre service généreux envers le peuple centrafricain.

L'Église qui est en République centrafricaine vit un moment délicat et décisif. Après des années marquées par le conflit, la peur et la fragmentation, votre pays est appelé à reconstruire non seulement des infrastructures, mais surtout des liens, de la confiance et de l'espérance. Dans ce cheminement, l'école catholique n'est pas une institution parmi d'autres : elle est un atelier de paix, un lieu de guérison, un semis silencieux d'avenir.



Dans le cadre du Pacte Éducatif Africain, expression vivante et inculturée du Pacte Éducatif Global, vous avez choisi de ne pas vous limiter à gérer l'existant, mais de vous interroger sur le sens profond de votre mission éducative. Les États généraux sont le signe d'une Église qui ne craint pas de s'arrêter pour réfléchir, évaluer, corriger et repartir.

Comme je l'ai rappelé au II^e Congrès africain de l'éducation catholique à Nairobi, l'Afrique ne reçoit pas simplement un projet éducatif : elle le régénère. Ses blessures, ses luttes, mais aussi sa sagesse communautaire et spirituelle deviennent une

contribution essentielle pour l'Église universelle. La République Centrafricaine, avec son histoire complexe et son peuple résilient, a, elle aussi, une parole unique à offrir.

La tradition éducative africaine nous enseigne que personne ne grandit seul. « Je suis parce que nous sommes » : cette intuition, profondément enracinée dans la philosophie africaine, trouve dans l'école catholique une expression concrète. Éduquer signifie construire des villages éducatifs, où la famille, l'école, la communauté et l'Église marchent ensemble. Cela signifie reconnaître que lorsque meurt un ancien, une bibliothèque ne doit pas brûler, mais s'allumer une mémoire vivante dans les nouvelles générations.



En ce moment historique, votre responsabilité éducative prend une valeur encore plus grande. Éduquer aujourd'hui, en République centrafricaine, signifie éduquer à une paix désarmée et désarmante, comme nous y invite le Saint-Père Léon XIV. Il ne suffit pas de faire taire les armes : il faut désarmer les cœurs, désarmer les paroles, désarmer l'éducation elle-même.

Vos écoles sont appelées à éduquer à un langage non violent, à former au dialogue interethnique et interreligieux, à devenir des lieux où la diversité n'est pas une menace, mais une bénédiction. Surtout, elles sont appelées à être des lieux accessibles à tous, sans exclure personne : c'est aussi cela « désarmer l'éducation », afin qu'elle ne génère pas de nouvelles divisions dans la société entre ceux qui ont des moyens financiers - et peuvent s'instruire - et ceux qui en sont dépourvus.

Le Pape Léon XIV nous a rappelé que chaque école est comme une étoile dans le ciel de l'humanité.

Mais une étoile seule ne suffit pas. C'est seulement lorsque les étoiles se mettent en relation les unes avec les autres que naissent les constellations. Les États Généraux que vous vivez ces jours-ci sont un acte de confiance dans la logique des constellations : réseaux, alliances, ponts entre diocèses, congrégations, éducateurs, pays et cultures.

Je voudrais rappeler également les trois nouveaux horizons que le Saint-Père a indiqués pour notre temps et qui trouvent dans la culture africaine un terrain particulièrement fécond.

D'abord, éduquer à la vie intérieure. « Sans silence, sans écoute, sans prière, même les étoiles s'éteignent. » En Afrique, où la spiritualité traverse la vie quotidienne, l'école catholique est appelée à garder le cœur, à aider les jeunes à découvrir qui ils sont, à donner un nom à leurs blessures et à leurs rêves.

Ensuite, générer un numérique humain. La croissance technologique est rapide même dans votre pays, mais le véritable défi n'est pas la connexion, c'est l'humanité. Ne soyez pas de simples consommateurs du numérique, mais des éducateurs d'un usage critique, créatif et solidaire des nouvelles technologies, capables de servir la communion et non l'isolement.

Enfin, éduquer à la paix comme style de vie. La sagesse africaine connaît l'art de la réconciliation, comme a su en témoigner, de manière emblématique, Nelson Mandela, le conseil des anciens, la parole partagée, la réparation communautaire. Vos écoles peuvent devenir des laboratoires de cette paix concrète, quotidienne, possible.

Chers amis, l'Afrique abrite la partie la plus jeune de la population mondiale. C'est pourquoi chaque école est une frontière d'espérance, et chaque éducateur un bâtisseur d'avenir. Je vous encourage à vivre ces États généraux non comme un exercice technique, mais comme un moment spirituel et ecclésial, un appel à renouveler votre « oui » à la mission éducative.

Je confie votre travail, vos discernements et vos décisions à l'intercession de Marie, Mère de l'Afrique. Elle qui a gardé la Parole dans le silence du cœur et l'a donnée au monde, accompagne le chemin de vos écoles, protège les enfants et les jeunes de la République centrafricaine et rende fécond chaque geste éducatif.

Que, comme des voyageurs sous un même ciel, vous puissiez continuer à dessiner ensemble des constellations d'espérance pour votre pays et pour toute l'Afrique.

Avec estime et bénédiction.

*José Tolentino Cardinal de Mendonça
Préfet du Dicastère pour la Culture et l'Éducation
Cité du Vatican, 6 février 2026*

N/Réf.: GCIPEA/PCRCECR/ 004/2026

Votre Éminence Dieudonné Cardinal
NZAPALAINGA,

Votre Excellence Monseigneur Nestor-Désiré
NONGO AZIAGBIA,

Chers frères dans l'épiscopat,

Révérands Pères, Révérendes Sœurs, Mesdames et Messieurs,

Chers éducateurs, Chères éducatrices,

En ce jour où vous commencez les États Généraux de l'Enseignement Catholique de la République Centrafricaine, pays frère, il me plaît de vous adresser mes sincères et fraternelles salutations dans le Christ, au nom des acteurs du Pacte Éducatif Africain et de l'Institut Pacte Éducatif Africain. Je voudrais particulièrement exprimer ma gratitude à Son Excellence Monseigneur Nestor-Désiré **NONGO AZIAGBIA**, évêque de Bossangoa et Président de la Commission Épiscopale pour l'Enseignement catholique, pour son engagement sans réserve au service de l'éducation catholique en Centrafrique et en Afrique. Son dévouement et son sens ecclésial et collégial ainsi que son expertise théologique ont joué un rôle important dans le processus d'élaboration et d'implémentation du Pacte Éducatif Africain, version africaine du Pacte Éducatif Global promu par le pape **FRANÇOIS**, d'heureuse mémoire, en 2019 et approfondi par le Saint-Père, le pape **LEON XIV** en décembre 2025.

Chers frères dans l'épiscopat, chers frères dans le sacerdoce, chers éducateurs et chères éducatrices, les États généraux sont un moment important recommandé par le Pacte Éducatif Africain, dans son article III.2. Vous montrez l'importance des propos

du pape **FRANÇOIS** adressés à la délégation qui lui a remis le Pacte Éducatif Africain, le 1^{er} juin 2023. *« Frères, vous êtes les pasteurs du continent le plus jeune du monde : votre plus grande richesse, ce sont eux, les jeunes »*. En effet, notre continent est le plus jeune au monde. En Afrique, les jeunes représentent 60 % de la population. Il s'agit d'une responsabilité et d'un défi majeurs pour la mission éducative de l'Église d'Afrique.

En organisant ces États Généraux, qui seront rythmés de temps de prières, de réflexion, de remise en question mais également de mise en projets, à travers une démarche synodale, votre Église devient un modèle pour d'autres Églises africaines engagées, elles aussi, dans le processus qui aboutira aux États généraux de l'éducation catholique, selon le Pacte Éducatif Africain. En effet, comme l'a rappelé le pape **FRANÇOIS**, *« 'Pour éduquer un enfant, il faut tout un village'. Il s'agit d'une alliance éducative idéalement signée par tous les membres du village, pour qui la tâche d'accompagner chaque enfant n'est pas la responsabilité exclusive du père et de la mère, mais de tous les membres de la communauté »*. En citant ce proverbe africain, le pape **FRANÇOIS** nous a tous exhortés à prendre conscience de la nécessité de travailler en chœur pour penser l'éducation que nous voulons pour nos enfants, pour l'avenir de notre Église et pour celui de nos sociétés.



Les Pères et les Mères du Pacte Éducatif Africain ont vite compris que l'Église, à travers le Pacte Éducatif Africain, offrait une opportunité majeure aux Églises d'Afrique dont l'éducation est appelée à préparer les jeunes capables de panser les blessures du continent. En effet, beaucoup de pays africains sont confrontés aux conflits ethniques et interreligieux, à

la pauvreté, à la corruption, aux inégalités sociales, à la dégradation de l'environnement. La dignité de l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, continue d'être un rêve pour beaucoup d'Africains. Pourtant, comme l'a rappelé le Saint-Père, le pape **LEON XIV**, dans son message adressé aux participants au Deuxième Congrès Africain de l'Éducation Catholique, tenu à Nairobi, du 4 au 7 décembre 2025, *« Aujourd'hui, de nombreux dirigeants et responsables politiques africains ont été formés dans nos écoles mais la situation sur le continent reste critique à plusieurs niveaux »*. Le pape **LEON XIV** nous interpelle tous et toutes, les éducateurs et les éducatrices des institutions éducatives catholiques.

Les États Généraux de l'éducation catholique recommandés par le Pacte Éducatif Africain doivent être le lieu où ces propos du pape doivent fortement résonner en chacun et chacune des participants. Nous avons la responsabilité de réfléchir sur de nouvelles manières d'éduquer les jeunes capables de bâtir un avenir meilleur pour notre continent.

Pour cela, le Saint-Père, le pape **LEON XIV**, rappelle l'essentiel de l'éducation catholique, dans le même message destiné aux participants au congrès de Nairobi. *« La particularité de l'éducation catholique réside dans le fait qu'elle est fondée sur le Christ. C'est ce qui fait d'elle un processus dont la finalité n'est pas seulement de former des têtes pleines mais aussi des cœurs pleins d'amour et d'attention envers le prochain »*. Chers éducateurs, chères éducatrice, le Christ doit être le centre de gravité à partir duquel vous devez analyser de façon rigoureuse et critique votre système d'éducation catholique. Il doit également être le fondement des résolutions qui sortiront de vos travaux.



Comme le recommande le Pacte Éducatif Africain,

nos écoles ne doivent pas exclure les enfants issus des milieux défavorisés. Que les systèmes de solidarité puissent être mis en place afin qu'un pourcentage de places leur soit réservé. Que les valeurs de nos cultures africaines compatibles avec l'Évangile trouvent de la place dans nos écoles catholique, comme nous l'a bien recommandé le pape **FRANÇOIS** (discours du pape **FRANÇOIS** adressé à la délégation qui lui a remis le Pacte Éducatif Africain, le 1^{er} juin 2023).

Chers éducateurs, chers éducatrices, l'école catholique ne peut plus se contenter d'enseigner des théories, de remplir les têtes. Elle doit, comme l'affirme le pape **LEON XVII**, remplir les cœurs. Cela passe par l'exemplarité des enseignants, des aumôniers, des chefs d'établissements. Nous devons transformer nos écoles catholiques en laboratoires d'humanité.

En vous renouvelant mes encouragements et mes prières pour la réussite de ce grand événement ecclésial et éducatif, je vous prie, chers frères et sœurs, de recevoir ma bénédiction apostolique.

Fait à Kigali, le 13 février 2026

+ **Antoine Cardinal KAMBANDA**
Archevêque de Kigali

Grand Chancelier de l'Institut Pacte Éducatif Africain

Président de la Commission pour les Relations avec les Conférences Épiscopales et les Congrégations Religieuses – Pacte Éducatif Africain

Mon parcours avec l'Institut Pacte Éducatif Africain



Lorsque je repense à mon parcours avec l'Institut Pacte Éducatif Africain, ce ne sont pas seulement des dates ou des rencontres qui me reviennent en mémoire, mais des visages, des paroles échangées, des moments qui ont façonné ma manière de comprendre l'éducation

catholique en Afrique.

Ce chemin m'a profondément marqué, spirituellement et humainement, et il a donné une nouvelle profondeur à ma mission au Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique. Je rends grâce à Dieu pour cette expérience qui m'a ouvert des horizons que je n'imaginai pas au départ.

Ma première découverte de l'Institut s'est faite à travers les initiatives de la Fondation Internationale Religions et Sociétés autour du Pacte Éducatif Africain. Je me souviens de ma surprise en constatant à quel point cette vision, inspirée du Pacte Éducatif Global du Pape François, rejoignait nos préoccupations quotidiennes : remettre la personne humaine au centre, travailler ensemble, bâtir une société plus fraternelle. Dès les premiers échanges, j'ai senti que cette démarche pouvait réellement porter du fruit pour nos écoles et nos nations.

Le Premier Congrès africain de l'éducation catholique, à Abidjan en décembre 2023, a été pour moi un moment fondateur. Je revois encore la salle animée, les responsables venus de divers pays, chacun apportant son expérience, ses réussites, ses difficultés. Pendant un travail en atelier, un collègue d'un autre pays m'a confié : « Nous avançons avec nos fragilités, mais nous avançons ensemble. » Cette phrase simple m'a profondément touché. Elle m'a fait comprendre que nos défis, bien que différents, se rejoignent, et que notre force réside dans la collaboration.

Les rencontres de Kigali, en décembre 2024 puis en mai 2026, ont renforcé cette conviction. Les ateliers, les discussions sur les besoins des enseignants, les échanges parfois très concrets sur les réalités du terrain ont nourri ma réflexion. J'y ai trouvé une fraternité sincère et une volonté commune de faire progresser l'éducation catholique en Afrique. Ces moments ont été pour moi des sources d'encouragement.



d'une Afrique réconciliée, prospère et profondément attachée à la dignité de chaque personne humaine.

Bangui, le 28 juillet 2026

Fort de ces rencontres, j'ai ressenti le besoin de partager ce que j'avais vécu. Les principes du Pacte Éducatif Africain ont inspiré nos échanges au sein de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique et ont contribué à l'organisation des États généraux de l'enseignement catholique. Ce travail, parfois exigeant, nous a permis d'écouter les réalités de nos écoles, de reconnaître nos forces et nos fragilités, et de tracer ensemble des orientations pour l'avenir. L'élaboration du Pacte Éducatif Centrafricain, aujourd'hui déclinaison nationale du Pacte Éducatif Africain, reste pour moi l'un des fruits les plus significatifs de cette démarche.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Son Excellence Monseigneur Nestor Désiré Nongo Aziagbia, Évêque de Bossangoa et Président de la commission épiscopale en charge de l'éducation catholique. Son soutien et sa confiance ont facilité mon contact avec l'Institut et ont encouragé mon engagement dans cette dynamique continentale. Je remercie également le Professeur Jean Paul Niyigena, Coordonnateur du Pacte Éducatif Africain, pour son écoute, sa disponibilité et la clarté de sa vision. Leur accompagnement a été pour moi un appui précieux. Ma reconnaissance va enfin à l'Institut Pacte Éducatif Africain et à la Fondation Internationale Religions et Sociétés pour leur soutien constant et la confiance accordée à l'Enseignement catholique Associé de Centrafrique.

Aujourd'hui, je suis convaincu que l'avenir de notre continent se joue en grande partie dans nos écoles. Une école catholique fidèle à sa mission ne se contente pas de transmettre des connaissances : elle forme des citoyens capables de servir, de réfléchir, de construire la paix. Dans un pays comme la République Centrafricaine, marqué par de nombreuses épreuves, cette mission prend un sens particulier. C'est ce qui a inspiré le thème de nos États généraux de février 2026 : « Éduquer, un appel à innover, servir et transformer. »

Je souhaite que l'Institut Pacte Éducatif Africain poursuive son développement et continue de rassembler les acteurs de l'éducation autour d'une vision commune. Qu'il demeure, selon les mots du Cardinal Antoine Kambanda lors de son lancement officiel, ce « village de l'éducation pour l'Afrique », où se construisent des réponses courageuses aux défis éducatifs de notre temps et où grandit l'espérance



Avec l'Institut Pacte Éducatif Africain (IPEA), je travaille actuellement dans un projet qui a pour objectif une évaluation de l'état actuel des outils éducatifs identifiables dans différents curricula de l'enseignement catholique au sein des conférences épiscopales africaines. Je trouve ce projet vraiment ambitieux. D'abord, avec les autres membres de l'équipe, nous voulons réaliser un état des lieux des contenus, des approches pédagogiques et méthodologiques identifiables au niveau de chaque curriculum. Ensuite, notre recherche porte d'une manière particulière sur la manière dont ces outils mettent un point d'honneur sur trois thèmes : la dignité humaine, le bien commun et l'environnement. Je pense donc que c'est un projet qui s'annonce prometteur. En effet, une approche comparative de ces outils pourrait nous permettre de dégager les atouts et les limites de chaque curriculum étudié, ainsi que la manière dont chacun inscrit les trois thèmes ci-dessus mentionnés dans ses contenus éducatifs. Je pense également que ce projet va nous permettre d'adresser des recommandations pertinentes aux différentes conférences épiscopales africaines, dans la perspective d'une amélioration de leurs outils éducatifs en matière d'éducation à la citoyenneté. Mais le plus important c'est qu'il va surtout mettre en évidence la contribution de l'Eglise Catholique comme Institution Sociale, à l'éducation des citoyens dans ces trois domaines ciblés par notre projet. L'Eglise, en effet, a continué de jouer un rôle

important en matière d'offre d'éducation dans la plupart des pays africains. Et pour le chercheur que je suis, ce projet est une expérience heureuse qui me permet de prendre conscience de ma responsabilité comme chrétien, et du rôle important que je peux jouer en apportant ma modeste contribution au renforcement de la qualité des outils éducatifs de l'Eglise Catholique et à leur adaptation à l'évolution du temps.

Abbé Mercier Edgard KEKET NGBANDA
Secrétaire Général de l'ECAC

La théologie comme biographie : Mes expériences avec le Pacte Éducatif en Afrique



Il existe un célèbre essai du théologien Johann Baptist Metz, écrit en l'honneur du théologien encore plus célèbre Karl Rahner, dans lequel Metz attire l'attention sur les liens profonds entre les parcours de vie et la théologie. Bien que les deux ne soient évidemment pas identiques, Metz met néanmoins en lumière l'unité profonde entre la biographie et la théologie. J'ai vécu une expérience similaire lorsque j'ai été invité pour la première fois à une conférence à Butare (Rwanda) en 2018. Dans le cadre de cette conférence, nous avons visité Zaza, un village situé près de la capitale, Kigali. En parcourant le village, j'ai rencontré de nombreux enfants. « Quel gaspillage de talents », ai-je dit spontanément, en pensant aux recherches, aux livres, aux essais et aux conférences que j'avais écrits et présentés sur l'éducation religieuse et les profondes inégalités éducatives. « Quel gaspillage de talents » — non seulement en ce qui concerne les parcours de vie individuels de ces enfants, qui ne pourront jamais réaliser leur potentiel dans la même mesure que les

étudiants dont j'ai été et suis encore l'enseignant et le professeur dans une Allemagne prospère, même si certains de ces étudiants allemands sont eux-mêmes fortement désavantagés par rapport aux enfants issus des classes moyennes et supérieures et disposent de perspectives d'avenir nettement moins favorables. À partir de ce moment-là, je me suis engagé à soutenir une école à Zaza qui aide avec beaucoup de succès un grand nombre de ces enfants. Sur le plan académique, je m'efforce également de promouvoir et d'accompagner scientifiquement l'éducation dans toute l'Afrique, tout comme je le fais en Allemagne. À cet égard, la théologie et mon propre parcours de vie se sont également rejoints.

Cependant, mes recherches en éthique sociale catholique, en pédagogie religieuse et en théories sociales critiques m'ont clairement montré que l'éducation, à elle seule, ne peut améliorer de manière significative la situation des enfants défavorisés. Il y a plusieurs raisons à cela.

Même d'un point de vue pédagogique et de la pédagogie religieuse, la formation (Bildung) dépend toujours de l'apprentissage, de l'éducation et d'une socialisation appropriée. L'apprentissage requiert la formation (Bildung) afin de comprendre le processus d'apprentissage et de l'utiliser de manière responsable au service du développement personnel et de l'autodétermination; la formation (Bildung), à son tour, s'appuie sur ce qui a été appris pour façonner l'autonomie de manière éclairée et mûre, ce qui suppose également une éducation et une socialisation.

Mais il existe un argument encore plus important.

L'éducation exige des cadres économiques et politiques ; elle a besoin d'infrastructures, écoles, institutions et organes administratifs, ainsi que d'une sécurité économique suffisante pour garantir que les enfants puissent fréquenter l'école au lieu de devoir travailler pour subvenir aux besoins de leur famille. C'est pourquoi les spécialistes de l'éthique sociale catholique critiquent la focalisation exclusive sur l'éducation, s'opposant à ce qu'ils appellent la « sotériologisation » de l'éducation. La conclusion est claire : l'éducation requiert des structures justes et démocratiques, ainsi qu'un ordre économique et politique équitable et participatif. Sans cela, peu de choses changent, ou plutôt, c'est l'inverse qui se produit : l'éducation tend à renforcer et à légitimer les injustices existantes.

C'est pourquoi le « Pacte Éducatif Africain » me fascine et c'est pour cette raison que je suis désireux d'y contribuer dans une fonction à responsabilité. Souvent, l'Église est la seule institution qui fournisse les structures nécessaires pour améliorer l'éducation ; elle entretient un réseau de milliers d'écoles et de plusieurs universités consacrées au développement de l'éducation. En effet, l'une des grandes réalisations du Pacte réside dans l'engagement des évêques africains à soutenir les enfants les plus pauvres grâce à des modifications des systèmes de frais de scolarité. Bien entendu, j'aimerais voir l'Église catholique, tant en Europe qu'en Afrique, accorder davantage de liberté, d'autodétermination et de participation en son sein, agir de manière moins paternaliste et adopter une attitude critique à l'égard des gouvernements et des structures antidémocratiques qui violent les droits humains dans certains pays. Néanmoins, la vigueur avec laquelle l'Église défend l'éducation, l'élan suscité à travers toute l'Afrique par ce Pacte, ainsi que les structures mises en place pour soutenir les enfants et fournir un accompagnement institutionnel sur les plans pédagogique et académique sont profondément impressionnants, et particulièrement pertinents pour mon propre travail scientifique.

Pour un théologien qui réfléchit dans une perspective politique et contextuelle, il est toujours important de reconnaître les contextes spécifiques comme des lieux de la théologie et d'y rechercher les « signes des temps », des signes qui révèlent les défis auxquels sont confrontées l'évangélisation et l'éducation. Dans le contexte allemand, il y a des enseignements à tirer sur la manière de promouvoir une éducation enracinée dans la communauté, en s'opposant aux courants individualistes marqués par le néolibéralisme, sans absolutiser les traditions pour elles-mêmes ; sur la manière d'appréhender la valeur de la tradition à l'époque du post-traditionalisme afin de respecter à la fois le sentiment d'appartenance et l'autonomie personnelle ; et sur les structures politiques et sociales nécessaires pour que cela devienne une réalité au service du bien-être des enfants, y compris à Zaza. Alors que la théologie en Allemagne s'efforce de promouvoir une éducation fondée sur l'Évangile, une éducation juste et centrée sur la liberté, elle dépend également des succès et des enseignements issus de la lutte pour l'éducation en Afrique. À cet égard, le « Pacte Éducatif » en Afrique représente un modèle de réussite tant pour l'Europe que pour l'Afrique.

Prof. Bernhard Grümme

Université de Bochum - Allemagne

SEMER TOUT UN VILLAGE

Témoignage sur l'Institut du Pacte Éducatif Africain, concrétisation continentale du Pacte Éducatif Mondial



P. Dr Fernando Ignacio Ondo Ndjeng

Président de l'OIEC Afrique et Madagascar

Il est des expériences que l'on ne choisit pas vraiment, mais qui nous sont confiées, et qui finissent, avec les années, par façonner notre propre regard sur l'Église et sur sa mission dans le monde. C'est ainsi qu'il en a été pour moi de ma participation aux travaux de l'Institut du Pacte Éducatif Africain, depuis que j'ai assumé la Présidence de l'OIEC Afrique et Madagascar. Ce qui, dans un premier temps, m'était apparu comme une responsabilité institutionnelle parmi tant d'autres, est devenu, au fil des congrès et des longs dialogues partagés avec des évêques, des religieuses, des professeurs et des jeunes du continent, l'une des expériences les plus profondément formatrices de ma vie sacerdotale. J'ai eu la grâce d'être présent à Kigali, où siège aujourd'hui l'Institut; et sur un itinéraire continental qui m'a conduit également à Johannesburg, à Brazzaville et, avec une émotion particulière, à Bata, dans ma propre Guinée équatoriale, ainsi qu'à des rencontres tenues au Kenya et en République centrafricaine, et à des séminaires conjoints organisés entre l'Institut, l'OIEC et d'autres organisations internationales d'éducation catholique. Partout, on réfléchissait, à partir de réalités différentes mais

avec un même souffle, à la manière de donner un visage africain au Pacte Éducatif Mondial, afin que l'Afrique ne se contente pas de recevoir un projet pensé ailleurs, mais se l'approprie véritablement.

Dans chacune de ces rencontres, j'ai pu constater le même souci: écouter avant de proposer, discerner avant de décider, et construire une proposition éducative profondément enracinée dans l'identité de nos peuples. Je suis convaincu, après tant d'années de chemin partagé, que l'Institut du Pacte Éducatif Africain constitue un instrument providentiel pour l'Église qui chemine sur ce continent.

UN CONTINENT QUI ÉDUQUE ET QUI ESPÈRE

Nous vivons l'un des moments les plus prometteurs de l'histoire récente de l'Église africaine. La foi y croît avec une vitalité qui surprend ceux qui l'observent de l'extérieur; les vocations sacerdotales et religieuses continuent d'y éclore avec générosité; nos communautés chrétiennes offrent, au milieu de circonstances souvent adverses, un témoignage admirable de fidélité à l'Évangile. Mais cette espérance cohabite, et il serait malhonnête de le taire, avec des blessures profondes: le syncrétisme religieux qui dilue l'identité chrétienne, les guerres et les conflits armés qui continuent d'endeuiller des régions entières, le tribalisme qui fragmente ce qui devrait être fraternité, la pauvreté qui exclut tant de jeunes du système scolaire.

C'est précisément dans ce contexte que l'éducation se révèle l'une des réponses les plus efficaces que l'Église puisse offrir: non pas une éducation quelconque, mais une éducation capable de réconcilier, de guérir la mémoire blessée et d'ouvrir de véritables chemins de justice, de paix et de développement humain intégral. Ceux qui ont pris part aux travaux du Symposium international de Kinshasa, tenu en novembre 2022, ont ressenti avec une acuité particulière l'urgence de cette réflexion. Ils se sont interrogés, avec honnêteté et esprit critique, sur les raisons pour lesquelles un si grand nombre d'élites africaines, pourtant formées au sein des établissements catholiques, n'ont pas été en mesure de prévenir ou d'enrayer les maux qui continuent aujourd'hui d'affliger nos sociétés. De cette question inconfortable est née une conviction

partagée, aujourd'hui pleinement vivante: l'éducation reçue devait s'africaniser, renouer avec nos propres racines culturelles, dépasser le divorce entre éducation et culture, et retrouver ce principe, si nôtre, selon lequel éduquer est toujours la tâche de toute la communauté, et non de la seule école ou de la seule famille prises isolément.

L'INTUITION PROPHÉTIQUE D'UN PAPE

Le Pape François a su lire cette nécessité avec une clairvoyance qui, avec le recul, me semble aujourd'hui prophétique. Lorsqu'il lança, en septembre 2019, sous l'impulsion du Dicastère pour la Culture et l'Éducation, son appel à reconstruire un grand Pacte Éducatif Mondial, il ne proposait pas une alliance abstraite entre institutions, mais une véritable alliance de personnes résolues à reconstruire le tissu des relations humaines par une éducation intégrale, fondée sur la dignité de chaque personne, sur la fraternité, sur la solidarité, sur le dialogue et sur le soin de la maison commune. Ce qui distingue le Pacte Éducatif Africain, c'est d'avoir su traduire cette vision universelle en une réalité locale, née de son propre contexte et des urgences éducatives propres à notre territoire.

Je garde un souvenir particulièrement reconnaissant de l'audience que le Saint-Père accorda, le 1er juin 2023, à la délégation qui le représenta pour cette initiative issue du Symposium de Kinshasa; bien qu'il ne me fût pas possible de les accompagner ce jour-là, je sais bien, par ceux qui y étaient, avec quels mots il les félicita d'avoir été les premiers au monde à mettre en œuvre un pacte éducatif continental, signe, leur dit-il, que sa proposition avait été comprise dans ce qu'elle avait de plus profond. Il évoqua alors cette sentence de Plin l'Ancien selon laquelle de l'Afrique surgit toujours quelque chose de nouveau, et souligna que le Pacte Éducatif Africain grandit à partir de deux racines: la culture traditionnelle et la foi chrétienne, leur rappelant ce proverbe de notre sagesse ancestrale: quand les racines sont profondes, il n'y a pas de raison de craindre le vent. Il les invita, en outre, à former un chœur, à oser davantage en matière d'éducation, et reprit cet aphorisme si profondément africain qui résume notre manière de comprendre l'existence; je suis parce que nous sommes, auquel il ajouta une précision que nous avons reçue, en tant que croyants, avec gratitude: et parce que nous

croyons.

UNE MAISON POUR L'ÉDUCATION AFRICAINE

L'Institut du Pacte Éducatif Africain n'est pas une structure bureaucratique de plus, mais la concrétisation institutionnelle de cette vision. Rattaché au Dicastère pour la Culture et l'Éducation du Saint-Siège, il a son siège à Kigali, ville où il fut solennellement installé en décembre 2024 sous la présidence de Son Éminence le Cardinal Antoine Kambanda, Archevêque de Kigali et Grand Chancelier de l'Institut. Son œuvre est à la fois académique, pédagogique, évangélisatrice et pastorale: il ne prétend nullement importer des modèles éducatifs étrangers, mais accompagne chaque pays africain pour qu'il élabore son propre Pacte Éducatif National, dans le respect de son identité, de son histoire, de sa culture et de son patrimoine spirituel. Il s'agit d'un exercice profond d'inculturation éducative, dans lequel la famille retrouve sa place de première éducatrice, la communauté se reconnaît comme véritable sujet de la tâche éducative, l'école catholique se réaffirme comme espace de formation intégrale et de protection des plus vulnérables, et les éducateurs comme les jeunes sont accompagnés en tant qu'acteurs et non de simples destinataires. Rien ne résume mieux cette philosophie que le proverbe si souvent répété dans nos rencontres: pour éduquer un enfant, il faut tout un village.

DES FRUITS QUI MÛRISSENT DÉJÀ

Il serait injuste de parler de ce chemin sans reconnaître le travail déjà accompli. Les résolutions adoptées à Kinshasa relatives à l'organisation interne de l'Église, aux écoles catholiques, à la collaboration avec les États et aux universités catholiques ne sont pas restées lettre morte: de nombreuses Conférences épiscopales ont déjà entrepris, avec l'accompagnement de l'Institut, leurs propres congrès et processus nationaux de mise en œuvre du Pacte, insistant sur la réconciliation, la fraternité, la paix et le dialogue comme fruits concrets d'une éducation bien comprise. Je garde le souvenir du processus récemment engagé par les Conférences épiscopales du Rwanda et du Burundi, réunies au sein de leur Association des Ordinaires.

Et je ne saurais omettre de mentionner, avec la gratitude propre à celui qui est issu de cette terre, la participation active de la Conférence épiscopale de Guinée équatoriale au Symposium de Kinshasa, et l'engagement pris d'accompagner, à travers nos institutions diocésaines, la croissance spirituelle et humaine de la jeunesse du continent.

LE JUBILÉ DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

Je ne saurais taire, dans ce témoignage, l'expérience vécue lors du Jubilé du Monde Éducatif, célébré à Rome du 27 octobre au 2 novembre 2025, auquel prirent part, aux côtés de pèlerins venus du monde entier, aussi bien l'OIEC Afrique et Madagascar que l'Institut du Pacte Éducatif Africain lui-même. Ce fut une expérience ecclésiale profondément enrichissante, qui coïncida providentiellement avec le soixantième anniversaire de la Déclaration conciliaire *Gravissimum Educationis*, et durant laquelle nous reçûmes du Pape Léon XIV, à travers sa Lettre apostolique *Dessiner de nouvelles cartes d'espérance*, de précieuses orientations pour continuer de renforcer l'engagement de toute l'Église envers l'éducation catholique et envers le Pacte Éducatif Mondial.

UNE ALLIANCE QUI UNIT LES FORCES: L'OIEC ET L'INSTITUT

Convaincus qu'aucun chemin ecclésial ne se parcourt seul, l'Office International de l'Enseignement Catholique, représenté par son Secrétaire général, le Professeur Hervé Lecomte, et celui qui signe ce témoignage, au nom de l'OIEC Afrique et Madagascar, avons signé à Kigali une convention de collaboration avec l'Institut du Pacte Éducatif Africain, destinée à renforcer la coopération institutionnelle, à partager des expériences, à coordonner des initiatives et à promouvoir ensemble une éducation catholique véritablement contextualisée.

UN MOT DE GRATITUDE

Je ne voudrais pas clore ce témoignage sans exprimer ma reconnaissance envers ceux qui permettent à ce projet de continuer d'avancer: Son Éminence le Cardinal Antoine Kambanda, dont la

vision pastorale et l'impulsion constante ont été déterminantes pour que l'Institut passe de l'intuition à l'institution; le Professeur Jean-Paul Niyigena, Secrétaire général de la Fondation Internationale Religions et Sociétés et coordinateur des activités de l'Institut, dont le dévouement discret constitue pour beaucoup un exemple silencieux de fidélité; et toute l'équipe humaine qui, jour après jour, soutient avec générosité cette œuvre, tous conscients, comme nous le rappelle le mandat même du Christ, qu'il nous faut "aller enseigner toutes les nations".

LA CONTINUITÉ DU PAPE LÉON XIV

Le Pape Léon XIV a recueilli cet héritage avec la même conviction que celle de son prédécesseur. Sa Lettre apostolique publiée à l'occasion du sixantième anniversaire de la Gravissimum Educationis confirme ce chemin et renouvelle l'engagement de l'Église tout entière envers l'éducation en Afrique, rappelant que l'éducation n'est pas une activité accessoire, mais le tissu même de l'évangélisation. Pour l'Église africaine, cette continuité entre deux pontificats représente un motif renouvelé de confiance pour poursuivre le chemin entrepris par l'Institut du Pacte Éducatif Africain, comme concrétisation continentale de ce Pacte Éducatif Mondial.

L'Afrique a besoin d'une éducation profondément humaine, profondément chrétienne et profondément africaine: une éducation qui rende à la famille et à la communauté leur rôle central, qui retrouve la réconciliation comme méthode et non pas seulement comme but, qui honore nos langues et nos traditions, qui soutienne le leadership des jeunes du continent en tant qu'acteurs de leur propre avenir, et qui renouvelle sérieusement la formation de nos éducateurs. Je ne saurais taire, pour conclure, l'exemple de tant d'hommes et de femmes qui, sur notre continent, surent pressentir le pouvoir transformateur de l'éducation bien avant qu'un Pacte ne vienne lui donner un nom: je pense à Nelson Mandela, qui reconstruisit l'unité d'un pays fracturé par la haine raciale au moyen de la réconciliation et de l'école, et à Julius Nyerere, dont la foi catholique soutenait silencieusement son engagement pour une éducation accessible à tous, sans distinction de condition sociale.

Depuis la Présidence de l'OIEC Afrique

et Madagascar, nous continuons d'accompagner ce chemin dans un esprit de communion ecclésiale, convaincus que, si nous continuons de semer avec patience et avec foi, le village tout entier qu'est notre Église en Afrique recueillera, en son temps, une moisson abondante d'espérance.





institut
pacte éducatif africain

Institute for African
Compact on Education